

La distribution des fonctions des langues  
dans un contexte multilingue :  
cas de l'Île Maurice

Risto Saarinen  
Mémoire de maîtrise  
Département du français, parcours d'apprentissage et d'enseignement des langues  
Institut de langues et de traduction  
Faculté des Lettres  
Université de Turku  
Août 2016

*Turun yliopiston laatu järjestelmän mukaisesti tämän julkaisun alkuperäisyys on tarkastettu Turnitin OriginalityCheck -järjestelmällä.*

UNIVERSITÉ DE TURKU

Institut de langues et de traduction / Faculté des Lettres

SAARINEN RISTO : La distribution des fonctions des langues dans un contexte multilingue : cas de l'Île Maurice

Mémoire de maîtrise, 73 p., 25 p. en annexes

Département du français, parcours d'apprentissage et d'enseignement des langues

Août 2016

---

Dans ce mémoire de maîtrise, nous nous intéressons à la situation linguistique de l'Île Maurice d'un point de vue sociolinguistique. L'Île Maurice étant un État multilingue, dans lequel les langues viennent des origines diverses et n'assument pas de fonctions égales, des écarts considérables peuvent être observés entre les représentations que les Mauriciens font sur ces langues. L'imaginaire linguistique donne une image survalorisée à certaines langues alors que les locuteurs des langues dévalorisées éprouvent l'insécurité par rapport à leur langue. Étant donné que le créole mauricien est issu de la langue française, les frontières linguistiques ne sont pas toujours évidentes entre ces deux langues. Au moment où l'État mauricien souhaite, par les moyens de l'aménagement linguistique volontaire, améliorer le statut du créole mauricien, il est intéressant de faire la recherche sur les situations de communication pour voir quelle(s) langue(s) est/sont utilisée(s) dans quel contexte.

Pour pouvoir répondre à cette question, nous avons analysé les résultats de notre questionnaire sur les contextes d'utilisation des langues à l'Île Maurice avec la théorie des cercles de la communication de Louis-Jean Calvet. En plus, l'observation d'un forum de discussion sur internet destiné aux Mauriciens, nous a permis d'étudier les caractéristiques du créole écrit dans une situation informelle. Contrairement à nos hypothèses, nous n'avons pas trouvé dans notre corpus des signes incontestables sur l'éventuel élargissement des fonctions du créole mauricien à l'Île Maurice aux dépens des autres langues de la société mauricienne mais une tendance fortement favorable au multilinguisme. Enfin, cette étude montre pourquoi, dans les recherches linguistiques des sociétés multilingues, il est nécessaire de prendre en considération aussi le côté sociolinguistique.

Mots-clés : sociolinguistique, multilinguisme, langues créoles, aménagement linguistique, diglossie, imaginaire linguistique

## Tableaux

Tableau 1. Les langues orientales chinoises dans le recensement de 2011 .....	9
Tableau 2. Les langues orientales indiennes dans le recensement de 2011 .....	9
Tableau 3. Le tableau de Tirvassen pour l'interprétation des phénomènes sociolinguistiques .....	17
Tableau 4. Les langues des publications <i>Mauriciens Retour aux Sources</i> .....	31
Tableau 5. Les langues des commentaires <i>Mauriciens Retour aux Sources</i> .....	31
Tableau 6. Les thèmes des publications <i>Mauriciens Retour aux Sources</i> .....	40
Tableau 7. Les langues mentionnées dans le questionnaire .....	47
Tableau 8. Les langues qu'on parle habituellement chez soi .....	49
Tableau 9. Les langues qu'on parle habituellement à ses voisins .....	50
Tableau 10. Les langues qu'on parle habituellement à l'école ou au travail .....	51
Tableau 11. Les langues qu'il faudrait utiliser dans un espace public pour une compréhension maximale.....	52
Tableau 12. Les langues dans le premier contact avec les étrangers .....	52
Tableau 13. Les pourcentages par cercle de la communication .....	53
Tableau 14. Les langues des messages personnels.....	56
Tableau 15. Les langues des messages officiels.....	56
Tableau 16. La connaissance de la <i>Lortograf Kreol Morisien</i> .....	57
Tableau 17. Les sujets qui suivent les normes de la <i>Lortograf Kreol Morisien</i> .....	58
Tableau 18. Les opinions des sujets sur les langues officielles à l'Île Maurice.....	58
Tableau 19. Les opinions des sujets sur l'entrée du créole mauricien à l'école.....	60
Tableau 20. Les opinions des sujets sur l'obligation d'étudier le créole à l'école.....	60
Tableau 21. Les langues que les Mauriciens voient sur internet.....	60
Tableau 22. Les opinions des sujets sur le multilinguisme .....	61
Tableau 23. Les opinions des sujets sur le créole .....	63

## Table des matières

<b>1. Introduction</b> .....	1
<b>2. Contexte de la recherche</b> .....	4
2.1. L'Île Maurice, une société multilingue .....	4
2.2. Un aperçu de l'histoire de l'Île Maurice.....	5
2.3. Le statut du créole mauricien .....	7
2.4. Les langues orientales à l'Île Maurice.....	8
<b>3. Cadre théorique</b> .....	11
3.1. Des outils pour l'analyse sociolinguistique dans une situation multilingue.....	11
3.1.1. La théorie des cercles de la communication.....	12
3.1.2. L'aménagement linguistique .....	13
3.1.3. La diglossie et l'interlecte .....	14
3.1.4. Les frontières linguistiques.....	15
3.1.5. La critique de la sociolinguistique traditionnelle .....	16
3.2. L'Île Maurice et son créole.....	17
3.2.1. L'imaginaire et l'insécurité linguistiques.....	18
3.2.2. La question de l'orthographe du créole mauricien .....	20
3.2.3. La question de la langue officielle.....	22
3.2.4. Le rôle des recensements à l'Île Maurice .....	24
3.3. Les créoles et l'internet .....	25
3.3.1. La communication virtuelle dans la société mauricienne.....	26
<b>4. Corpus</b> .....	27
4.1. Le choix du groupe Facebook .....	27
4.2. Le questionnaire .....	28
<b>5. Analyse</b> .....	29
5.1. Le groupe <i>Mauriciens Retour aux Sources</i> .....	29
5.1.1. Les langues du groupe <i>Mauriciens Retour aux sources</i> .....	30
5.1.2. Les thèmes des publications du groupe <i>Mauriciens Retour aux Sources</i> .....	40
5.2. Le questionnaire .....	46
5.2.1. Les langues mentionnées dans le questionnaire .....	47
5.2.2. La répartition des fonctions des langues selon la théorie des cercles.....	49
5.2.3. La langue écrite et le statut du créole mauricien .....	55
5.2.4. L'interprétation des questions ouvertes.....	61
<b>6. Conclusion</b> .....	66
Bibliographie.....	70
Annexes	
Résumé en finnois - Lyhennelmä	



## 1. Introduction

Le but de ce mémoire de maîtrise est d'étudier la situation multilingue de l'État insulaire africain de l'Île Maurice d'un point de vue sociolinguistique. À l'Île Maurice, on parle plusieurs langues : quelques années après l'indépendance de l'État mauricien en 1968, on comptait 18 langues maternelles différentes (Atchia-Emmerich, 2005, p. 31). La particularité de la situation mauricienne vient du fait qu'on y parle deux langues internationales, anglais et français, plusieurs langues orientales indiennes et chinoises, hindi, bhodjpouri, tamoul, hakka, mandarin, etc., et finalement, une langue qui est liée au territoire lui-même, le *Kreol Morisien*, qui est une langue créole à base française. La situation multilingue mauricienne se trouve dans une étape intéressante à étudier, car à l'heure actuelle, l'aménagement linguistique du créole local est en plein essor.

On peut dire que le créole mauricien a été ces dernières années une des langues créoles les plus dynamiques : En 2009, le premier dictionnaire monolingue du créole mauricien a été publié sous la direction d'Arnaud Carpooran. Ce dictionnaire utilise l'orthographe récemment standardisée du créole mauricien *Lortograf Kreol Morisien* par l'*Akademi Kreol Morisien*, instance linguistique soutenue par le gouvernement mauricien (Carpooran, 2011, p. 10). La deuxième édition a été publiée en 2012, année où le créole mauricien a fait son entrée dans les écoles primaires mauriciennes en tant que matière scolaire à part. Le créole mauricien reste néanmoins une matière optionnelle et donc non obligatoire pour tous les élèves mauriciens (Baker & Kriegel, 2013, p. 252).

Pour entamer cette étude, nous avons comme hypothèse de départ qu'on peut trouver du créole mauricien sous forme écrite dans des forums de discussion sur internet et en telle quantité qu'une étude sur le matériel écrit de ce forum serait réalisable. Or, d'abord, notre tâche était de chercher s'il y a du créole mauricien écrit ou non sur internet. Précisons d'ores et déjà que notre intérêt n'est ni dans l'internet en soi ni dans la communication médiée ni dans les caractéristiques de la langue médiée, mais que dû à notre emplacement lointain de l'Île Maurice, notre intérêt s'est porté vers l'internet pour sa capacité d'enlever les problèmes causés par la distance entre nous et le matériel d'étude. Plutôt qu'un objet de recherche, l'internet doit donc

être considéré au cours de cette étude comme un outil pour recueillir un corpus en créole mauricien écrit.

Les deux questions de recherche auxquelles nous souhaitons répondre à travers cette étude sont :

1. Quels facteurs contribuent à la situation multilingue à l'Île Maurice ?
2. Quel est le rôle du créole mauricien dans ce multilinguisme ?

Notre corpus vient de deux sources : d'un groupe Facebook, dans lequel la conversation se fait en créole mauricien, et d'un questionnaire que nous avons conçu en fonction de nos objectifs de recherche. Après avoir trouvé un forum de discussion en créole mauricien, élaboré deux questions de recherche et un questionnaire, nous avons décidé d'avancer trois hypothèses concernant nos questions de recherche.

Premièrement, nous supposons qu'à l'Île Maurice, le multilinguisme est privilégié à une tendance unilinguiste, notamment pour des raisons pratiques. La langue la plus parlée de l'île, créole mauricien, ayant l'image d'une langue du statut bas, ne serait pas capable d'assumer seul tous les contextes de communication, par exemple les contextes écrits. Nous estimons pouvoir constater que même si la plupart des messages dans le forum de discussion sont en créole mauricien, en même temps, ces productions écrites contiennent beaucoup d'éléments du français. Deuxièmement, nous estimons qu'on pourra néanmoins observer dans les résultats de notre étude, comparés à ceux des recherches antérieures, une croissance dans l'utilisation du créole mauricien, même dans des contextes plus formels, qui ont traditionnellement été assurés par l'anglais et le français, et une baisse dans l'utilisation des autres langues, notamment des langues orientales et de l'anglais, le français résistant mieux à cette tendance. Finalement, nous pensons que les effets du développement récent du créole mauricien ne sont pas encore visibles dans les résultats de notre étude.

Pour avoir des résultats concrets avec notre étude, nous utilisons les méthodes quantitative et qualitative. Nous analyserons les résultats du questionnaire à l'aide de la théorie des cercles de la communication de Louis-Jean Calvet pour rendre visibles les différences entre les contextes d'utilisation des langues à l'Île Maurice. Quant aux conversations du groupe Facebook, elles seront l'occasion de se pencher sur la situation multilingue et sur le contact des langues à l'aide des outils critiques des

concepts traditionnels de la sociolinguistique proposés par le sociolinguiste mauricien Rada Tirvassen, qui encourage à une étude critique des analyses et des concepts traditionnels de la sociolinguistique. Nous observons la situation linguistique mauricienne du point de vue de l'*aménagement linguistique*, d'une part, c'est-à-dire les mesures qui ont été prises pour développer le créole mauricien, et d'autre part, du point de vue des concepts de *diglossie* et d'*imaginaire linguistique*, réalités qui peuvent empêcher le développement du créole mauricien ou des autres langues de la société mauricienne.

## 2. Contexte de la recherche

Dans ce chapitre, nous présenterons d'abord quelques théories de base sur le multilinguisme en général, que nous appliquerons plus loin pour analyser le cas de l'Île Maurice. Pour mieux comprendre le multilinguisme mauricien, nous aborderons les tournants linguistiques de l'histoire mauricienne les plus essentiels, ceux qui ont fait de l'Île Maurice un État multilingue. Cela nous permettra également de faire ressortir les différences entre les statuts des langues. Nous nous concentrerons notamment sur les langues qui ont un statut bas à l'Île Maurice : le créole mauricien, unique langue complètement locale, et les langues orientales, arrivées à l'Île Maurice pour la plupart avec les travailleurs engagés indiens au XIX<sup>ème</sup> siècle.

### 2.1. L'Île Maurice, une société multilingue

Dans ce travail, nous utiliserons les termes *multilingue* et *plurilingue* séparément, à l'instar du modèle des travaux du Conseil de l'Europe, multilingue référant à une collectivité ou à un état de fait, et plurilingue référant à un individu (Py & Gajo, 2013, pp. 72-73).

Pour savoir combien de langues on parle à l'Île Maurice, on fait souvent référence aux 18 langues que Philip Baker mentionne en 1972 dans son ouvrage *Kreol – A description of Mauritian Creole*. Ces langues sont dans l'ordre alphabétique : anglais, bengali, bhodjpouri, cantonnais, créole, français, goujerati, hakka, hindi, hindoustani, konkani, koutchi, mandarin, marathi, pendjabi, tamoul, télougou et ourdou (Atchia-Emmerich, 2005, p. 31). Certes, comme on le verra en ce qui suit, ces langues n'assument pas des fonctions égales au sein de la société mauricienne.

On peut diviser les situations multilingues en deux à l'aide d'une charte bidimensionnelle. Il y a d'une part, le multilinguisme *vertical*, une dimension plus commune, dans laquelle une langue domine une autre, et qui, par conséquent, produit une société où le groupe des *dominateurs* (ceux qui accèdent au pouvoir plus aisément) s'oppose au groupe des *dominés* (ceux qui n'ont pas accès aux avantages du pouvoir aussi aisément). D'autre part, dans une situation multilingue *horizontale*, les langues ont un statut égal et aucune langue ne domine l'autre (Haugen, 1987, p. 10).

Les sociétés multilingues doivent souvent faire face à des conflits linguistiques. On a tendance à confondre la dominance sociale avec les questions linguistiques. Bien que la raison des conflits dans une société soit les inégalités, spécialement les inégalités socio-économiques, c'est à travers les langues, qui, en soi, n'entretiennent pas de liens de causalité avec ces inégalités, que les conflits ont tendance à se cristalliser (Matthey & De Pietro, 1997, pp. 180-181). Cependant, le multilinguisme ne sépare pas toujours les différents groupes sociaux, mais il peut aussi devenir un facteur qui unit la société (Haugen, 1987, p. 16).

En somme, les Mauriciens apprécient le *statu quo* qui règne sur leur État insulaire multiethnique, multiculturel et multilingue. Tant qu'aucun groupe ethnique ou linguistique ne se met pas à revendiquer plus de droits ou un statut supérieur aux autres, la situation reste calme (Atchia-Emmerich, 2005, pp. 43-44). Cependant, les sociétés sont tout le temps en plein mouvement, les situations changent et un groupe qui avant était majoritaire peut devenir plus tard minoritaire. On a critiqué la politique non interventionniste des autorités de l'État mauricien face aux décisions linguistiques nécessaires (Tirvassen & Sonck, 2002, p. 124).

## **2.2. Un aperçu de l'histoire de l'Île Maurice**

L'Île Maurice était une île inhabitée avant l'installation des Français en 1721. Pourtant, les Français ne sont pas les premiers à explorer ces zones. Les premiers Européens sur l'île sont les Portugais et les Hollandais, qui l'utilisent comme base de visite pendant les longs trajets maritimes. Avant eux, ce sont les Arabes qui y naviguaient déjà auparavant (Atchia-Emmerich, 2005, pp. 10-12). L'arrivée des humains sur l'île bouleverse la nature locale. La preuve la plus connue en est l'extinction du volatile dodo, espèce endémique incapable de voler.

En 1722, les Français, qui ont déjà une installation solide sur l'île voisine de La Réunion (à l'époque appelée Île Bourbon), apportent des esclaves africains à l'Île Maurice (à l'époque appelée Île de France). Après les difficultés du début, les Français réussissent à stabiliser leur positionnement sur l'Île de France, de manière qu'une société de plantation se développe et, avec celle-ci, le créole à base française que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de créole mauricien.

L'origine des esclaves est connue grâce à de nombreux documents de la possession des esclaves. Les esclaves viennent, d'une part, des territoires conquis par les Français eux-mêmes, comme Madagascar, ou même d'aussi loin que l'Afrique de l'Ouest, et d'autre part, les Français achètent des esclaves directement des Portugais, qui occupent à l'époque le territoire qui correspond plus ou moins au Mozambique actuel, afin d'éviter les longs trajets maritimes nécessaires pour transporter des esclaves jusqu'à l'Île Bourbon et l'Île de France. Les langues de ces régions, notamment le malgache, le wolof ou les langues bantoues de l'Afrique de l'Est deviennent donc les premières langues en contact avec le français pour former le créole mauricien. (Baker & Kriegel, 2013, p. 250)

La France cède l'Île de France à l'Angleterre pendant les guerres napoléoniennes en 1810. Les conditions de la capitulation sont favorables aux colons français. Les Anglais, qui cependant rendent le nom hollandais Maurice à l'île, ne veulent pas toucher beaucoup au système colonial établi par les Français, et peu d'Anglais, à l'exception des gouverneurs anglais qui tiennent dorénavant le pouvoir, s'installent sur l'Île Maurice. Par conséquent, la langue anglaise n'entre jamais vraiment dans les conversations quotidiennes du peuple. (Baker, 2007, p. 317)

En 1835, les Anglais abolissent l'esclavage dans leurs territoires, ce qui mène à un profond manque de main d'œuvre dans les plantations de sucre. Ils résolvent ce problème en établissant le système des travailleurs engagés. Ils font des contrats de travail avec des gens d'autres peuples colonisés, notamment en Inde, où certaines régions souffrent de la pauvreté et de la famine. Les travailleurs indiens sont officiellement libres, mais en pratique, ils travaillent souvent dans les mêmes conditions que les anciens esclaves. Le nombre des Indiens dépasse rapidement celui des autres groupes ethniques. La plupart des Indiens qui viennent du Nord de l'Inde parlent le bhodjpourî, une langue véhiculaire, qui rend possible l'intercompréhension malgré les différences dialectales. D'autres langues indiennes qui viennent avec les travailleurs engagés sont le bengali, le goujerati, l'hindoustani, le konkani, le marathi, le pendjabi, le tamoul et le télougou.

L'arrivée massive des Indiens durant toute la seconde moitié du XIXe siècle a été prévue par les contemporains comme la mort du patois local, c'est-à-dire le créole mauricien mais, bien au contraire, les Indiens, partiellement à cause des problèmes

d'intercompréhension langagière entre eux, acquièrent rapidement les compétences nécessaires pour parler le créole et celui-ci reste une langue de communication vivante. Avant l'indépendance de 1968, arrivent aussi de nombreux travailleurs chinois qui apportent leur contribution au multilinguisme mauricien. (Atchia-Emmerich, 2005, pp. 10-12 ; Baker, 2007, pp. 307-321 ; Baker & Kriegel, 2013, pp. 250-252)

### **2.3. Le statut du créole mauricien**

Le créole mauricien est parlé à la maison par 1 069 874 Mauriciens, soit 84 % de la totalité de la population (Recensement 2011). Malgré son statut de *lingua franca* dans les conversations quotidiennes, le créole mauricien a du mal à atteindre un statut officiel sans bouleverser le *statu quo* des langues, car on l'associe à un groupe ethnique précis, les Créoles. Dans la réalité sociolinguistique mauricienne, le créole mauricien est donc à la fois une langue nationale et une langue ethnique (Atchia-Emmerich, 2005, p. 147).

Contrairement à d'autres régions créolophones, où il est habituel que les habitants s'identifient en tant que Créoles, à l'Île Maurice, la créolité n'est pas automatiquement synonyme de mauricianité (Bavoux, 2002<sup>a</sup>, p. 73). Le créole mauricien assume la fonction d'une langue unificatrice lors qu'il entre en contraste avec les langues considérées comme encore plus liées à l'ethnicité, notamment les langues orientales (Rajah-Carrim, 2009). Les jeunes mauriciens semblent majoritairement privilégier l'idée de la mauricianité à celle de l'ethnicité et d'ailleurs, ils sont conscients et donnent beaucoup de valeur aux avantages que leur apporte la multiculturalité de leur environnement (Atchia-Emmerich, 2005, p. 32).

Ces dernières années, la tendance pour le créole mauricien (et surtout pour le français) a été de gagner de plus en plus de terrain devant l'anglais (Atchia-Emmerich, 2005, pp. 29-30 ; Conchiglia, 2014 ; Ralambomahay, 2013, p. 129). Pourtant, l'anglais reste la langue de la haute administration, de la justice et de l'éducation secondaire et universitaire (Conchiglia, 2014), bref, hormis la presse majoritairement francophone, l'anglais est la langue des situations de communication formelles écrites (Tirvassen, 2002<sup>a</sup>, p. 131). L'anglais persiste aussi pour des raisons sociolinguistiques : d'une part, c'est une langue neutre qui n'est liée à aucun groupe

ethnique, et d'autre part, une langue qui ouvre l'Île Maurice au monde (Atchia-Emmerich, 2005, pp. 49-51).

En 2011, le Premier Ministre de l'époque Navin Ramgolaam a affirmé que la question sur l'usage du créole mauricien, à la place de l'anglais, à l'Assemblée Nationale mauricienne ne sera pas considérée tant que la standardisation de cette langue ne sera pas terminée (Tirvassen, 2014, p. 126). Beaucoup de Mauriciens revendiquent l'usage du créole mauricien dans le Parlement pour permettre à la plus grande partie possible de la population de participer plus aisément aux débats politiques. Le problème est que les différents acteurs demandent l'usage ou le non-usage du créole mauricien pour des raisons très variées. Tirvassen mentionne trois acteurs, qui ont chacun un rôle dans les décisions sur le statut du créole mauricien : premièrement, l'État, qui garde un rôle conciliateur entre les ethnies ; deuxièmement, les militants ethniques, qui se battent pour leur propre cause ; et finalement, les militants nationalistes, qui croient que le créole mauricien a le pouvoir d'unir le peuple mauricien. Même la dénomination du créole mauricien a suscité beaucoup de débats : l'*Akademi Kreol Morisien* a trouvé l'unanimité en unissant deux noms déjà en emploi, *Kreol* et *Morisien*, pour obtenir *Kreol Morisien* (Tirvassen, 2014, pp. 126-127).

#### **2.4. Les langues orientales à l'Île Maurice**

Dans le contexte linguistique mauricien, pour décrire les langues qui font partie de l'héritage des gens d'origine indienne et chinoise, on parle des langues orientales ou des langues ancestrales (Atchia-Emmerich, 2005, p. 31). Dans notre travail, pour des raisons de la cohérence, nous nous en tenons au terme de langue orientale, quoique le terme de langue ancestrale soit lui aussi légitime, car ces langues, dans le cas de l'Île Maurice, évoquent l'identité de leurs locuteurs, et ne sont pas normalement parlées par d'autres groupes. Le nombre des langues orientales s'est réduit au fil du temps et, actuellement, on ne parle à la maison pratiquement que le bhodjpouri, le chinois, le tamoul, le marathi et le télougou (ibid.). Pourtant, le système d'éducation mauricien rend possible l'apprentissage des langues orientales à l'école comme matière à part, ce qui n'était pas le cas du créole mauricien avant l'année 2012 (Summanen, 2001 ; Tirvassen, 2002<sup>a</sup> ; Le Mauricien, 2012 ; Baker & Kriegel, 2013, p. 250).

L'enseignement des langues orientales à l'Île Maurice trouve sa justification plus par les raisons identitaires et symboliques que pratiques (Tirvassen, 2002<sup>b</sup>, p. 183).

Tableau 1. Les langues orientales chinoises dans le recensement de 2011

langue	nombre de locuteurs
chinois	2 258
mandarin	637
hakka	330
cantonnais	31
autre langue chinoise	20

Tableau 2. Les langues orientales indiennes dans le recensement de 2011

langue	nombre de locuteurs
bhodjpouri	65 289
hindi	8 690
bengali	7 139
télougou	1 600
tamoul	1 134
singalais	815
ourdou	814
marathi	490
goujerati	253
autre langue indienne	291
autre langue orientale	34
arabe	36

Le nombre de locuteurs qui emploient des langues orientales à la maison paraît bas comparé à ceux qui affirment parler le créole mauricien chez eux (1 069 874 locuteurs au total). En effet, les langues orientales sont rares dans la communication quotidienne mais leur poids politique, par contre, n'est pas à négliger (Tirvassen, 2002<sup>a</sup>, p. 130). Les Indo-Mauriciens se trouvent à l'Île Maurice dans une situation linguistiquement contradictoire, qui leur est désagréable : ils donnent de l'importance à leurs racines, mais ils ont du mal à s'exprimer en leurs langues orientales ; ils n'ont pas de problèmes communicationnels en créole, mais ils n'y ont pas d'attachement particulier. En ce qui concerne le français, langue de prestige de la société mauricienne, c'est la langue que l'Indo-Mauricien veut que ses enfants apprennent pour leur offrir la possibilité de réussir dans la vie (Atchia-Emmerich, 2005, p. 204).

La langue orientale la plus parlée à l'Île Maurice est le bhodjpouri. Traditionnellement, on l'a considéré comme l'une des langues du tétralinguisme communicationnel de l'Île Maurice : anglais-bhodjpouri-créole-français (Tirvassen, 2002<sup>a</sup>, p. 131). Pourtant, le bhodjpouri ne pourra assurer le rôle de langue unificatrice : ni pour ce qui est de tous les Mauriciens, car sa connaissance par les

autres groupes ethniques est quasi nulle, ni pour ce qui est de tous les Indo-Mauriciens, car le bhodjpouri n'a le statut de langue véhiculaire qu'au sein d'une population indo-mauricienne bien précise, celle originaire de la région de Bihar, du nord de l'Inde (Atchia-Emmerich, 2005, pp. 76-77).

De plus, à l'instar du créole mauricien, le bhodjpouri manque de prestige aux yeux des autres et des locuteurs eux-mêmes. Il ne possède pas d'orthographe standardisée et il est souvent vu comme une forme vulgaire de la langue de prestige indienne, hindi. En conséquence de cela, les bhodjpouriphones qui sont soucieux de leur statut social peuvent dire qu'ils parlent l'hindi ou l'ourdou selon leur confession religieuse, le premier, s'ils sont hindouistes et le second, s'ils sont musulmans (Atchia-Emmerich, 2005, pp. 76-77 ; Foley, 1995, p. 205). L'usage du bhodjpouri semble diminuer à l'Île Maurice selon le recensement de 2011 (voir § 3.2.4.). En général, on pense que le bhodjpouri est en train de disparaître des sphères communicationnelles à l'Île Maurice (Tirvassen, 2002<sup>a</sup>, p. 131).

Cependant, les langues orientales occupent un rôle symboliquement important à l'Île Maurice. Par exemple, les textes figurant sur les billets de la roupie mauricienne, sont écrits en anglais, en hindi et en tamoul (Frankel, 2010, p. 9), même si ce sont loin d'être les langues les plus parlées à l'Île Maurice. Le choix de ces langues, ainsi que celui du nom de la monnaie *roupie*, était un acte réfléchi des anciens colonisateurs anglais, qui voulaient de cette manière affaiblir le pouvoir de la population francophone sur l'île (Robillard, 2005, pp. 145-146).

### **3. Cadre théorique**

Notre cadre théorique est divisé en trois sections. Dans la section 3.1., nous présentons les outils de la sociolinguistique que nous allons appliquer dans la partie analytique pour l'interprétation de notre corpus. Dans la section 3.2., nous développons notre cadre théorique avec des phénomènes sociolinguistiques observés à l'Île Maurice et nous nous concentrons notamment sur l'effet que ceux-ci ont vis-à-vis du créole mauricien. Finalement, dans la section 3.3., nous évoquons la place et les caractéristiques des langues créoles sur internet.

#### **3.1. Des outils pour l'analyse sociolinguistique dans une situation multilingue**

Pour obtenir des réponses concrètes à nos questions de recherche présentés dans l'introduction, nous avons besoin de la terminologie et des théories du domaine sociolinguistique, qui nous permettent, tout en ayant leurs limites, d'interpréter des émergences du comportement humain, donc, plus précisément, dans le contexte de cette étude, le comportement linguistique de la société mauricienne.

L'Île Maurice est un pays multilingue, mais les langues au sein de cette société ne possèdent ni une fonction, ni un statut égal. Pour mieux connaître les relations entre ces langues, nous commençons par présenter la théorie des cercles de la communication de Louis-Jean Calvet, un outil essentiel pour notre étude, qui nous permet de catégoriser les langues par leurs contextes d'utilisation. Ce modèle des cercles a été conçu pour l'interprétation globale de la situation linguistique de toutes les sociétés (multilingues), y compris celle de l'Île Maurice.

Ensuite, nous proposerons des éléments qui ont leur effet sur les choix de langue dans différentes situations de communication. Nous évoquerons le terme d'*aménagement linguistique* pour observer quelles décisions politiques on peut prendre en faveur d'une langue et quels sont les effets de ces décisions, après quoi nous étudierons les termes de *diglossie*, *frontières linguistiques* et *insécurité linguistique*, qui peuvent constituer un obstacle pour le développement d'une langue au sein d'une société. Dans le chapitre qui traite de la diglossie, nous évoquerons, d'un côté, la critique que ce terme répandu a suscitée, et de l'autre, nous

démontrerons pourquoi la situation mauricienne est plus complexe que les situations diglossiques.

Afin d'éviter de donner une image trop simpliste de la recherche sur les situations sociolinguistiques, nous présenterons, pour finir, la critique du sociolinguiste mauricien Rada Tirvassen contre les termes et les moyens traditionnels que la sociolinguistique possède pour expliquer des manifestations linguistiques du comportement humain. Nous exposerons également le tableau de Tirvassen, qui nous servira pour l'interprétation des conversations du groupe Facebook. Contrairement à la théorie globale des cercles de la communication, le tableau de Tirvassen est élaboré plus spécifiquement pour l'interprétation des phénomènes sociolinguistiques mauriciens.

### **3.1.1. La théorie des cercles de la communication**

La théorie des cercles de la communication vient du sociolinguiste Louis-Jean Calvet, qui la présente dans son livre *Le marché aux langues*. Dans cette théorie, Calvet répartit les situations de communication en cinq cercles : grégaire, de voisinage, du milieu scolaire ou du travail, formel dans la communication publique à l'échelle nationale, et de la communication internationale. Pour se déplacer entre ces stades (ou cercles) linguistiques, dans une situation monolingue, on change de registre de langue, mais dans une situation multilingue, il est possible qu'on passe à une langue complètement différente, ce qui n'empêche pas qu'un cercle en soi puisse déjà être multilingue. Par exemple, si les membres d'une même famille communiquent en différentes langues entre eux, on peut parler de cercle de la communication grégaire multilingue. (Calvet, 2002, pp. 96-98)

Calvet (2002, p. 98) propose aussi un modèle simplifié à trois types de langues que chaque individu devrait en principe maîtriser pour vivre dans une société : la langue grégaire (ou de la famille), la langue de l'État (langue normée et standardisée) et une langue internationale pour la communication avec les étrangers. Il est possible que toutes ces fonctions soient remplies par une seule langue, comme dans le cas d'un locuteur anglophone : au lieu de changer de langue, il change plus probablement seulement de registre. Calvet affirme qu'il existe bien évidemment des sociétés dans lesquelles cette catégorisation est loin d'être suffisante, mais globalement, nous

pensons que c'est un bon point de départ pour observer une situation linguistique dans une société.

### 3.1.2. L'aménagement linguistique

L'aménagement linguistique renvoie au développement de la langue, c'est-à-dire aux différentes étapes de l'évolution que la langue peut avoir (Hazaël-Massieux, 2011, p. 152). Dans le cas du créole mauricien, il s'agit surtout de l'aménagement linguistique volontaire, dans lequel, par la volonté des institutions, on cherche à doter la langue des systèmes qui lui permettent d'atteindre un niveau qu'elle n'avait pas auparavant.

Ces dernières années, l'Île Maurice a connu plusieurs mesures dont le but a été de développer le créole mauricien, parmi les plus importants étant la création d'une instance académique *Akademi Kreol Morisien* en 2010, le travail de la standardisation de l'orthographe officielle du créole mauricien *Lortograf Kreol Morisien* achevé en 2011, les publications du dictionnaire unilingue du créole mauricien en 2009 (première édition) et 2012 (deuxième édition) et l'entrée du créole mauricien comme matière optionnelle dans les écoles élémentaires en janvier 2012, toutes les mesures préparées avec le soutien du gouvernement mauricien (Baker & Kriegel, 2012, p. 252 ; Carpooran, 2011, p. 10 ; Carpooran & Oozeerally, 2012). Par ces actes, on veut faire en sorte que la langue se développe et qu'elle entre dans une étape de l'évolution où elle était auparavant inexistante (Carpooran, 2011, p. 10).

Il nous paraît intéressant de présenter ici le modèle de Haugen (1987, pp. 59-64), qui est l'une des propositions pour décrire l'aménagement linguistique, et le comparer avec la situation du créole mauricien à l'Île Maurice :

1. Sélection : on choisit la forme de langue à laquelle on veut donner un statut et on démarre le travail de développement de celle-ci.  
(Dans le cas de l'Île Maurice : le créole mauricien)

2. Codification : On dote une langue des produits linguistiques tels que l'orthographe, la grammaire et le dictionnaire. En même temps, on fait des choix sur la forme. La codification peut parfois être assumée par une seule personne et même par quelqu'un qui vient de l'extérieur (cf. les travaux de Vaugelas pour l'Académie française).

(Dans le cas de l'Île Maurice : le travail de l'*Akademi Kreol Morisien* et notamment d'Arnaud Carpooran dans l'élaboration du *Diksioner Kreol*

*Morisien* en 2009 et de la *Lortograf Kreol Morisien* et de la *Gramer Kreol Morisien* en 2011)

3. Implantation : On effectue la diffusion de la norme codifiée. On l'introduit dans l'éducation et on produit des textes dans la langue en question.

(Dans le cas de l'Île Maurice : l'entrée du créole mauricien comme matière optionnelle dans les écoles élémentaires en 2012 et les articles concernant le créole écrits en créole dans le journal *Le Mauricien*)

4. Élaboration : on adapte la langue aux exigences d'un monde qui bouge et on l'enrichit avec de la terminologie nécessaire.

(Dans le cas de l'Île Maurice : actuellement, on entre dans cette phase)

### **3.1.3. La diglossie et l'interlecte**

Le terme de *diglossie* a été rendu célèbre par le linguiste américain Charles A. Ferguson en 1959. La diglossie est une situation où, au sein d'une même société, il existe deux langues pour deux fonctions différentes. Dans la diglossie pure, les deux langues ont deux contextes d'utilisation strictement séparés, par exemple seulement l'usage oral ou écrit. Ce type de séparation des fonctions mène souvent à une situation où une langue devient plus prestigieuse qu'une autre. La langue plus prestigieuse devient la variété haute et la langue moins prestigieuse, la variété basse. Comme exemple, Ferguson mentionne entre autres la diglossie en Haïti impliquant le français (variété haute) et le créole haïtien (variété basse) (Hazaël-Massieux, 2011, pp. 9, 154-155).

Le terme diglossie a été beaucoup critiqué par les linguistes, surtout par les créolistes, qui ont souvent remarqué qu'il est trop simpliste de parler d'une diglossie dans les sociétés créoles, où il est parfois impossible de définir les *frontières linguistiques* évidentes entre le français et le créole à base française. Le créoliste martiniquais Lambert-Félix Prudent a fini par remplacer le terme diglossie par celui d'*interlecte* ou *zone interlectale*, faute d'avoir pu identifier des frontières linguistiques suffisamment claires entre le français et le créole martiniquais dans les conversations quotidiennes enregistrées et étudiées par son groupe de recherche (Prudent, 1981, p. 34). En bref, la plus grande différence entre diglossie et interlecte est que la diglossie insiste sur les langues « solides » tandis que dans une vision interlectale les langues sont « fluides » (Robillard, 2002, pp. 38-40). Dans notre travail, lorsque nous parlons de la situation multilingue mauricienne sur un niveau linguistique, nous utilisons le terme diglossie, car ce terme est utilisé dans la plupart

de nos sources comme un terme parapluie, tandis que dans la partie analytique, lors de l'interprétation des productions authentiques des locuteurs mauriciens, nous utilisons le terme zone interlectale.

Nous tenons à préciser que la diglossie mauricienne prend plusieurs dimensions. Le français et le créole se trouvent certes dans une situation où le français est globalement considéré comme la variété plus prestigieuse et le créole la variété moins prestigieuse, mais la situation, à l'Île Maurice n'est effectivement pas aussi simple que cela : on retrouve le même schéma entre des langues orientales comme l'hindi et l'ourdou, qui ont la fonction de la variété haute vis-à-vis du bhodjpourri (Foley, 1995, p. 205 ; Tirvassen, 2002<sup>a</sup>, p. 130). En plus, la variation dans le statut ne se produit pas seulement entre les langues des statuts différents, mais on la retrouve aussi au niveau d'une seule et même langue (variation intralinguistique). S'il y a bien de la variation *diatopique* (variation régionale) entre le français de Métropole et le français de l'Île Maurice (Robillard, 1993, pp. 141-144), on trouve en créole mauricien de la variation *diastratique* (variation entre les usages et les classes sociales) et *diaphasique* (variation situationnelle), qui sont apparentes spécialement entre les locuteurs d'origines rurale et citadine (Atchia-Emmerich, 2005, pp. 41-42).

En somme, dans le schéma de la communication multilingue mauricienne, on peut certes dire qu'il y a la dimension multilingue verticale (voir § 2.1.), mais pas seulement entre le français (variété haute) et le créole (variété basse) et sans oublier que la variation ne se produit pas seulement entre les langues mais aussi à l'intérieur des langues.

### **3.1.4. Les frontières linguistiques**

Le concept de *frontière linguistique* est très important pour examiner les raisons derrière le multilinguisme de la société mauricienne, car les frontières entre les langues ne sont pas toujours claires dans les sociétés multilingues. Dans les interviews faites par Rada Tirvassen à l'Île Maurice, un locuteur créolophone s'est référé aux langues en mettant en avant leurs caractéristiques sociolinguistiques, au lieu de s'y référer en soulignant leurs différences purement linguistiques. Il a appelé les deux langues mauriciennes du statut haut en les réunissant dans le terme « anglais-français » (Tirvassen & Sonck 2002, p. 111).

Dans la société mauricienne, les frontières entre les langues sont floues également pour des raisons purement linguistiques. C'est le cas notamment entre le créole et le français. Le créole mauricien est une langue créole qui est née à partir du français, et par conséquent, il partage plusieurs traits communs avec sa langue mère. Les frontières entre le créole mauricien et le français sont donc parfois discutables (Robillard, 2002, p. 42). En général, plus les langues se ressemblent, plus il est difficile de tracer une frontière entre elles (Haugen, 1987, p. 18). Pour un créolophone, il est possible de créoliser n'importe quel mot du français, c'est-à-dire l'ajouter à son discours, en le prononçant à la manière créole. À cet égard, on peut dire que le lexique créole est plus vaste que celui du français (Chaudenson, 1979, p. 93).

Le multilinguisme ne semble pas être une chose indésirable à l'avis des Mauriciens, ni à l'oral, ni à l'écrit. De Robillard (2005) donne plusieurs exemples des textes officiels et moins officiels, où on peut trouver ensemble plusieurs langues. Selon lui, les textes à l'Île Maurice sont souvent destinés à un lecteur au moins trilingue (anglais-créole-français). Dans cette trichotomie linguistique, le créole mauricien aurait la fonction phatique, le français la fonction informative et l'anglais la fonction institutive (ibid., pp. 143-144). Cette tolérance à l'égard de plusieurs langues dans une même situation de communication n'est pas une évidence partout dans la région de l'Océan Indien austral, par exemple dans le pays voisin de l'Île Maurice, Madagascar, les lecteurs ne souhaiteraient pas voir plusieurs langues apparaître dans un article du journal (Ralambomahay, 2013, p. 148).

### **3.1.5. La critique de la sociolinguistique traditionnelle**

Selon Tirvassen, il faut une déconstruction de la recherche sociolinguistique traditionnelle, dont les termes ne sont pas toujours adaptés dans les contextes sociolinguistiques des îles de l'Océan Indien (Tirvassen, 2014, p. 201). En ce qui concerne les outils concrets pour mieux mener des recherches et interpréter des phénomènes sociolinguistiques par les textes dans le contexte mauricien, où le contact des langues est une situation constante, Tirvassen propose un tableau divisé en quatre sections (2014, pp. 155-157).

Tableau 3. Le tableau de Tirvassen pour l'interprétation des phénomènes sociolinguistiques

1. le type de texte dont il s'agit concrètement (affiche, article dans un journal, publication sur un site internet, etc.)
2. le contexte d'énonciation
3. les pôles et les ressources linguistiques choisis
4. la représentation sociolinguistique

L'idée de Tirvassen (2014, pp. 152-153) est que dans un contexte multilingue, au lieu de prendre comme point de départ de la recherche la langue en tant que système isolé avec des frontières claires, il est plus intéressant d'observer le comportement langagier à partir des actes de parole quotidiens. Ainsi, un locuteur plurilingue, dans ses choix linguistiques, ne pense pas aux langues mais recourt aux ressources langagières qu'il possède. Pour trouver un terme plus approprié au contact des langues chez les plurilingues, Tirvassen propose d'appeler ce phénomène « gestion multiple des ressources langagières ».

### **3.2. L'Île Maurice et son créole**

Après un aperçu général des contextes d'utilisation des langues et des facteurs qui sont à l'arrière-plan de la situation sociolinguistique mauricienne, nous approfondirons notre cadre théorique en abordant les phénomènes qui concernent notamment l'Île Maurice et son créole. Nous commençons par le terme d'*imaginaire linguistique*, avec lequel nous pouvons comprendre d'où provient le manque de prestige du créole mauricien, et quelles conséquences ces représentations peuvent engendrer. L'une de ces résultantes étant le rejet de la langue créole écrite, nous discuterons dans le chapitre suivant comment le créole mauricien a finalement réussi à avoir une orthographe standardisée.

Nous continuerons dans la sous-section 3.2.3. avec les thèmes des sous-sections précédentes, en présentant les difficultés (ou même l'impossibilité) actuelles du créole mauricien à s'imposer comme langue officielle dans l'État insulaire. Finalement, pour rendre explicite le contraste entre le manque de prestige du créole mauricien et sa véritable utilisation au sein de la société mauricienne, nous présenterons les résultats du dernier recensement sans oublier pourtant les critiques que celui-ci a suscitées.

### 3.2.1. L'imaginaire et l'insécurité linguistiques

En plus d'un outil de communication, les langues sont également des objets qui suscitent des opinions et des images mentales. Ces images mentales, inconscientes ou non, sont inévitablement présentes dans le discours et provoquent un certain type de représentations sur la langue en question, ce qui construit l'*imaginaire linguistique* (Bavoux, 2002<sup>2</sup>, p. 58). L'importance d'une langue varie selon le nombre des locuteurs qui la parlent, par ses fonctions dans la société et aussi par les représentations que les locuteurs eux-mêmes ou les locuteurs des autres langues en ont (Calvet 2002, p. 103).

Pour affirmer son appartenance identitaire à un groupe, le plus efficace est d'aborder des thèmes dont les représentations soulignent les spécificités du groupe en question. De Robillard, Beniamino et Bavoux (1993, p. 29) donnent un exemple du cas de l'Île Maurice où la pêche est considérée comme une activité traditionnelle, et par conséquent, dans les interviews avec des Mauriciens, elle susciterait un langage qui privilégie l'usage des termes locaux (dans le cas d'un locuteur créolophone mauricien des termes créoles). En revanche, une activité de caractère global et liée à la modernité comme la conduite de la voiture fait que le locuteur emploie plus de termes qui marquent la distance à l'identité qu'il considère comme la sienne, comme des emprunts (dans le cas d'un locuteur créolophone mauricien des termes anglais et français).

Bien que les langues créoles partagent des traits communs dans leur point de départ, leur évolution plus tardive n'a pas été partout similaire. Les langues créoles sont rarement intercompréhensibles, même quand elles ont une langue de base commune, et leurs situations sociolinguistiques varient beaucoup selon les régions (Hazaël-Massieux, 2011, pp. 2-3). D'une part, il y a la différence dans le statut du créole à base française si celui-ci est parlé dans un département d'Outre-Mer ou dans un pays indépendant anciennement colonisé par les Français, mais d'autre part, même les pays indépendants ont choisi des voies très diverses en ce qui concerne le statut qu'ils ont voulu donner à leur créole. Par exemple, le pays voisin insulaire de l'Île Maurice, Les Seychelles, a opté pour l'officialisation du créole local le *Seselwa* peu après son indépendance (Bavoux, 2002<sup>a</sup>, p. 62). Cependant, il est possible de trouver des traits en commun surtout dans les représentations (souvent négatives) que les

créolophones ont de leur propre langue maternelle. Nous mentionnons ci-dessous les questions et les croyances les plus fréquentes selon Bavoux (2002<sup>a</sup>, p. 62) :

- le créole n'est pas une véritable langue, il n'a pas de grammaire ni d'orthographe et par conséquent, il est inutile de l'enseigner ou de l'apprendre à l'école ;
- le créole n'est pas censé être écrit, le seul vrai créole est le créole parlé ;
- le créole est une langue innée et naturelle, il ne peut pas disparaître

Les exemples de Bavoux illustrent le manque de prestige du créole en général, et l'on trouve les mêmes incertitudes par rapport à leur langue maternelle également chez les Mauriciens créolophones. Atchia-Emmerich affirme que les Mauriciens parlent le créole mauricien *malgré eux*, c'est-à-dire qu'ils l'utilisent avec plaisir dans les conversations quotidiennes, les poèmes et les chansons, et en même temps, ils ont tendance à se mettre à critiquer leur langue dès qu'on propose de l'utiliser dans un contexte plus formel, en disant qu'il est impossible de traiter des questions abstraites et complexes en créole. Les Mauriciens craignent que l'évolution du créole menace localement les langues internationales et que dans le pire des cas, amène à l'isolement de la communauté mondiale de leur petite île (Atchia-Emmerich, 2005, p. 199).

Pourtant, il existe de l'ambivalence autour de la question de l'imaginaire linguistique. Le créole ne représente pas que des associations négatives dans les esprits des Mauriciens. Lorsqu'il s'oppose aux langues du haut prestige comme le français, dans certaines situations de communication, le créole peut être la langue de la nonchalance, de la jovialité, de la justice, de la camaraderie et même de l'égalité (Atchia-Emmerich, 2005, pp. 200-203) ainsi qu'en contraste avec les langues orientales ethniques, où elle devient la langue unificatrice de la société mauricienne (Rajah-Carrim, 2009). En bref, malgré certaines représentations négatives, le créole est en même temps une langue chère à ses locuteurs, car c'est la langue de la proximité et de la convivialité, qui leur donne une identité (Bavoux, 2002<sup>a</sup>, pp. 72-73).

En ce qui concerne l'*insécurité linguistique*, dans les sociétés créoles, la langue du haut prestige, qui est en même temps la langue source de la langue créole, possède toutes les commodités linguistiques : c'est la langue des médias, de l'administration et de l'éducation. En conséquence de cela, elle bénéficie facilement d'une

représentation survalorisée (Hazaël-Massieux, 2011, p. 159). La langue du haut prestige profite également du statut d'être la langue des situations de communication formelles. Lorsqu'un locuteur de la langue du bas prestige est incapable de produire des énoncés formels dans une situation de communication qui en demande, il doit changer à la langue de haut prestige, ce qui donne facilement lieu au malentendu que la langue du bas prestige serait une langue exclusivement vulgaire (ibid.).

On a remarqué que pendant les dernières années, les stigmates liés au créole ont diminué au fur et à mesure que les représentations les plus négatives ont perdu leurs anciens arguments (Atchia-Emmerich, 2005, p. 42 ; Bavoux, 2002<sup>a</sup>, p. 74). La meilleure manière de réduire l'insécurité linguistique des locuteurs est de développer leur conscience linguistique (Bavoux, 2003, p. 30).

### **3.2.2. La question de l'orthographe du créole mauricien**

L'écriture est considérée aujourd'hui comme une étape d'évolution indispensable pour la survie d'une langue (Hazaël-Massieux, 2011, p. 51). Pourtant, doter une langue d'un système de transposition à l'écrit ne va pas de soi. Le changement est radical dans plusieurs domaines de la vie pour une société qui commence à écrire sa langue. L'écriture requiert en même temps l'introduction de nouveaux éléments linguistiques et culturels à la langue. Si une langue ne possède pas de tradition écrite, elle doit trouver ces éléments nécessaires d'une autre manière. Les créoles à base française qui ont voulu se donner un système d'orthographe ont dû emprunter au français, entre autres, des conjonctions de subordination. (Hagège, 1986, pp. 120-122)

Chaque créole qui se trouve dans une situation de contact très intense avec sa langue de base, comme les créoles des départements d'Outre-Mer français, où la promotion sociale n'est possible que par le français, court un risque de disparaître ou de se transformer en une interlangue sans frontières identifiables entre le créole et la langue de base, ce qui rend la standardisation orthographique très difficile (Hazaël-Massieux, 2011, pp. 23-24). En plus, il ne faut pas oublier que si une langue perd le contexte de communication dont elle est issue, elle est susceptible de disparaître (Hagège, 1986, p. 52).

Les créoles sont des langues qui ont surgi comme moyen de communication dans des situations extrêmes, où il n'y avait aucune langue commune entre les gens qui vivaient dans la même communauté (Hagège, 1986, p. 52). L'opinion qui prévaut généralement veut que le créole mauricien ait persisté toutes ces années en tant que la langue de communication la plus importante parce qu'il est facile de l'apprendre (Atchia-Emmerich, 2005, p. 41).

La dernière standardisation de l'orthographe du créole mauricien, la *Lortograf Kreol Morisien*, date de 2011 et elle ne contient que peu de changements comparée à sa version antérieure, la *Grafi-larmoni*, qui, elle, date de 2004 (Carpooran, 2011, pp. 23-26). L'orthographe du créole mauricien a vu au moins cinq propositions différentes depuis l'indépendance de l'Île Maurice en 1968 (Hookoomsing, 2004, pp. 18-38). Pourtant, cela n'a pas empêché que les jeunes Mauriciens s'écrivent aujourd'hui des courriels et des SMS en créole mauricien (Atchia-Emmerich, 2005, p. 86 ; Rajah-Carrim, 2009).

Aucune des orthographes antérieures à la *Grafi-larmoni* (l'orthographe de Dev Virahsawmy, l'orthographe Baker-Hookoomsing, l'orthographe de Ledikasyon pu Travayer, l'orthographe de l'église catholique) n'avait réussi à consolider son statut en tant que la seule orthographe du créole mauricien. Ces dernières années, on a constaté qu'il est possible de réconcilier entre les différents systèmes d'orthographe. Ainsi, la *Grafi-larmoni* est un résultat de la volonté de créer un système commun sur la base des systèmes antérieurs (Hazaël-Massieux, 2011, p. 44). La *Lortograf Kreol Morisien* en est une version légèrement modifiée (Baker & Kriegel, 2013, p. 252). La *Grafi-larmoni* en 2004 et la *Lortograf Kreol Morisien* en 2011 sont les premières tentatives de standardisation qui sont soutenues officiellement par le gouvernement mauricien (Carpooran, 2011, p. 10).

La forme des productions écrites en créole ne suivent pas toujours les normes de l'orthographe standardisée, cependant, traditionnellement, on a pu voir des réalisations variées selon la logique que les locuteurs créolophones ont voulu suivre en écrivant. En général, on trouve soit une écriture du caractère spontané avec beaucoup d'éléments de langue de base (comme les accents dans les créoles à base française), qu'on appelle aussi *étymologisant*, soit des orthographes phonétiques, qui ont été créées spécifiquement pour le créole en question afin d'accentuer les

différences avec la langue de base, mais qui ont souvent eu comme conséquence le rejet des locuteurs à cause de la faible lisibilité (Hazaël-Massieux, 2011, pp. 42-44 ; Tirvassen, 2014, p. 160).

Étant donné que la *Lortograf Kreol Morisien* a comme premier critère des options graphiques la correspondance phonème-graphème (Carporaán, 2011, p. 35), on pourrait dire qu'il s'agit d'un système d'orthographe plutôt *phonétisant* que étymologisant. Les accents, que nous avons mentionnés plus haut comme exemple, qui n'aident pas dans la prononciation du créole mauricien comme en français, où ils ont une longue tradition, ne sont donc conseillés d'être écrits en créole mauricien (Carpooran, 2012). Or, on signale dans le rapport de la *Lortograf Kreol Morisien* qu'il n'est pas question d'un règlement définitif et absolu, et que certains aspects pourront y être modifiés selon les préférences des utilisateurs (Carpooran, 2011, p. 52).

La publication du premier dictionnaire monolingue du créole mauricien *Diksioner Morisien* en 2009 (deuxième édition en 2012) pourrait favoriser la standardisation et la reconnaissance de la *Lortograf Kreol Morisien* comme l'unique système orthographique standardisé du créole mauricien (Carpooran 2011, p. 10 ; Carpooran & Oozeerally 2012). En plus de noircir les pages du dictionnaire, la *Lortograf Kreol Morisien* est employée dans l'enseignement depuis l'entrée du créole mauricien comme matière optionnelle dans les écoles mauriciennes en 2012 (Baker & Kriegel, 2013, p. 250 ; Le Mauricien, 2012).

### **3.2.3. La question de la langue officielle**

Pierre Bourdieu (1982, p. 27) définit la *langue officielle* comme un code, un système de normes, qui en plus d'établir un système cohérent entre les sons et les sens, obtient la légitimité de l'État et de ses institutions. Avant de pouvoir assurer la position officielle d'une langue, ce code doit être unifié. Ce sont notamment les institutions qui dans leur communication ont besoin d'une langue légitimée, impersonnelle et anonyme qu'est la langue standardisée (ibid., p. 31). Cette langue officielle ne peut l'être que si elle a derrière elle les mécanismes nécessaires qui assurent sa légitimité (ibid., p. 69).

Dans diverses sources qui donnent des informations de base sur les États du monde, on mentionne l'anglais comme langue officielle de l'Île Maurice. C'est le cas aussi dans l'ouvrage *The survey of Pidgin and Creole languages*, où on dit que la langue officielle de l'Île Maurice est l'anglais (Baker & Kriegel 2013, p. 250). Le site de la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord (CEFAN) affirme que les langues officielles de l'Île Maurice sont l'anglais (de facto) et le français (de facto). Pourtant, selon Rada Tirvassen, à l'Île Maurice, aucune langue n'a véritablement une fonction officielle (2014, pp. 111-112). Tirvassen (2014, p. 112) et Atchia-Emmerich (2005, p. 40) illustrent l'ambiguïté de la question de la langue officielle par la citation du juge Robert Ahnee qui date de 1989 :

I am not aware of any text of law which says that English is the Official language of Mauritius. (=Je ne suis au courant d'aucun texte de loi qui stipule que l'anglais est la langue officielle de Maurice. Traduit par Arnaud Carpooran selon Tirvassen, 2014, p. 112)

Atchia-Emmerich (2005, p. 40) ajoute que la Constitution mauricienne stipule seulement que l'anglais doit être utilisé dans l'Assemblée Nationale. Par conséquent, l'anglais est considéré comme la langue des fonctionnaires du service public de l'État. Quant au français, il est parfois considéré comme une langue « officieusement officielle » du pays : une langue de haut prestige sans loi officielle qui garantirait sa position législative.

200 ans après la colonisation, le français continue à s'imposer dans la société mauricienne parce qu'il offre aux Mauriciens la possibilité à la promotion sociale (Robillard, 1993, p. 145). En ce qui concerne le créole mauricien, il est parfois revendiqué comme langue officielle par les groupes pro-créole comme *Ledikasyon pu travayer*. Ceux-ci justifient cette prise de position par le fait que le créole est la langue que comprennent la plupart des Mauriciens. Or, la favorisation d'une seule langue au détriment des autres peut avoir des conséquences défavorables qui déstabilisent le *statu quo* des langues à l'Île Maurice (Atchia-Emmerich 2005, pp. 42-44).

Rada Tirvassen évoque la situation des langues officielles des pays voisins de l'Île Maurice et les problèmes liés à la législation sur les langues de ces pays. Par ces cas

précis, il veut remettre en question le fait qu'une langue officielle est une nécessité à un État (africain, issu de la colonisation), ou s'il s'agit plutôt d'un mythe lié à la conception d'un État-nation monolingue (2014, pp. 115-116). Hazaël-Massieux rappelle que l'Île Maurice a hérité son modèle de l'administration des Anglais, qui n'exigeaient pas le centralisme linguistique ou unilinguisme aussi intensivement que les Français (2011, p. 27).

### **3.2.4. Le rôle des recensements à l'Île Maurice**

Les recensements de l'État mauricien donnent en apparence des informations précises sur la situation linguistique de l'État. Pourtant, ces recensements ont été beaucoup critiqués par les linguistes, car ils semblent donner des résultats qui vont à l'encontre des pratiques langagières étudiées. Comme les subventions communautaires sont partagées selon les résultats des enquêtes nationales, les questionnés donnent des réponses attendues par le gouvernement et à la faveur de leur propre communauté ethnolinguistique (Bavoux, 2002<sup>b</sup>, p. 30).

Les raisons derrière les manœuvres linguistiques ne sont pas que pratiques. L'imaginaire linguistique (voir § 3.2.1.) a une influence sur les attitudes, et par conséquent, les Mauriciens ont tendance à s'adapter en choisissant de leur répertoire linguistique une réponse qui convient le mieux aux exigences de la situation en question. Normalement, on exagère sa connaissance en langue orientale (l'hindi, etc.) ou en langues européennes de prestige (l'anglais et le français). De plus, les langues de prestige sont souvent survalorisées au détriment des langues de moindre prestige (le créole et le bhodjpourî) qui, elles, sont dévalorisées (Atchia-Emmerich, 2005, p. 68). Lorsqu'un locuteur plurilingue doit faire le choix de dire quelle langue il parle, il pense à l'image qu'il donne de lui-même. C'est donc d'une part pour la revendication identitaire qu'un Mauricien dit parler le français chez lui quand, en réalité, c'est le créole mauricien qu'il emploie (Tirvassen & Sock, 2002, p. 111).

Selon les résultats du recensement le plus récent à ce jour, celui de 2011, le créole est la langue la plus parlée à la maison à l'Île Maurice. Il serait parlé à la maison par 84 % de la population en 2011, contre 70,1 % en 2000. La deuxième langue la plus parlée à la maison, le bhodjpourî, serait pour sa part en déclin, étant parlée par 5,3 % de la population en 2011, contre 12,1 % en 2000. La situation du français paraît stable : 3,6 % de la population affirme le parler à la maison en 2011, contre 3,4 % en

2000. L'anglais ne serait parlé que par à peu près 0,5 % de la population (Recensement 2011).

En ce qui concerne la situation économique de l'État insulaire, on évalue actuellement l'Île Maurice comme étant l'un des pays africains qui ont le mieux réussi en tant qu'État (Frankel, 2010). En 2011, l'économiste Joseph Stiglitz a parlé de « miracle mauricien » pour faire l'éloge de la solidité de l'économie mauricienne (Conchiglia, 2014). Ces dernières décennies, l'Île Maurice a connu trois types d'évolution sociale : premièrement, l'urbanisation, l'industrialisation et la bureaucratisation de la vie privée ; deuxièmement, la croissance économique et troisièmement, la scolarisation massive dont conséquence la transmission des langues de prestige (Tirvassen, 2002<sup>a</sup>, p. 146). C'est notamment le français qui a pris la position de la langue de la promotion sociale dans la société mauricienne (voir § 2.4. & § 3.2.3.).

### **3.3. Les créoles et l'internet**

La professeure émérite Marie-Christine Hazaël-Massieux a étudié la situation des créoles sur internet. En plus de trouver que les différents créoles existent bel et bien sur internet, même en un tel nombre qu'il serait impossible de faire une recherche exhaustive sur la quantité du créole sur internet, elle a notamment remarqué que l'internet a l'avantage d'offrir un lieu pour la diffusion de textes qui n'auraient probablement pas trouvé leur public en version papier. En plus de cela, l'avantage de l'internet est l'exigence réduite de la normativité de l'écriture. Cette tolérance encourage les locuteurs à utiliser leur langue même dans l'absence d'un système d'orthographe standardisé, et malgré le sentiment d'incertitude que le manque d'une norme peut produire (Hazaël-Massieux, 2011, pp. 128-129 ; Hazaël-Massieux, 2007).

Sans connaissances préalables des sites en créole, il peut être difficile de trouver des emplois du créole mauricien sur internet. Une possibilité pour commencer la recherche est de mettre une phrase ordinaire du créole sur un moteur de recherche de l'internet. Le désavantage de cette méthode est que la plupart des sites qui contiennent du créole mauricien, ou des langues créoles en général, sont des sites en une autre langue avec seulement quelques rares expressions ou phrases en créole. En

plus, on peut trouver plusieurs sites didactiques dont le but est de faire connaître les langues créoles aux non-créolophones (Hazaël-Massieux, 2007).

Quant aux études menées sur la présence du créole mauricien sur l'internet, Isabelle Pierozak a étudié en 1999 les créoles sur internet. Elle s'intéresse à un forum lié à l'Île Maurice, *A Nou Cause Causé*, où elle ne trouve pourtant que très peu de créole mauricien. Elle affirme que dans le contexte du forum étudié, les raisons pour s'exprimer en créole mauricien sont plus souvent idéologiques et métalinguistiques que communicatives. Pour théoriser des choix linguistiques observés, elle fait une distinction entre l'utilisation du créole *entre soi* (entre les créolophones) et l'utilisation du créole *à destination de l'Autre* (non-créolophone) (2002, p. 165).

Selon *W3techs*, un site qui se spécialise dans la recherche de l'usage des technologies diverses sur l'internet, les sites qui ont comme domaine national le .mu sont majoritairement en anglais 72,6 % contre 17,1 % en français. Le site ne mentionne aucun pourcentage pour le créole mauricien (W3techs). Nous expliquerons plus en détail notre procédure pour trouver du créole mauricien authentique et destiné principalement aux locuteurs du créole mauricien dans le chapitre 4.2.

### **3.3.1. La communication virtuelle dans la société mauricienne**

Les créolophones utilisent leur langue sur internet et dans la communication virtuelle, les créolophones mauriciens ne faisant pas exception. Aaliya Rajah-Carrim a étudié la répartition des langues dans la communication via les nouvelles technologies des étudiants d'un établissement scolaire mauricien. La plupart des questionnés ont choisi l'option dans laquelle ils affirmaient utiliser l'anglais, le français et le créole mauricien ensemble dans leur communication virtuelle : 15 % dans les courriels, 24 % dans les messages de chat et 38 % dans les SMS. L'option anglais seul occupait la deuxième position : courriels (33 %), messages de chat (23 %) et SMS (10 %). Le français employé seul était troisième : courriels (13 %), messages de chat (12 %) et SMS (3 %). Le créole mauricien seul n'a obtenu que des pourcentages très modestes dans les courriels (4 %) et dans les messages de chat (0 %) mais en revanche, c'est la langue la plus employée seule dans les SMS (13 %), ce qui pourrait, selon la chercheuse, s'expliquer par son caractère informel. Elle suppose que la situation où les jeunes écrivent de plus en plus en créole mauricien favorisera éventuellement sa standardisation orthographique (2009).

## 4. Corpus

Notre corpus est composé de deux sources différentes. La première est le groupe Facebook *Mauriciens Retour aux Sources*, destiné aux Mauriciens et expatriés, ayant comme but le partage des expériences autour des thèmes liés à l'Île Maurice. Notre seconde source est le questionnaire que nous avons envoyé à l'aide de notre informante mauricienne et publié sur le mur des deux groupes Facebook suivants : *Mauriciens du monde entier* et *Littérature mauricienne*.

### 4.1. Le choix du groupe Facebook

Tout d'abord, rappelons encore que le but de notre travail ne consiste pas en l'observation d'un groupe Facebook du point de vue de la recherche sur la communication médiée, et que ce groupe Facebook nous a servi simplement comme un lieu nous donnant accès à du matériel authentique en créole mauricien pour notre recherche. Notre choix ne s'est pas tourné vers Facebook avant d'avoir effectué d'abord des recherches nous-même. Nous avons essayé d'écrire des phrases en créole mauricien sur les divers moteurs de recherche de l'internet pour trouver un forum dans lequel il y aurait de la discussion en créole mauricien. Faute d'avoir rien trouvé qui correspondrait à nos intentions, nous avons décidé de consulter notre informante mauricienne si elle connaissait des forums en créole mauricien sur internet. Elle nous a répondu en nous envoyant plusieurs liens, tous des groupes sur Facebook. Les groupes étaient les suivants : *Cuisine Mauricienne – Cuisine Ile Maurice*, *Histoires Mauriciennes*, *Le Mauricien*, *Littérature mauricienne*, *Mauricien et mauricienne de l'étranger*, *Mauriciens d'ici et d'ailleurs*, *Mauriciens du Monde Entier*, *Mauriciens Retour aux Sources* et *Nou Pays Nou Cultur Mauricien*.

Après un aperçu de tous les groupes, nous avons décidé d'observer le groupe *Mauriciens Retour aux Sources* qui se distinguait des autres par ses sujets variés et ses conversations animées. Il est important de noter ici que tous les groupes mentionnés en-dessus contenaient de la conversation en créole mauricien. Les groupes *Mauriciens Retour aux Sources* et *Mauriciens du Monde Entier* sont des groupes fermés, administrés par les mêmes personnes et ils ont quasiment le même contenu sauf que dans celui-ci, il y a plus de publications et plus de membres. Pourtant, celui-là était plus adapté à nos besoins et surtout à nos limites, car les

messages n’y changeaient pas aussi rapidement que dans le dernier groupe. C’est donc surtout pour le côté pratique que nous avons choisi le groupe *Mauriciens Retour aux Sources*. Au début de la période de l’observation intensive, en août 2015, il y avait dans le groupe au total 953 membres, nombre accru à 1059 membres à la fin de la période de l’observation en janvier 2016. Nous pouvions constater alors que la majorité des publications et des commentaires étaient de première vue en créole mauricien. Nous donnerons plus de détails sur ce groupe dans la partie analytique de notre travail.

Nous avons récupéré le matériel du groupe Facebook par la manipulation copier-coller. Les textes copiés ont subi quelques changements dans ce procédé, comme le changement de la taille du texte ou la transformation des émôticones en lettres, mais à part de cela, les exemples s’affichent tels que sur le forum de discussion.

## **4.2. Le questionnaire**

Pour avoir des réponses concrètes et authentiques à nos questions de recherche, et pour remplir les lacunes laissées par la simple observation du groupe, nous avons préparé un questionnaire destiné aux Mauriciens. Le questionnaire était sous forme électronique et on y accédait via un lien. Nous avons envoyé le 16 janvier 2016 le lien du questionnaire à notre informante mauricienne, qui a promis de le distribuer et nous l’avons publié sur les murs des groupes Facebook *Mauriciens du Monde Entier* le 17 janvier 2016 et *Littérature mauricienne* le 18 janvier 2016 (voir annexe 2). Nous avons gardé le lien ouvert jusqu’à la fin du mois. Nous n’avons pas publié le questionnaire sur le mur du groupe Facebook *Mauriciens Retour aux Sources*, car les administrateurs de ce groupe sont les seules personnes qui puissent y faire des publications. Rappelons pourtant que les groupes *Mauriciens du Monde Entier* et *Mauriciens Retour aux Sources* sont des groupes affiliés et qu’ils avaient, au moment de la publication de notre questionnaire, les mêmes administrateurs. Pendant ces deux semaines, nous avons eu au total 74 réponses. Le questionnaire se trouve dans sa totalité en annexe (voir annexe 1).

## 5. Analyse

Dans la partie analytique, nous présenterons dans la section 5.1. nos calculs et nos interprétations sur l'utilisation des langues au sein du groupe *Mauriciens Retour aux Sources* et dans la section 5.2. nous approfondirons notre analyse en poursuivant avec l'interprétation des résultats de notre questionnaire. Ces deux corpus, le forum de discussion et le questionnaire destiné aux Mauriciens, nous permettront d'obtenir des éléments pour répondre à nos questions de recherche :

1. Quels sont les facteurs qui contribuent à la situation multilingue à l'Île Maurice ?
2. Quel est le rôle du créole mauricien dans ce multilinguisme ?

L'observation d'un forum de discussion dans lequel les Mauriciens ont des conversations entre eux (voir § 3.3.1.) nous montrera, d'une part, quelles langues sont employées dans les conversations et, d'autre part, si les locuteurs utilisent ces langues selon une logique analysable. Il va de soi que nous pourrons en même temps observer l'utilisation du créole dans ce groupe.

Cependant, notre question de recherche numéro 1 étant trop vaste pour être étudiée de manière suffisamment approfondie seulement grâce à l'observation d'un forum de discussion, le questionnaire nous apportera des éléments supplémentaires. Nous avons élaboré les questions du questionnaire spécifiquement en pensant à nos buts pour qu'elles éclairent ce qui reste dans l'ombre dans la simple observation. En conséquence de cela, la première partie de notre corpus nous donnera à interpréter des résultats a priori spontanés et la seconde partie des résultats plus orientés, car aucun questionnaire ne peut être complètement neutre. En somme, le questionnaire nous donnera les éléments pour répondre à notre question de recherche numéro 1 et l'observation du groupe ensemble avec le questionnaire les éléments pour la question de recherche numéro 2.

### 5.1. Le groupe *Mauriciens Retour aux Sources*

Nous avons effectué une observation intensive au sein du groupe Facebook *Mauriciens Retour aux Sources* entre août et décembre 2015. Pendant cette période, il y eu 142 publications qui ont suscité au total 2 548 commentaires. Nous avons divisé les commentaires selon l'apparence de leur forme écrite en cinq catégories

différentes : créole, français, anglais, zone interlectale créole-français et émoticones et autre (messages indéchiffrables, etc.). La catégorisation ne s'est pas faite spontanément mais nous l'avons déterminée après l'observation du matériel. Nous avons prévu initialement une catégorie qui aurait couvert d'autres langues que celles mentionnées ci-dessus, mais constatant qu'elles n'apparaissaient ni dans les publications, ni dans les commentaires, nous avons fini par exclure cette catégorie de la catégorisation finale.

Nous nous appuyons sur une méthode qualitative avec laquelle nous tenterons de rendre explicites les caractéristiques linguistiques et sociolinguistiques des publications et des commentaires. Dans la sous-section 5.1.1., nous exposerons d'abord les nombres des langues des publications et des commentaires, après quoi nous en donnerons des exemples pour rendre explicite comment nous avons procédé dans la catégorisation des langues. Quant à la sous-section 5.1.2., nous nous y concentrerons sur les thèmes des publications pour voir si certains thèmes ou contextes attirent plus l'utilisation d'une langue que d'une autre. Notre outil d'interprétation dans cette sous-section est le tableau de Tirvassen (voir § 3.1.5.).

### **5.1.1. Les langues du groupe *Mauriciens* Retour aux sources**

Le choix des exemples que nous avons soulevés de notre corpus s'est fait de telle manière que les langues ou les mélanges des langues les plus fréquents dans les publications et les commentaires du groupe (voir les tableaux 4 & 5) seront présentés dans les exemples 3–6. Le but des exemples est également de montrer pourquoi il est impossible de donner des chiffres exacts sur les langues des publications et des messages. Avant cela, nous apporterons à l'aide des exemples 1 et 2 une explication pourquoi ce sont justement les langues des tableaux 4 et 5 qui sont présentes dans le groupe. Précisons encore que les chiffres de ces catégories sont censés donner les grandes lignes sur l'utilisation des langues dans les groupes et que les pourcentages s'aviseraient différemment si on établissait des principes de catégorisation différents. Nous en parlerons plus en analysant chaque entité de langue.

Tableau 4. Les langues des publications *Mauriciens Retour aux Sources*

langue	nombre	pourcentage
créole	76	53,5 %
zone interlectale cr-fr	39	27,5 %
français	20	14,1 %
anglais, créole et français	3	2,1 %
anglais et créole	2	1,4 %
anglais et français	2	1,4 %

Tableau 5. Les langues des commentaires *Mauriciens Retour aux Sources*

langue	commentaires	pourcentage
créole	1 729	67,9 %
zone interlectale cr-fr	312	12,2 %
émoticônes et autre	253	9,9 %
français	207	8,1 %
anglais	38	1,5 %
anglais et créole	9	0,4 %

Comme on peut constater à l'aide des tableaux 4 et 5, les publications se faisaient le plus fréquemment en créole. Dans les publications, le français apparaît plus souvent ensemble avec le créole que tout seul mais l'anglais, en revanche, n'y apparaît jamais seul. Ces chiffres semblent corrélés avec les études sur la réalité linguistique mauricienne (voir § 3.2.4.) sauf que les langues orientales sont, à notre grande surprise, totalement absentes des publications et des conversations du groupe. En nous interrogeant sur les raisons de l'invisibilité des langues orientales, nous sommes allés consulter les règles du groupe, qui, pourtant, n'évoquaient nullement les langues. Or, une réponse nous est venue par hasard en observant le groupe affilié *Mauriciens du Monde Entier* sous la forme de la publication des administrateurs du groupe (les mêmes administrateurs que dans le groupe *Mauriciens Retour aux Sources*) en octobre :

**1) publié le 12 octobre dans le groupe *Mauriciens du Monde Entier***

Coucou bannes camarades,  
 MERCI ICI LOR NOU TI GROUPE NOU COSE CREOLE, FRANCAIS ET ANGLAIS  
 Coume sa zot tous compren *émoticône like*  
 Merci invite zot bannes camarades lor nou ti :  
 Groupe et Page pour tous : Mauriciens du Monde Entier  
<https://www.facebook.com/pages/Mauriciens-du-Monde-Entier/219851594849191>  
 Groupe : Mauriciens Retour aux Sources (via mon profil - mauriciens ou autres  
 résidant à l'étranger, merci d'ajouter vos amis concernés)  
 ♥ VIVE NOU TI ZIL MAURICE ou AUTRES ILES ... ♥  
 NOUVEAUTE : Merci de regarder - d'aimer - de vous abonner et de partager notre  
 chaîne YOUTUBE : "Mauriciens du Monde Entier fait ses petits plats"  
<https://www.youtube.com/channel/UCK4I4PS2RXdAdFpZGopF8Q>

Bonne continuation et bonne semaine zot tous  
Mauriciennes Mauriciens En France

[Image du drapeau mauricien en haut avec les contours de l'Île Maurice et des flèches pointant en bas les drapeaux français et britannique.]

Coucou les amis,  
Merci de parler dans notre petit groupe le créole, le français et l'anglais.  
Comme ça, tout le monde se comprend. (notre traduction)

L'utilisation des langues orientales n'est donc pas interdite dans les règles du groupe mais pour l'intercompréhension de tous les membres des groupes, le créole, le français et l'anglais sont clairement privilégiés. D'ailleurs, ce sont exclusivement ces trois langues que l'on trouve dans notre corpus. Ces observations renforcent notre idée que, actuellement, les langues orientales ne semblent occuper une fonction de communication dans le contexte mauricien qu'à l'intérieur de leurs propres groupes identitaires (voir § 2.4. & § 3.2.4.). Cependant, les Mauriciens, experts de la pluralité linguistique, savent de leur propre expérience que l'inflexibilité avec les questions linguistiques n'est pas une bonne solution. C'est peut-être pour cela qu'on trouve le commentaire suivant de l'une des administratrices dans la même publication :

2) commentaire de la publication du 12 octobre 2015 dans le groupe  
*Mauriciens du Monde Entier*

Oui ici nou cose et écrire créole, anglais, francais saken faire ce ki li content, nou libre pou exprimer dans le respect et la bonne humeur ! émotiône smile Ou mélangé couma moi ... hi hi hi

Oui, ici nous parlons le créole, l'anglais et le français. Chacun peut s'exprimer comme il veut à condition qu'on garde le respect et la bonne humeur ! Ou mélangé comme moi... hi hi hi. (notre traduction)

Nous passons maintenant à nos exemples sur chaque langue ou mélange de langue. Nous donnons de chacune d'entre elles trois exemples. Nous commençons par l'anglais, la langue la moins employée du trio linguistique du groupe, qui n'apparaît que dans quelques commentaires éparpillés ici et là dans notre corpus. C'est pourquoi nous traitons ci-dessous les catégories *anglais* et *anglais et créole* ensemble. Il serait difficile de mettre un signe d'égalité entre l'emploi de l'anglais et un contexte de communication précis dans les conversations du groupe. Par contre, une remarque qu'on peut faire, c'est que l'anglais apparaît, non pas tellement pour

des raisons communicationnelles, mais plutôt comme remarque comique ou autrement marquée.

### 3) anglais

#### 3.1. commentaire en anglais et en créole dans une publication *cuisine* du 18 octobre

bon soir et excuse mo mots banne camarades, didnt mean to say any thing in a wrong way,,,,,,,,,,,,,love you guys I for sure ,comprend your joke

Bonsoir et excusez-moi de ce que j'ai dit les amis. Je n'avais pas l'intention de dire quoi que ce soit dans un mauvais sens. Je vous aime pour de vrai. Je comprends votre blague. (notre traduction)

La conversation qui a précédé ce commentaire s'était déroulée entièrement en créole et ce commentaire du membre est, de notre interprétation, écrit avec ironie. Le créole apparaît au début du commentaire dans une phrase séparée et à la fin amalgamé dans la même phrase avec l'anglais. Pourtant, l'effet de l'imaginaire linguistique qui à l'Île Maurice donne un statut haut à l'anglais et un statut bas au créole (voir § 3.2.1.) n'est pas transmis par ce commentaire.

#### 3.2. commentaire à une publication *cuisine* le 25 septembre

Dreaming

J'en rêve. (notre traduction)

Les remarques comiques apparaissent parfois en anglais. Nous pensons que cela s'explique plutôt par des tendances globales des forums de discussion sur internet que par les codes linguistiques mauriciens.

#### 3.3. commentaire fréquent en anglais dans des publications *énigmes*

Yes

Nous tenons à expliquer tout de suite le choix d'un exemple avec un contenu aussi insignifiant linguistiquement. Nous l'avons inclu ici parce que, quantitativement, ce commentaire constitue une grande partie des 38 commentaires en anglais (voir le tableau 5). De plus, la raison pour l'utilisation de cet affirmatif est contextualisée. Voici une publication *énigme* du 21 septembre :

Coucou mes amies / mes amis,

Si zot trouve sa léopard la ?

Chut chut chut !!!

Merci écrire zis OUI YES OU NON *émoticône smile...*

[Image d'un buisson où se cache un léopard]

Vous trouvez le léopard ?

Merci d'écrire seulement OUI, YES OU NON. (notre traduction)

Conformément aux instructions, certains membres du groupe écrivent *oui*, d'autres *yes*. Curieusement, il y a l'option entre l'anglais et le français avec l'affirmatif mais pas avec la négation. Cet exemple illustre bien la complexité de la catégorisation des messages à la case d'une certaine langue. Certes, nous nous sommes vu obligé d'inclure ces commentaires à une certaine catégorie, donc les *yes* à celle de *anglais*, et les *oui* à celle de *français* (tout en admettant que leur classification à la catégorie *créole* ne serait pas totalement injustifiée), mais en même temps, il s'agit d'un choix de mot imposé et pas spontané. Or, toujours il faut retenir qu'on donne explicitement une possibilité de faire le choix entre *oui* et *yes* et qu'on voit les membres utiliser les deux. Pour donner une idée sur la répartition de ceux-ci, la publication du 21 septembre a suscité au total 34 commentaires, dont sept étaient des réponses *oui* seul et quatre des réponses *yes* seul. Les conversations en-dessous de cette publication, elles, se sont déroulées en créole.

Quant à la classification du français dans notre corpus, elle s'est avérée être une tâche beaucoup plus compliquée que celle de l'anglais. Comme le français possède des liens de parenté intimes avec le créole (voir § 3.1.4.), il ne nous a pas été toujours clair, en analysant notre corpus, dans quel cas la langue d'une publication ou d'un commentaire était du français ou du créole. La création de la catégorie *zone interlectale* nous a aidé sans pourtant effacer la difficulté de situer une publication ou un commentaire dans une catégorie précise.

Nous avons procédé de manière que si une publication ou un commentaire semblait être, par sa forme écrite, clairement du français ou du créole, nous les avons classifiés dans leurs catégories respectives. En revanche, s'il y avait un doute ou un mélange évident, nous les avons catégorisés dans *zone interlectale*. Après l'étude de notre corpus, nous avons essayé d'établir quelques repères avec lesquels il serait possible de faire une distinction entre le créole et le français. Nous nous sommes

concentré notamment sur les pronoms, les déterminants possessifs, les articles et les prépositions. Les exemples 4, 5 et 6 illustrent notre procédé de catégorisation.

#### 4) français

##### 4.1. commentaire en français dans une publication *souhait* le 7 décembre

Comme toujours tres belle notre petite ile maurice !!!!

L'écriture qui suit les normes de l'orthographe française avec les exceptions qu'il manque l'accent grave, le circonflexe et la majuscule, ce qui ne prouve aucunement que ce message ne pourrait pas être écrit en français. Le déterminant possessif *notre* assure finalement l'appartenance de ce commentaire à la catégorie *français*.

##### 4.2. commentaire de l'administratrice dans une publication *cuisine* le 17 octobre

N'oubliez pas celui qui boit ne conduit pas merci beaucoup émoticône like émoticône wink

Le français apparaît ici dans un contexte qui est lié à un phénomène global : la conduite en état d'ivresse. Vu que la discussion dans cette publication s'est déroulée autour de la vie quotidienne et majoritairement en créole, ce commentaire en français fait une exception, ce qui soutient l'idée que le créole est utilisé plutôt dans les contextes familiers, tandis que dans des situations où l'on parle d'un phénomène global, un Mauricien préfère choisir de ses ressources langagières une forme qui marque la distance à son identité (voir § 3.1.5. & § 3.2.1.).

##### 4.3. commentaire dans une publication *cuisine* le 21 octobre

hummmmmmmmm j adore sa

Les commentaires du groupe sont souvent courts et par conséquent, il est difficile de les interpréter d'une manière exhaustive. Que devrait-on penser par exemple de ce commentaire qui apparaît soudain au milieu des commentaires en créole ? Est-ce du créole ou du français ? Nous n'avons comme indice que le pronom personnel *je* du français au lieu de celui du créole *mo*, ce qui nous tend vers la solution *français*. Cependant, la question n'est peut-être pas aussi simple. *J'adore* étant un énoncé fréquent en français, on peut supposer qu'il s'est répandu facilement au créole où il pourrait être utilisé plutôt comme une interjection. Cette hypothèse nous est venue au

cours de l'interprétation de notre corpus, dans lequel on trouve 12 commentaires avec *j'adore*, un avec *mo adore* et un avec *I adore*. Ajoutons que le créole a l'avantage d'emprunter des mots au français avec beaucoup de facilité (voir § 3.1.4.). C'est d'une partie pour cela que, dans ce qui suit, on peut voir des productions écrites très variées du créole mauricien.

## 5) créole

### 5.1. commentaire en créole dans une publication *cuisine* le 3 novembre

[Image du bomli (poisson salé indien)]

Bonzour zot tou ayo fek lever avek alerte oranz ici la mone trouv sa foto la devan mwa ene bon bouyon avek ene rougail bomli remet soley dan mo leker si ti cav gg sa bomli la humm fete cot mwa la aller zot tou pass ene bone zourner mo esperer ki p fer bo tan cot zot mo p al boir mo diter

Bonjour à vous tous. Ah ! je viens de me lever et on est en alerte orange ici. Puis, j'ai trouvé cette photo. J'ai un bon bouillon avec un rougaille devant moi. Voir du bomli remet du soleil dans mon coeur. Si je pouvais avoir ce bomli... hmm... ce serait une fête chez moi... Je vous souhaite à tous de passer une bonne journée. J'espère qu'il fait beau là où vous êtes. Je vais boire mon thé. (notre traduction)

Cet exemple est facilement interprétable comme du créole, car il y a peu d'indices qui laisseraient penser qu'il pourrait s'agir du français. Contrairement à plusieurs messages au sein du groupe, même un mot aussi fréquent que *bonjour* a été écrit sous sa forme créole mauricienne *bonzour*. À l'aide de la comparaison de ce commentaire à d'autres, on peut rapidement noter qu'au sein du groupe, il y a plusieurs formes écrites du créole, celles qui sont plus près des idées de la *Lortograf Kreol Morisien* et celles qui tendent à garder la forme étymologisante du français (voir § 3.2.2.). Les exemples suivants illustrent cette différence :

### 5.2. commentaire de l'administratrice dans une publication *énigme* le 16 septembre

Merci pas donne reponse la émoticône like

Merci de ne pas donner la réponse. (notre traduction)

Contrairement au commentaire précédent, ce commentaire est orthographiquement près du français. Pourtant, il y a deux aspects syntaxiques qui soutiennent son identification comme du créole : premièrement, le manque de la préposition *de* avant

l'infinitif du verbe *donner* après le mot *merci* et deuxièmement, le marqueur de l'article défini postposé *la*.

### 5.3. Commentaire dans une publication *souvenirs* le 20 septembre

Oui ici gagne tous les jours ! Bons souvenirs sa émoticône wink

Oui, ici on l'a (à la télévision) tous les jours ! Que de bons souvenirs. (notre traduction)

Comme dans le commentaire précédent, dans ce commentaire-ci, où on parle d'une série télévisée populaire à son époque, il n'est pas possible de tirer beaucoup de conclusions à l'aide de la forme. Il existe certes une version plus créole par exemple du mot *oui*, qui s'écrit *wi*, mais elle n'est que peu présente dans notre corpus. L'emploi du verbe *gagne* au sens de *avoir* attache ce commentaire au créole.

## 6) zone interlectale

### 6.1. commentaire dans une publication *blague* du 14 octobre

hello hello un peu faux ton truc because je mange beaucoup de gâteau du coup j ai grossi mo pensé personne pou kidnape moi surprise mo mari in coquin juste mo le coeur hahaha

Hello hello, c'est un peu faux ton truc parce que je mange beaucoup de gâteau et du coup, j'ai grossi à ce point que je pense que personne ne pourra me kidnapper. C'est juste mon mari qui m'a volé mon cœur, hahaha. (notre traduction)

Dans ce commentaire, on trouve des éléments de l'anglais, mais les langues principales sont le créole et le français. Il y a une division assez claire au milieu du commentaire où le membre du groupe qui a écrit ce commentaire change le pronom personnel français *je* à celui du créole *mo*. Ici, c'est donc plutôt la coexistence du code français et du créole avec quelques mots d'anglais que l'ajout d'un élément plus français ou plus créole dans un énoncé qui autrement suit plus la forme d'une langue que de l'autre. Le commentaire suivant est plus proche du créole :

### 6.2. commentaire dans une publication *cuisine* le 4 novembre

Merci à tous moi aussi dan mem bato pe get sa pe fer envi manz

Merci à tous. Pour moi c'est pareil, dès que je le vois, ça me donne envie de manger. (notre traduction)

Il s'agit d'un type de commentaire d'autant plus intéressant qu'il est fréquent dans les conversations du groupe. Ce commentaire, au milieu d'un fil de discussion où les messages autour étaient en créole, est évidemment du créole par son contenu, mais sa forme dans les cinq premiers mots est trop près du français pour qu'on puisse le mettre incontestablement dans la catégorie *créole*. Par exemple, le pronom personnel disjoint *moi* a aussi la version créole mauricienne *mwa*. Cependant, ce dernier est beaucoup moins utilisé dans les commentaires de notre corpus. Nous avons pu constater que les éléments français des commentaires de la catégorie *zone interlectale* se trouvent le plus souvent dans les souhaits et les salutations.

À propos, il est intéressant de voir que dans les commentaires de notre corpus, il y a trois formes de dire *à tous* : le plus fréquent avec 41 occurrences est la forme avec le mot *zot* (vous) *zot tous* (à tous / à vous tous), deuxième, avec 23 occurrences la forme française *à tous*, et encore avec trois occurrences dans ce contexte la forme *pou tou*. On constate aussi de l'hésitation entre les formes *bocou* (24 mentions) et *beaucoup* (17 mentions). Par contre, on ne trouve aucune mention de la forme *boukou*, recommandée par la *Lortograf Kreol Morisien*. C'est donc par la forme du début du commentaire, et notamment par la présence de la préposition *à*, qui pourrait être remplacée par la version plus créole *zot*, que nous justifions le choix de mettre ce commentaire dans la catégorie *zone interlectale*.

### 6.3. commentaire dans une publication *cuisine* le 4 novembre

merci, hmmm , bon appetit^^

Le créole mauricien et le français partagent beaucoup de vocabulaire en commun (voir § 3.1.4.). Ceci est visible surtout dans les messages qui ne contiennent que des interjections comme *miam miam*, *merci* ou *ha ha ha*. Nous avons décidé de mettre tous les commentaires qui ne contenaient que du vocabulaire partagé dans la catégorie *zone interlectale*. Une autre option aurait été que nous aurions également pu choisir entre les catégories *créole* et *français* selon la langue de la conversation autour du commentaire en question. Dans ce cas, la majorité des commentaires du vocabulaire partagé auraient abouti à la catégorie *créole*. Pourtant, comme notre but était de nous concentrer plutôt sur l'interprétation de la forme que sur celle du contenu, et que la forme en l'occurrence ne nous a donné suffisamment d'indices sur l'appartenance de ces messages dans aucune des catégories seul, nous avons

considéré comme plus pertinent de mettre les commentaires du vocabulaire partagé dans la catégorie *zone interlectale*. Nous supposons que cette décision a diminué notamment le pourcentage de la catégorie *créole*.

Pour récapituler, le créole règne comme la langue principale des publications et des commentaires des membres du groupe. À partir de notre corpus, on peut constater que dès qu'une conversation intensive démarre, en donnant naissance à un fil de discussion long, c'est quasi exclusivement le créole qui mène la conversation. Par conséquent, il semblerait que le créole est le mode de communication par défaut au sein du groupe. Dans nos tableaux, son nombre pourrait encore augmenter si on excluait la catégorie *zone interlectale*, car plusieurs commentaires inclus dans cette catégorie pourraient être considérés comme du créole écrit avec des éléments de la langue mère, sans le soutien d'une orthographe standardisée, qui, elle, n'a été établie que récemment. Étant donné que le français et l'anglais, sans éléments créoles, n'atteignent même pas 10 % des commentaires ensemble, il semble clair que leur utilisation nécessite une motivation, ce qui peut être par exemple l'apport d'un élément nuancé, comique ou officiel, à son message par une autre langue que celle qui est la plus utilisée, l'incapacité de parler le créole et, le dernier mais non le moindre, l'incapacité d'écrire le créole.

Pour terminer, nous donnons un exemple de deux commentaires, le premier d'un membre et le second de l'administratrice, d'un fil de discussion le 22 janvier 2016 dans le groupe *Mauriciens du Monde entier*, où l'écriture du créole a suscité de la polémique :

ce ki envie coze mauricien li faire li.ce ki envie coze français li faire.arrete kritiké.qui faire kan coze anglais.personne pa dire nannier.mo cone bien coze creole.mais mo pas bien kon ecrire li.kan mo ti quitte maurice.pas ti encore ecrire en kreol.

Ceux qui veulent parler en créole mauricien, qu'ils le fassent. Ceux qui veulent parler en français, qu'ils le fassent. Arrêtez de critiquer. Pourquoi on ne dit rien quand on parle en anglais ? Je sais bien parler le créole mais je ne sais pas bien l'écrire. Depuis que j'ai quitté l'Île Maurice, je n'ai plus écrit en créole.

Zot tous écrire couma zot content, mais pourvi nou tous compran, voila, c tout, gros bisous émoticône like

Vous pouvez tous écrire comme vous voulez à condition que tout le monde se comprenne. (notre traduction)

### 5.1.2. Les thèmes des publications du groupe *Mauriciens Retour aux Sources*

Nous n'avons préparé aucune catégorisation des thèmes a priori, avant d'observer le groupe. Après l'observation, nous avons pu créer la catégorisation des thèmes de publication qui se trouve dans le tableau 6. Les thèmes des publications se déroulent pour une grande partie autour des éléments de l'identité mauricienne (voir § 3.1.4.), le thème le plus présent étant la cuisine, surtout des photos des plats mauriciens préparés par les membres du groupe.

Tableau 6. Les thèmes des publications *Mauriciens Retour aux Sources*

thème	nombre	pourcentage
cuisine	65	45,8 %
souhais	24	16,9 %
énigmes	15	10,6 %
blagues	8	5,6 %
actualités	7	4,9 %
rappels	6	4,2 %
questions	5	3,5 %
souvenirs	4	2,8 %
modération du groupe	3	2,1 %
devises	2	1,4 %
plaintes	2	1,4 %
idée de décoration	1	0,7 %

Dans les exemples 7–12, nous interprétons les publications par leur thème en y appliquant le tableau de Tirvassen (voir § 3.1.5.). Contrairement à la sous-section précédente, dans laquelle le choix de tirer des extraits de notre corpus s'est fait dans le but de présenter le mieux possible l'utilisation de chaque langue ou des mélanges des langues, cette fois-ci, nous effectuons le choix des publications à interpréter selon une logique quantitative, c'est-à-dire que nous optons pour les publications qui ont suscité le plus de commentaires en-dedans de chaque thème. Notre méthode d'analyse reste, toutefois, comme dans la section précédente, qualitative.

7) publié : le 30 août 2015, 217 commentaires, thème : cuisine

ene ti roti ziromon,cary somon ek piment confi !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!MO TI DESIRE ZOT  
PARTAGE SA POU LANNIVERSAIRE MO MAMA KI GAIGNE 80 ANS MARDI LE 1ST  
SEPTEMBRE !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!MERCİ BANNE KAMARADE

Un petit giraumon rôti, du curry au saumon avec des piments confits ! J'ai voulu partager ça à l'occasion de l'anniversaire de ma mère qui va avoir 80 ans mardi 1<sup>er</sup> septembre ! Merci les amis. (notre traduction)

Le type de texte	Message dans un forum de discussion sur internet.
Le contexte d'énonciation	Publication sur le mur du groupe Facebook <i>Mauricien Retour aux Sources</i> pour montrer aux membres de ce groupe une photo des plats préparés et annoncer l'anniversaire de la mère.
Les pôles et les ressources linguistiques choisis	Le message a été écrit presque entièrement en créole sauf la date qui est précédée de l'article défini <i>le</i> du français et le numéro ordinal en anglais <i>1st</i> .
La représentation sociolinguistique	Notre interprétation est que le créole est utilisé d'abord tout simplement parce qu'il est la langue la plus employée au sein du groupe (voir § 5.1.1.) et donc la langue non marquée dans ce contexte, ensuite parce qu'il s'agit d'un message dont le contenu est familier (la fonction phatique, voir § 3.1.4.).

8) publié : le 17 septembre 2015, 26 commentaires, thème : souhait

Coucou kot zot ?

Ki maniere ?

Bonne soirée / nuit / bonjour / bonne journée émoticône like émoticône wink

Bisous émoticône like

Coucou, vous êtes où ? Ça va ? (notre traduction)

Le type de texte	Message dans un forum de discussion sur internet.
Le contexte d'énonciation	Publication de l'animatrice sur le mur du groupe Facebook <i>Mauricien Retour aux Sources</i> pour déclencher la conversation et demander des nouvelles des membres.
Les pôles et les ressources linguistiques choisis	Nous avons inclu cette publication linguistiquement dans la catégorie <i>zone interlectale</i> (voir le tableau 4). Certes, le contenu de ce message pourrait parfaitement être seulement du créole, mais l'orthographe des souhaits est si près du français qu'on ne peut complètement nier son appartenance à la catégorie <i>zone interlectale</i> .
La représentation sociolinguistique	Le message a sûrement été écrit en créole et aussi, consciemment ou non, en français. En tout cas, les recommandations de la <i>Lortograf Kreol Morisien</i> n'ont pas été suivies. C'est pourquoi, au niveau de la variation intralinguistique (voir § 3.1.3.), ce message pourrait être du créole familier, ce qui, contrairement à ce qu'on pourrait penser, s'affiche ici sous la forme française.

9) publié : le 24 septembre 2015, 75 commentaires, thème : énigme

Coucou mes amies / mes amis,  
COMBIEN DE CARRES IL Y A T IL ?

Merci pou zot participation *émoticône smile*

RAPPEL : VOILA LE LIEN DE NOTRE PAGE : Mauriciens du Monde Entier : (recettes, actualités mauriciennes et ailleurs, vues plages etc ...) Merci d'Aimer / Like *émoticône like...*

[Image d'un carré formé par plusieurs allumettes.]

How many squares do you see ? 90 % fails this test. Casse tete camarades MdME ?

Merci pour votre participation

Combien de carrés voyez-vous ? 90 % échouent à ce test.

MdME = Mauriciens du Monde Entier (notre traduction et remarque)

Le type de texte	Message dans un forum de discussion sur internet.
Le contexte d'énonciation	Une énigme publiée par l'animatrice sur le mur du groupe Facebook <i>Mauricien Retour aux Sources</i> pour la détente et la conversation.
Les pôles et les ressources linguistiques choisis	Cette publication illustre bien la difficulté de catégoriser les contenus des textes d'un contexte multilingue dans des cases précises. Normalement, le plus facile pour faire une distinction entre le français et le créole serait de regarder les pronoms personnels et les déterminants possessifs choisis. Ici, ce n'est pas aussi clair, car d'abord on parle de <i>mes amis</i> (déterminant possessif français, ce qui en créole mauricien est <i>mo</i> , ou ici plutôt <i>bann kamarad</i> pour dire <i>les amis</i> en créole) et ensuite, on emploie le déterminant possessif <i>zot</i> ( <i>votre</i> en français) avant le mot <i>participation</i> écrit comme en français.
La représentation sociolinguistique	Cette publication est l'une des trois qui, par notre interprétation, contiennent du créole, du français et de l'anglais (voir tableau 4). Le <i>rappel</i> du message s'affiche sous une forme plus ou moins identique dans plusieurs publications. Il faut bien noter que ce rappel, qui a la fonction informative dans les publications, a été écrit en français, ce qui soutiendrait les observations de Robillard selon lesquelles le français aurait une fonction informative dans les textes multilingues mauriciens (voir § 3.1.4.).

10) publié : le 12 août 2015, 41 commentaires, thème : blague

Soldes ine fini !

Panne trouve sa kalité pantalon la ?

Ha ha ha mdr émoticône tongue

To va cessé ! Ha ha ha émoticône tongue

En plis népli pou senti jack mire dan bus !!! MDR émoticône tongue émoticône grin  
Bonne continuation à tous nos amis Mauriciens du Monde Entier (page & groupe pour tous)

NOUVEAUTE : Merci de regarder - d'aimer - de vous abonner et de partager notre chaîne YOUTUBE : "Mauriciens du Monde Entier fait ses petits plats" avec tous vos amis <https://www.youtube.com/channel/UCK4I4PS2RXdAdFpoZGopF8Q>

Amicalement,

Mauriciens Retour aux Sources (via mon profil - mauriciens ou autres résidant à l'étranger, merci d'ajouter vos amis concernés)

[Image d'une femme dans le transport en commun vêtue d'un pantalon avec des piquants à l'endroit des fesses et d'un homme au regard terrifié.]

Safety pants for public transportation (pantalon de sécurité pour le transport en commun) et en créole : Ha ha ha bisin rode 1 pantalon coume sa ! (Ha ha ha il faut trouver un pantalon comme ça !) (notre traduction)

Finies les soldes ! Tu n'as pas réussi à trouver ce type de pantalon ? Plus besoin de chercher ! En plus, ça ne sentira plus la pomme de jacques mûre dans le bus ! (notre traduction)

Le type de texte	Message dans un forum de discussion sur internet.
Le contexte d'énonciation	Une blague publiée par l'animatrice sur le mur du groupe Facebook <i>Mauricien Retour aux Sources</i> pour le divertissement et la conversation.
Les pôles et les ressources linguistiques choisis	Le comique de ce message est explicité par l'image, les commentaires de l'animatrice sont en créole et une phrase dans l'image est en anglais. Ici, le créole écrit ne suit pas l'idée de la <i>Lortograf Kreol Morisien</i> selon laquelle, en créole mauricien, on n'a pas besoin des accents (voir § 3.2.2.). En ce qui concerne le français, il est utilisé dans les souhaits ( <i>bonne continuation à tous nos amis</i> et <i>amicalement</i> ) qui se trouvent dans plusieurs autres publications et dans l'incitation à partager le lien.
La représentation sociolinguistique	Comme dans les exemples précédents, dans cette publication aussi, tout ce qui dans le texte a la fonction phatique est en créole et tout ce qui a la fonction informative est en français (voir § 3.1.4.). L'anglais n'occupe qu'un tout petit rôle d'une phrase dans l'image et on ne peut savoir si cette phrase a été incluse dans l'image sous sa forme originale ou si elle a été ajoutée par l'animatrice. L'utilisation de l'anglais dans <i>safety pants for public transportation</i> donne le caractère international à ce pantalon, comme s'il s'agissait d'un type de pantalon connu dans le monde entier et qui serait maintenant arrivé aussi à l'Île Maurice (voir § 3.2.1.).

11) publié : le 24 octobre 2015, 32 commentaires, thème : actualités

BRAVO A TOI JANE ET FAMILLE ...

Nous sommes tous très très fiers de toi Jane - super gagnante de l'émission 'THE VOICE KIDS - FRANCE'

Merci Jane tone leve nou drapo 4 couleurs la haut !!! émoticône like émoticône wink émoticône heart

Bon week-end zot tous et familles émoticône smile

Mauriciens du Monde Entier (page & groupe)

YouTube : Mauriciens du Monde Entier fait ses petits plats

Tu as levé haut notre drapeau à quatre couleurs ! Bon week-end à vous tous et à vos familles. (notre traduction)

Le type de texte	Message dans un forum de discussion sur internet.
Le contexte d'énonciation	Une actualité publiée par l'animatrice sur le mur du groupe Facebook <i>Mauricien Retour aux Sources</i> pour informer les membres du groupe de l'événement et féliciter le succès d'une compatriote à l'étranger.
Les pôles et les ressources linguistiques choisis	Intégralement, cette publication se situe dans la zone interlectale. À première vue, la première phrase semble du français car il y a bien la préposition <i>à</i> quand on réfère à <i>à toi</i> mais il manque le déterminant possessif <i>ta</i> ou l'article défini <i>la</i> devant le mot <i>famille</i> , ce qui serait plus facilement interprétable comme l'influence du créole qu'une simple faute de frappe. En revanche, la deuxième phrase ne contient rien qui pourrait la distinguer du français de Métropole tandis que la troisième phrase est visiblement du créole malgré l'écriture étymologisante des mots <i>couleurs</i> et <i>haut</i> (voir § 3.2.2.).
La représentation sociolinguistique	Cette publication illustre bien la difficulté de faire une distinction évidente entre le créole et le français et justifie la nécessité d'une catégorie entre les deux langues dans notre analyse.

12) publié le 26 novembre 2015, 6 commentaires, thème : rappel

Important Communiqué :

Pou ce ki intéressé 1 nouvo groupe ine créer : Mauriciens du Monde Entier

Si zot intéressé envoie ene demande d'ami à 'Mauriciennes Mauriciens En France'

Page : Mauriciens du Monde Entier réservée pou fotos mangés, paysages etc ... infos

ce ki passé dan nou ti zil Maurice émoticône smile

Groupe : Mauriciens du Monde Entier réservé pou échanges mauriciens, rencontre amical, infos internationales ...

Merci zot attention et bienvenue zot tous émoticône smile émoticône heart

Biensur, comme d'hab, tousala dan la joie, la bonne humeur et le RESPECT !

Bon week-end zot tous Mauriciens du Monde Entier  
 Page & groupe : Mauriciens du Monde Entier

Pour ceux qui sont intéressés un nouveau groupe a été créé :  
 Si vous êtes intéressé envoyez une demande d'ami à  
 infos sur ce qui se passe sur notre petite île (notre traduction)

Le type de texte	Message dans un forum de discussion sur internet.
Le contexte d'énonciation	Un rappel publié par l'animatrice sur le mur du groupe Facebook <i>Mauricien Retour aux Sources</i> pour informer les membres du groupe qu'il existe également un groupe affilié. Il s'agit d'un rappel qui a été publié pour la première fois déjà en 2014.
Les pôles et les ressources linguistiques choisis	Nous avons mis cette publication linguistiquement dans la catégorie <i>créole</i> (voir tableau 4). Bien que normalement ce soit le français qui a la fonction informative au sein des textes plurilingues (voir § 3.1.4.), comme c'est le cas dans les rappels à l'intérieur d'une publication (voir les exemples 9 & 10), ici, le français se limite à quelques formes orthographiques étymologisantes (voir § 3.2.2.). L'antéposition de l'adjectif <i>important</i> pourrait s'expliquer par l'influence de l'anglais.
La représentation sociolinguistique	En général, les rappels n'ont pas suscité beaucoup de commentaires de la part des membres probablement dû à leur caractère essentiellement informatif et aussi parce qu'ils peuvent s'afficher plusieurs fois sous la même forme sur le mur du groupe. Nous supposons que comme il ne s'agit pas d'une annonce urgente, ni de nature très formelle, l'administratrice a choisi la langue qui exprime l'informalité et la camaraderie, c'est-à-dire le créole (voir § 3.2.1.).

Pour récapituler, ce que nous démontre l'interprétation de notre corpus à l'aide du tableau de Tirvassen (voir § 3.1.5.), c'est que le trilinguisme anglais-créole-français ne semble déranger les Mauriciens ni d'un point de vue linguistique, ni d'un point de vue sociolinguistique (voir § 3.1.4. & § 3.2.1.). Les publications étant des messages destinés aux masses, on peut supposer que celui qui les écrit fait attention à la forme pour que le message soit compris par les destinataires prévus. D'après les résultats de notre corpus, il semble clair que dans le groupe *Mauriciens Retour aux Sources* on considère comme évident que tout le monde comprend l'anglais, le créole et le français.

D'ailleurs, chacun peut écrire lui-même des messages en toutes ces langues mais en pratique, c'est le créole mauricien ou un créole mauricien, dont les normes orthographiques sont encore inconnues pour plusieurs, et qui, en conséquence de cela, abonde des éléments du français (voir § 3.2.2. & § 3.3.), qui mène les conversations. En conclusion, le rôle de l'anglais et notamment du français est de venir soutenir la communication dans des situations où les capacités du créole ne suffisent pas pour exprimer une idée d'une manière souhaitée. L'absence des langues orientales, excluant les noms de certains plats, que nous aurions cru voir dans notre corpus, s'explique par le fait que le groupe avait comme recommandation l'utilisation du créole, anglais et français (voir § 5.1.1. exemple 1).

Enfin, bien qu'il soit compliqué de tirer des conclusions directes sur les contextes d'utilisation des langues dans le forum de discussion *Mauriciens Retour aux Sources* (en effet, nous sommes conscient que ce forum de discussion n'est qu'un exemple des situations de communication mauriciennes) on peut néanmoins constater que premièrement, tous les contextes mentionnés dans cette sous-section se déroulent majoritairement en créole, qui est la langue par défaut dans ce forum de discussion et aussi que le créole mauricien est donc utilisé entre ses locuteurs dans la communication médiée, ce qui n'a pas toujours forcément été le cas (voir § 3.3. & § 3.3.1.). Deuxièmement, on peut trouver de la variation dans la forme des productions écrites. Certains membres écrivent un créole phonétisant, qui suit avec plus d'exactitude les normes de la *Lortograf Kreol Morisien* tandis que d'autres, la majorité, ajoutent beaucoup d'éléments du français dans leurs messages, à un tel point, que parfois il est difficile de faire une distinction, s'il s'agit du créole ou du français (voir § 3.1.4., § 3.2.2. & § 5.1.1.).

## **5.2. Le questionnaire**

Dans les sous-sections qui suivent, nous examinons les résultats de notre questionnaire en détail. Dans la sous-section 5.2.1., nous mettons en ordre les langues mentionnées par les sujets, après quoi nous passons à la sous-section 5.2.2. dans laquelle nous traitons à l'aide de la théorie des cercles de Calvet (voir § 3.1.1.) des questions sur les contextes d'utilisation des langues. La sous-section 5.2.3. est consacrée à l'interprétation des questions sur les langues qu'on écrit, sur le statut du créole mauricien au sein de la société mauricienne, sur l'entrée du créole mauricien

comme matière à part à l'école et sur les langues auxquelles les Mauriciens sont exposés en naviguant sur internet. Dans la dernière sous-section de notre analyse 5.2.4., nous cherchons encore plus de possibilités d'interprétation à certaines questions à l'aide des réponses ouvertes des sujets. À noter que notre questionnaire avec ses résultats non détaillés sont disponibles en annexe (voir annexe 1).

### 5.2.1. Les langues mentionnées dans le questionnaire

La question numéro quatre de notre questionnaire était : *Quelle(s) langues(s) savez-vous parler ?* Nous n'avons proposé aucune option, de sorte que les questionnés se trouvaient devant une case vide pour répondre à cette question. Le tableau 7 présente les langues dans l'ordre décroissant commençant par la langue qui a eu le plus de mentions. La dernière colonne donne le pourcentage de l'apparition de la langue sur l'ensemble des sujets.

Tableau 7. Les langues mentionnées dans le questionnaire

langues (22 au total)	nombre de locuteurs (sur un total de 74)	pourcentage
français	73	98,6 %
anglais	72	97,3 %
créole mauricien	66	89,2 %
hindi	14	18,9 %
espagnol	9	12,2 %
allemand	7	9,5 %
créole réunionnais	4	5,4 %
bhodjpouri, goujerati, ourdou	2	2,7 % chacun
	(par langue)	
catalan, créole seychellois, finnois, hindoustani, indonésien, italien, madame serré, mandarin, marathi, rodriguais, suédois, tamoul	1	1,4 % chacun
	(par langue)	
aucune réponse	1	1,4 %

Puisque notre questionnaire était uniquement en français, il n'est pas surprenant de trouver le français en tête de la liste. Sur 74 sujets, un seul n'a mentionné aucune langue, mais on pourrait penser que tous ceux qui ont répondu à ce questionnaire ont des connaissances en français. Seulement un sujet a dit être unilingue et c'est d'ailleurs le français qu'il a mentionné comme son unique connaissance. Tous les autres sujets ont affirmé être au moins bilingues. La combinaison de langues la plus fréquente était anglais-créole-français (50 %), en deuxième était anglais-créole-

français + une ou plusieurs langues (37,8 %). Huit sujets n'ont pas mentionné savoir le créole mauricien (10,8 %).

Le nombre des langues orientales reste bas. Entre celles-ci, c'est l'hindi qui a le plus de mentions (14) et qui est quatrième dans la liste juste après le créole mauricien, l'anglais et le français. D'autres langues orientales traditionnellement parlées à l'Île Maurice qui ont été mentionnées sont le bhodjpouri, le goujerati, l'ourdou (2 mentions chacun), le mandarin, l'hindoustani, le tamoul et le marathi (1 mention chacun). On ne compte pas l'indonésien parmi les langues orientales traditionnelles de l'Île Maurice (voir § 2.4.).

Les langues de certains pays voisins de l'Île Maurice sont aussi représentées dans les réponses. Le créole réunionnais et le créole seychellois sont présents, mais par contre, il n'y a aucune mention de la connaissance du malgache. Le rodriguais est parlé sur l'île de Rodrigues qui appartient à l'État de l'Île Maurice. *Le madame serré* est un argot dont la base est dans le créole mauricien.

En plus des langues traditionnellement parlées à l'Île Maurice, on trouve des langues européennes que nous supposons être des langues que les sujets ont probablement étudiées à l'école, ou bien qu'ils ont des contacts personnels aux locuteurs de ces langues. Ce sont l'espagnol et l'allemand qui ont le plus de mentions entre ces langues (9 et 7 respectivement).

Des 18 langues de l'Île Maurice notées par Baker en 1972, peu après l'indépendance de l'Île Maurice (voir § 2.1.), on trouve dans ces résultats un peu plus la moitié : français, anglais, créole, hindi, bhodjpouri, goujerati, ourdou, hindoustani, mandarin, marathi et tamoul. Celles qui n'étaient pas mentionnées par nos sujets sont : bengali, cantonnais, hakka, konkani, koutchi, pendjabi et télougou.

En bref, ce qui attire l'attention dans ces résultats, c'est qu'il semble y avoir une tendance claire pour le trilinguisme anglais-créole-français. La différence entre la troisième langue, créole, et la quatrième langue, hindi, est plus de 70 %. Sachant que Calvet, dans son modèle, a condensé le besoin de connaissance de langue d'un individu pour vivre dans une société à trois types de langues : grégaire, de l'État et de visée internationale (voir § 3.1.1.), il serait tentant de mettre un signe d'égalité entre la langue grégaire et le créole mauricien, entre la langue de l'État et le français et

entre la langue internationale et l'anglais, mais il faut tout de suite se corriger que cette idée serait largement trop simpliste, voire fausse. La sous-section suivante nous donne plus de réponses à la question des contextes d'utilisation de chaque langue.

### 5.2.2. La répartition des fonctions des langues selon la théorie des cercles

Nous avons décidé d'interpréter les résultats de notre questionnaire à l'aide de la théorie des cercles de communication de Louis-Jean Calvet (voir § 3.1.1.), les questions de notre questionnaire 5-9 devant correspondre aux cercles de communication (voir annexe 1). Pour avoir des résultats les plus adéquats possible, nous avons décidé d'inclure seulement 52 sujets sur les 74, c'est-à-dire ceux qui ont affirmé vivre actuellement à l'Île Maurice. Les questionnés avaient quatre options déterminées d'avance par nous : anglais, français, créole mauricien et autre langue. En choisissant l'option autre langue, le questionné devait encore préciser de quelle langue il s'agissait. Chacun avait la liberté de choisir autant de langues qu'il souhaitait, ce qui était précisé dans la formulation des questions par les *s* du pluriel entre parenthèses : *quelle(s) langue(s)*...

Nous présentons dans les tableaux 8-12 le nombre de réponses pour chaque langue mentionnée et le pourcentage de celle-ci sur la totalité des 52 sujets. À noter que le pourcentage est en effet compté sur la totalité des sujets et non sur la totalité des réponses.

Tableau 8. Les langues qu'on parle habituellement chez soi

langue	nombre de réponses (sur un total de 52 sujets)	pourcentage
français	32	61,5 %
créole mauricien	32	61,5 %
anglais	7	13,5 %
bhodjpouri	1	1,9 %
inconnue	1	1,9 %

Le créole mauricien et le français sont côte à côte les langues les plus parlées habituellement à la maison. Seule une langue, hors des options prédéterminées, a été précisée, bhodjpouri. Le seul sujet à avoir mentionné cette langue a affirmé le parler ensemble avec le français et le créole mauricien. Un autre sujet a choisi l'option autre langue mais sans préciser la langue dont il s'agissait. En ce qui concerne la répartition des réponses entre les langues, 17 sujets, soit 32,7 %, parlent

exclusivement le français ou le créole mauricien. Au total 9 sujets, soit 17,3 %, ont affirmé parler une combinaison créole-français à la maison. La combinaison anglais-créole-français reçoit 9,6 %. L'unilinguisme semble donc être plus courant dans la communication à la maison que l'emploi de deux ou plusieurs langues.

Le pourcentage du créole mauricien en général est inférieur à ce qu'on aurait cru voir d'après les résultats du recensement de 2011, dans lequel, pourtant, 84 % des Mauriciens ont dit parler le créole mauricien chez eux (voir § 3.2.4.). Par ailleurs, vu que le créole mauricien a le statut de *lingua franca* des conversations quotidiennes à l'Île Maurice (voir § 2.3.), nous pensons qu'il aurait été parlé par quasiment tous les sujets à la maison.

Le recensement de 2011 donne 3,6 % de francophones exclusifs à domicile (voir § 3.2.4.). Pourtant, selon ce que donne comme résultat notre questionnaire, le nombre de ceux-ci serait beaucoup plus élevé (32,7 %). L'une des explications pourquoi le français apparaît dans tant de réponses se trouve probablement dans le fait que notre questionnaire était uniquement en français, mais les raisons pourraient aussi être d'ordre identitaire. Dans la réalité sociolinguistique mauricienne, le français a le statut de la langue de prestige et c'est aussi la langue de la promotion sociale (voir § 3.2.3.). En conséquence de cela, il est possible que le statut de la langue de prestige du français amène les sujets à surestimer l'utilisation du français, d'autant plus que les frontières entre le créole mauricien et le français ne sont pas toujours facilement identifiables (voir § 3.1.4.). Le tableau 9 soutient notre idée sur la minimisation du créole mauricien et la maximalisation du français.

Tableau 9. Les langues qu'on parle habituellement à ses voisins

langue	nombre de réponses (sur un total de 52 sujets)	pourcentage
créole mauricien	36	69,2 %
français	25	48,1 %
anglais	1	1,9 %
inconnue	1	1,9 %

Curieusement, le taux du créole mauricien augmente et celui du français diminue quand on arrive à la communication avec les voisins. La majorité parle exclusivement le créole mauricien (25 sujets, soit 48,1 %) ; viennent ensuite ceux qui ne parlent que le français (14 sujets, soit 26,9 %). La combinaison créole-français n'est plus aussi répandue qu'à la maison : il n'y a que 10 sujets sur la totalité de 52

qui affirment parler les deux langues avec leurs voisins (19,2 %). L'unique locuteur de l'anglais utilise l'anglais ensemble avec le créole mauricien et le français, et l'unique locuteur de l'autre langue, langue qu'il n'a pas précisée, affirme l'utiliser avec ses voisins sans autres langues. Le bhodjpourî disparaît dans ce cercle sans plus réapparaître dans les autres.

En plus de la maximalisation de la langue du haut prestige et de la minimisation de celle du bas prestige, une autre explication pourrait être qu'on parle plus le français à la maison qu'à ses voisins, car, étant la langue de la promotion sociale (voir § 3.2.3. & § 3.2.4.), on veut parler le français à ses enfants déjà à la maison pour qu'ils réussissent mieux avec leurs études. Comme on peut le constater à partir des résultats du tableau 10, le français est la langue principale de l'école et du travail.

Tableau 10. Les langues qu'on parle habituellement à l'école ou au travail

langue	nombre de réponses (sur un total de 52 sujets)	pourcentage
français	46	88,5 %
créole mauricien	18	34,6 %
anglais	13	25,0 %

Le contraste entre l'utilisation des langues s'amplifie quand on passe à la communication à l'école et au travail. Dans ces milieux, c'est le français qui domine sur les autres langues. Il y est parlé exclusivement par 27 sujets, soit 51,9 %. Il y a 11 sujets (21,2 %) qui utilisent le français avec le créole mauricien et 4 sujets (7,7 %) qui l'utilisent soit avec l'anglais, soit en combinaison anglais-créole-français.

À la lumière de ces résultats, il semble que le français est en effet la principale langue de la promotion sociale, ce qui passe par l'éducation et le travail. On peut trouver surprenant que l'autre langue de prestige de la société mauricienne, anglais, reste aussi loin derrière le français dans ce domaine et est même devancée par le créole mauricien. D'ailleurs, nous supposons que, l'âge moyen de nos sujets étant de 36 ans, l'entrée du créole mauricien en 2012 comme matière optionnelle à l'école primaire (voir § 3.1.2.) ne se manifeste pas encore dans ces résultats.

Tableau 11. Les langues qu'il faudrait utiliser dans un espace public pour une compréhension maximale

langue	nombre de réponses (sur un total de 52 sujets)	pourcentage
créole mauricien	48	92,3 %
français	16	30,8 %
anglais	1	1,9 %

Ces chiffres explicitent clairement la position du créole mauricien en tant que langue que tout le monde comprend à l'Île Maurice (voir § 2.3.). Seulement 4 sujets (7,7 %) étaient d'avis que le français seul suffit. Un sujet a exclu le français, préférant la combinaison anglais-créole.

Ce qu'on peut retenir de ce tableau, qui montre que les sujets sont largement d'avis que le créole mauricien est la langue qu'il faut utiliser pour qu'un message soit compréhensible, c'est que si le créole mauricien n'a pas le statut de langue officielle à l'Île Maurice (voir § 3.2.3.), ce n'est pas à cause de problèmes de compréhension (voir § 2.3.).

Tableau 12. Les langues dans le premier contact avec les étrangers

langue	nombre de réponses (sur un total de 52 sujets)	pourcentage
anglais	37	71,2 %
français	30	57,7 %
créole mauricien	0	0 %

Si, comme nous avons pu constater à propos des tableaux 8–11, l'anglais ne semble pas occuper un rôle aussi important dans la communication au sein de la société mauricienne que le créole le français, tel n'est pas le cas dans la communication internationale. Le tableau 12 montre que l'anglais est la langue dans laquelle on s'adresse aux étrangers même plus souvent qu'en français. Il n'est pas surprenant de voir qu'aucun sujet ne s'adresserait en premier lieu à un étranger en créole mauricien, langue qui est préservée aux situations de communication entre les Mauriciens (voir § 3.1.4. & § 3.2.1.).

À premier abord, nos résultats laissaient penser que la majorité des sujets auraient combiné l'anglais et le français. Cependant, on trouve plutôt une division des deux langues : 22 sujets parleraient exclusivement l'anglais (42,3 %) et 15 sujets (28,8 %) seulement le français. Nous supposons, supposition qui se base notamment sur les résultats des tableaux antérieurs, que la raison pour l'usage d'une seule langue au

lieu de deux dans cette situation n'est pas l'incapacité des locuteurs, mais leur préférence à commencer une conversation dans une langue et à changer ensuite, en fonction de l'interlocuteur.

Dans le tableau 13, nous présentons les pourcentages sur la totalité des réponses et non sur la totalité des sujets (comme c'était le cas dans les tableaux 8–12), pour illustrer la répartition des langues à l'intérieur de chaque cercle.

Tableau 13. Les pourcentages par cercle de la communication

langue	langue grégaire	langue de voisinage	langue du milieu scolaire ou du travail	langue de la communication publique à l'échelle nationale	langue de la communication internationale
français	43,8 %	39,7 %	59,7 %	24,6 %	44,8 %
créole mauricien	43,8 %	57,1 %	23,4 %	73,9 %	0 %
anglais	9,6 %	1,6 %	16,9 %	1,5 %	55,2 %
inconnue	1,4 %	1,6 %	0 %	0 %	0 %
bhodjpouri	1,4 %	0 %	0 %	0 %	0 %

Rappelons ici que dans la question numéro quatre, au total 22 langues étaient mentionnées comme étant parlées par les sujets (voir tableau 7). Or, de ces 22 langues, seulement 4 ont été mentionnées par la suite dans les questions 5–9 : français, créole mauricien, anglais et bhodjpouri. Cela s'explique d'une part par le fait que dans la question quatre, les sujets ont dû écrire eux-mêmes les langues qu'ils souhaitaient dans une case vide, tandis que dans les questions 5–9 des options leur étaient offertes (anglais, français, créole mauricien, autre), et d'autre part, par le fait que nous avons exclu, dans des résultats des tableaux 8–13, les sujets qui ont affirmé ne pas vivre à l'Île Maurice pour le moment. Pourtant, le nombre de langues ne diminue pas beaucoup après l'exclusion des sujets qui ne vivent pas à l'Île Maurice : il baisse de 22 à 17. À cet égard, le nombre des langues, qui figurent dans les tableaux des contextes précis, paraît toujours bas comparé au nombre de langues que les sujets ont d'abord affirmé savoir parler.

Avant de commencer à interpréter les résultats du tableau 13 langue par langue, il faut faire quelques précisions. En ce qui concerne la compatibilité de nos résultats avec la théorie de Calvet (voir § 3.1.1.), nous tenons à remarquer que la question

numéro huit de notre questionnaire *À votre avis, quelle(s) langue(s) faudrait-il utiliser dans l'espace public afin qu'un maximum de Mauriciens comprennent un message donné ?* ne correspond pas totalement à la formulation de Calvet *langue formelle de la communication publique à l'échelle nationale*. Comme, dans la formulation de notre question, il manque l'idée de formalité, il n'est pas possible d'établir un lien direct entre nos résultats et le cercle de la communication au niveau national tel que Calvet l'avait conçu. C'est pourquoi, dans le cercle de la cinquième colonne du tableau 13, le mot *formel* n'apparaît pas : *langue de la communication publique à l'échelle nationale*.

Dans ce qui suit, nous analysons les langues selon nos résultats sur les contextes d'utilisation de celles-ci à partir du modèle simplifié à trois types de langue que, selon Calvet, chaque individu devrait maîtriser dans la société (grégaire, national, international) (voir § 3.1.1. & § 5.2.1.).

Le français a la position la plus stable dans toutes les situations de communication. Son pourcentage est le plus élevé dans les milieux scolaire et professionnel et le plus bas au niveau national, ce qui s'explique par notre question, qui était tournée plus vers la compréhension que vers la production active de la langue. En somme, selon les résultats de notre recherche, le français est présent dans tous les domaines de la vie d'un Mauricien. Il serait donc la langue grégaire, nationale et internationale des Mauriciens.

Le pourcentage du créole mauricien est le plus élevé au niveau national et nul dans la communication internationale. D'après ces résultats, le créole mauricien semble être un facteur essentiel dans la communication au sein de la société mauricienne, mais personne ne semble croire à ses possibilités dans la communication avec ceux qui viennent de l'autre côté de la barrière de corail mauricienne. Cela nous tend à proposer que le créole mauricien a les fonctions grégaire et nationale (au moins, dans des contextes informels) et évidemment pas internationale.

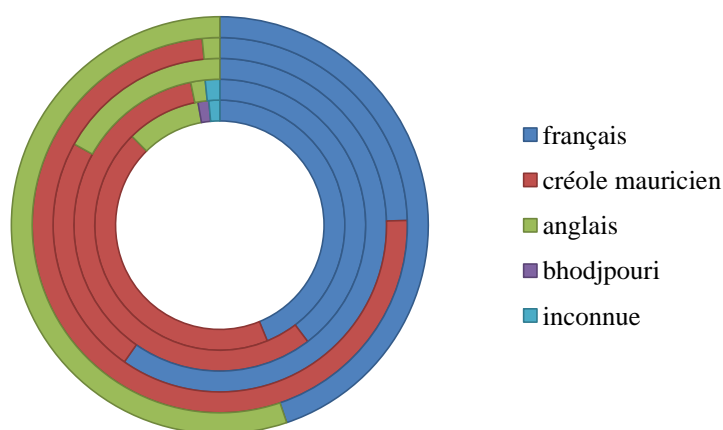
L'anglais partage avec le français les situations de communication internationales. Certains affirment le parler à la maison et d'autres, un peu plus nombreux, l'emploient au travail ou à l'école. Ce qui est frappant dans ces chiffres, c'est que l'anglais n'est visiblement pas la langue dans laquelle on s'adresse à autrui à l'Île Maurice, car son pourcentage demeure très faible dans la communication entre

voisins et dans la communication publique à l'échelle nationale. L'anglais semble donc être une langue connue, mais néanmoins pas utilisée spontanément par les Mauriciens. Cela lui confierait donc les fonctions internationale et dans une certaine mesure nationale, mais plutôt grégaire.

Quant aux langues orientales, on n'en a qu'une seule mention : le bhodjpouri parlé à la maison. Or, étant donné que selon les résultats du tableau 7, les sujets ont des compétences en hindi, bhodjpouri, goujerati, ourdou, hindoustani, mandarin, marathi et tamoul, nous supposons que si nous avions donné les options directes d'opter pour ces langues dans les questions qui concernaient les situations de communication, elles seraient devenues visibles notamment dans les contextes grégaires.

À la fin, puisque Calvet parle des cercles de la communication, ceux-ci devraient être présentés sous la forme d'un graphique à secteurs. Les résultats de notre questionnaire sur la répartition des situations de communication à l'Île Maurice se trouvent en bas, le cercle le plus intérieur étant celui de la langue grégaire, le deuxième celui de la langue de voisinage, le troisième celui de la langue du milieu scolaire ou du travail, le quatrième celui de la langue de la communication publique à l'échelle nationale et le plus extérieur celui de la langue internationale.

Figure 1. Les cercles de la communication à l'Île Maurice selon les résultats du questionnaire



### 5.2.3. La langue écrite et le statut du créole mauricien

Dans notre questionnaire, nous avons posé quatre questions par rapport à l'écriture du créole mauricien. D'abord, nous avons souhaité savoir en quelles langues les sujets écrivent leurs messages personnels et officiels. Comme dans la sous-section

précédente, nous n'avons inclu dans cette catégorisation que les sujets qui ont répondu vivre actuellement à l'Île Maurice. Comme les questionnés avaient la possibilité de choisir plusieurs options, le pourcentage est calculé sur la totalité des sujets et non sur la totalité des réponses pour que les résultats mesurent mieux les fréquences de chaque langue.

Tableau 14. Les langues des messages personnels

langue	nombre de réponses	pourcentage
français	41	78,8 %
créole mauricien	28	53,8 %
anglais	26	50,0 %
autre	1	1,9 %

Le français est largement la langue la plus employée dans les messages personnels. Le créole et l'anglais sont employés presque autant l'un que l'autre approximativement par la moitié des sujets. Curieusement, il n'y a aucune mention sur l'utilisation d'une langue orientale dans les messages personnels, la seule langue *autre* étant le finnois, que nous supposons être la langue d'un immigrant. Quant à l'emploi des langues au niveau individuel, la combinaison la plus fréquente est anglais-créole-français (16 sujets) et une langue seule la plus fréquemment mentionnée est le français (également 16 sujets). Six sujets affirment utiliser le créole et le français (sans anglais) et quatre personnes ne s'en remettent que soit simplement au créole soit simplement à l'anglais.

Quoique le français arrive en tête de la liste, on peut supposer qu'au moins une partie des questionnés n'ont pas su faire la distinction entre le français et le créole et par conséquent, ont choisi seulement l'option de la langue du haut prestige (voir § 3.1.4. & § 3.2.1.). En tout cas, le trilinguisme anglais-créole-français dans les messages personnels a déjà été constaté aussi par Rajah Carrim (voir § 3.3.1.).

Tableau 15. Les langues des messages officiels

langue	nombre de réponses	pourcentage
anglais	41	78,8 %
français	29	55,8 %
créole mauricien	4	7,7 %

Sans grande surprise, le nombre des mentions anglais augmente dans les messages officiels comparé aux messages personnels tandis que celui des mentions créole baisse radicalement dans les messages officiels. Le nombre considérable de l'anglais

s'explique notamment par le fait qu'il reste toujours la langue des situations de communication officielles (voir § 2.3. & § 3.1.4.). 20 sujets mentionnent l'anglais comme la seule langue de leurs messages officiels tandis que 19 sujets optent pour l'anglais et le français ensemble. Neuf sujets affirment écrire leurs messages officiels uniquement en français. De ces quatre sujets qui affirment écrire des messages officiels en créole, deux le font uniquement en créole, un en créole et en anglais et un emploie le créole, l'anglais et le français. Contrairement aux messages personnels, nous supposons qu'on ne mélange pas les langues dans les messages officiels, excepté les cas où on écrit en français ou en créole, car, comme nous avons pu le constater plusieurs fois au cours de ce travail, les frontières entre ces langues ne sont pas toujours évidentes (voir § 3.1.4. & § 5.1.1.).

En plus d'interroger les habitudes des sujets dans leurs propres productions écrites, nous tenions à connaître leur prise de conscience sur la normativité du créole mauricien (voir § 3.2.1. & 3.2.2.). Le tableau 16 présente la connaissance générale de la *Lortograf Kreol Morisien* (voir § 3.2.2.) et en quelle quantité celle-ci est connue à l'Île Maurice et à l'étranger.

Tableau 16. La connaissance de la *Lortograf Kreol Morisien*

Connaissez-vous la Lortograf Kreol Morisien ?	sujets vivant à l'Île Maurice		sujets vivant à l'étranger		total	
	oui	24	46,2 %	12	54,5 %	36
non	28	53,8 %	10	45,5 %	38	51,4 %

Les opinions se répartissent d'une façon presque égale, en donnant un pourcentage légèrement plus haut à ceux qui ne connaissent pas la *Lortograf Kreol Morisien*, au moins, il faut l'ajouter, pas de son nom. Pourtant, elle semble être largement connue hors des littoraux mauriciens. Faute du matériel plus précis, nous devons nous contenter ici de nous tourner autour des raisons possibles à cette connaissance, à notre avis relativement faible, entre la date encore proche du lancement de ce système orthographique et la possibilité qu'on la connaîtrait mieux sous un autre nom. Quoi qu'il en soit, si la connaissance de la *Lortograf Kreol Morisien* semble faible parmi le sujets, qu'en est-il de la reconnaissance entre ceux qui affirment la connaître ?

Tableau 17. Les sujets qui suivent les normes de la *Lortograf Kreol Morisien*

Si vous écrivez en créole, tentez-vous de suivre les règles de la <i>Lortograf Kreol Morisien</i> ?	sujets vivant à l'Île Maurice		sujets vivant à l'étranger		total	
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage
oui	12	50 %	8	66,7 %	20	55,6 %
non	12	50 %	4	33,3 %	16	44,4 %

Le tableau 17 nous montre que même entre ceux qui connaissent la *Lortograf Kreol Morisien*, tout le monde n'affirme pas suivre ses normes. Nous ne pouvons savoir si c'est parce qu'ils ne connaissent pas les normes ou si c'est parce qu'ils n'ont pas envie de les suivre. Par contre, ce qu'on peut prévoir d'ores et déjà, c'est que la connaissance de la *Lortograf Kreol Morisien* et de ses normes va augmentant avec les générations qui étudient maintenant le créole mauricien à l'école (voir § 3.1.2.). Comme la version initiale de la *Lortograf Kreol Morisien*, la *Grafi-larmoni*, ne date que de 2004, et que celle-ci n'était pas encore officiellement utilisée à l'école, nous estimons que les sujets de notre recherche, dont l'âge moyen est de 36 ans, n'ont pas encore eu le temps de s'initier à cette orthographe à l'école, d'autres ont pu naturellement le faire eux-mêmes pour leur propre intérêt vers la langue (voir § 3.2.2.).

Puisque la question de la langue officielle à l'Île Maurice est ambiguë (voir § 3.2.3.), nous avons tenu à interroger directement l'opinion de nos sujets. L'importance de cette question pour notre travail n'est pas seulement de savoir quelles langues les sujets considèrent comme officielles, mais aussi nous pensons qu'il est possible de présumer à partir des réponses à quelles langues les sujets donnent dans leur imaginaire linguistique un statut haut et à quelles langues un statut bas. Encore une fois, nous n'avons inclus que les réponses des 52 sujets, qui affirmaient vivre actuellement à l'Île Maurice et nous avons calculé le pourcentage sur la totalité des sujets pour que l'échantillon soit plus représentatif.

Tableau 18. Les opinions des sujets sur les langues officielles à l'Île Maurice

opinion	nombre de réponses	pourcentage
anglais	37	71,2 %
français	11	21,2 %
pas de langue officielle	8	15,4 %
créole mauricien	5	9,6 %
aucune idée	1	1,9 %

On peut constater que la grande majorité des sujets donnent le titre de la langue officielle à l'anglais. D'ailleurs, c'est la langue qu'on mentionne souvent comme la langue officielle de l'Île Maurice (voir § 3.2.3.). Il n'est pas surprenant que l'autre langue du statut haut, le français, parfois considéré comme la langue *officieusement officielle* (voir § 3.2.3.) est à la deuxième place. Le fait qu'il n'y aurait pas de langue officielle à l'Île Maurice reçoit un soutien considérable et l'on pourrait en présumer que ce point de vue existe aussi dans les esprits des Mauriciens. L'un des sujets, vivant à l'étranger, et donc hors de ces chiffres, a mentionné comme langues officielles de l'Île Maurice une combinaison anglais-créole-français-ourdou, mais autrement, il n'y a pas de mentions sur les langues orientales.

À partir de ces résultats, on peut voir qu'il y a en tête de la liste justement les langues du statut haut et en queue, le créole mauricien, qui a le statut bas. Ces résultats, en comparaison avec le véritable emploi de ces langues (voir § 5.2.2.), nous donnent une image intéressante notamment sur l'anglais : il est assez peu utilisé au sein de la société mauricienne, mais on lui y donne une grande importance dans les contextes formels. Cette dichotomie est bien illustrée dans des réponses de nos sujets à la question ouverte (nous donnons plus d'exemples sur les questions ouvertes dans la sous-section suivante).

...soyons honnête Ile Maurice a pour langue officiel L'anglais mais combien d'entre nous parle vraiment l'anglais dans notre vie de tout le jour...

...L'anglais, même si elle n'est pas parlé est quand même maîtrisé par la majorité...

...Même si la langue officielle est pour l'instant l'anglais, je pense qu'il serait mieux d'avoir plusieurs langues officielles...

Un sujet s'est exprimé vis-à-vis de la question de l'absence de la langue officielle :

...Il n'y a pas de langue officielle mais cependant tous les documents administratifs sont en Anglais. pour moi cela ne pose pas de problème et je pense difficile actuellement d'imposer une langue commune compte tenu des dialectes particuliers.

En ce qui concerne le créole mauricien dans l'éducation, l'entrée du créole mauricien à l'école primaire en tant que matière optionnelle divise les opinions des sujets qui habitent à l'Île Maurice.

Tableau 19. Les opinions des sujets sur l'entrée du créole mauricien à l'école

opinion	nombre de réponses	pourcentage
favorable	29	55,8 %
défavorable	13	25,0 %
non précisée	10	19,2 %

Plus que la moitié des sujets sont favorables vis-à-vis de l'enseignement du créole mauricien à l'école. Néanmoins, le nombre de ceux qui s'y opposent, un quart, n'est pas à négliger d'autant plus que si on évoque une contrainte d'étudier le créole mauricien à l'école, l'opinion de ceux qui hésitent devient négative :

Tableau 20. Les opinions des sujets sur l'obligation d'étudier le créole à l'école

À votre avis, faut-il que les enfants mauriciens apprennent le créole mauricien à l'école ?	nombre de réponses	pourcentage
oui	29	55,8 %
non	23	44,2 %

Bien que la majorité des sujets soient d'opinion favorable vis-à-vis de l'apprentissage du créole mauricien à l'école, on trouve dans nos résultats également beaucoup d'opposition à cette idée. On peut présumer qu'au moins la volonté de maintenir le *statu quo* des langues (voir § 3.2.3.), l'éventuelle diminution du nombre des cours des langues orientales aux dépens de ceux du créole mauricien (voir § 2.4.), l'appréhension pour l'affaiblissement des connaissances en langues du statut haut avec l'isolement de l'Île Maurice qui pourrait en résulter (voir § 3.2.1.), et l'image du créole comme une langue sans règles grammaticales (voir § 3.2.1.) inquiètent ceux qui ne voudraient pas qu'on impose l'enseignement du créole mauricien dans le système éducatif mauricien.

Si on observe encore à quelles langues les sujets vivant à l'Île Maurice s'exposent en naviguant sur internet, on a les résultats suivants :

Tableau 21. Les langues que les Mauriciens voient sur internet

langue	nombre de réponses	pourcentage
anglais	40	76,9 %
français	33	63,5 %
espagnol	1	1,9 %
finnois	1	1,9 %
créole mauricien	0	0 %

À partir de ces chiffres, on peut présumer que la majorité des Mauriciens fréquentent les sites en anglais et en français. Le surprenant est qu'aucun sujet, vivant à l'Île

Maurice, ne mentionne visiter les sites en créole mauricien même si, sur les 22 sujets vivant à l'étranger, trois ont mentionné visiter les sites en créole mauricien. Pourtant, il semble qu'en général, il n'y a que peu de sites en créole mauricien et que la majorité des sites ayant comme domaine national .mu sont en anglais (voir § 3.3.). Nous supposons que, comme la majorité des sites mauriciens sont en anglais, cela a comme conséquence de renforcer le statut haut de l'anglais. De la même façon, si, dans l'avenir, plus de sites sont consultables en créole mauricien, cela pourrait avoir un effet positif à l'image du créole mauricien aux yeux de ses locuteurs.

#### 5.2.4. L'interprétation des questions ouvertes

Pour donner à nos sujets la parole libre vis-à-vis des questions linguistiques de l'Île Maurice, nous avons posé à la fin de notre questionnaire une question ouverte : *Si vous deviez choisir entre une Île Maurice multilingue et une Île Maurice unilingue, laquelle choisiriez-vous ? Expliquez brièvement pourquoi.* Nous avons analysé les contenus des réponses notamment par deux points essentiels à notre étude : premièrement, nous avons divisé les réponses en trois catégories selon l'opinion des sujets vis-à-vis du multilinguisme : favorable, défavorable ou l'opinion non précisée dans la réponse et deuxièmement, bien que le créole n'ait pas été évoqué dans la formulation de notre question ouverte, nous avons trouvé plusieurs mentions sur lui dans les réponses, ce qui nous a permis de faire la même catégorisation sur l'opinion des sujets vis-à-vis de cette langue. Après les chiffres, nous donnons des exemples comment les sujets justifient leur prise de position.

Tableau 22. Les opinions des sujets sur le multilinguisme

opinion	nombre	pourcentage
favorable	63	85,1 %
non précisée	6	8,1 %
défavorable	5	6,8 %

Les résultats du tableau 22 soutiennent les observations antérieurement faites que la majorité des Mauriciens sont favorables au multilinguisme (voir § 2.3. & § 3.1.4.). Cette tolérance, ou même on pourrait dire l'attachement des Mauriciens à l'égard du multilinguisme d'une part, favorise la situation multilingue dans la société mauricienne et d'autre part, diminue les possibilités d'une seule langue à s'imposer comme langue unique du pays. L'accord sur le multilinguisme aide également à préserver le *statu quo* des langues sur l'île (voir § 2.1., § 3.1.4. & § 3.2.3.).

Rappelons que selon les idées de Haugen, le multilinguisme ne sépare pas toujours les membres d'une société mais bien au contraire, il peut devenir un facteur unificateur entre ceux-ci (voir § 2.1.). Voici un exemple :

...chacune des langues utilisées ici ont une grande importance. Cela peut être au niveau de la culture avec le créole mauricien et aussi au niveau officiel avec l'anglais...

Le souci des Mauriciens vis-à-vis de l'économie, du tourisme et de l'isolement de leur île du reste du monde (voir § 3.2.1.) se manifeste également dans les réponses des sujets. Voici quelques exemples :

Multilingue, parce que Maurice est un hub et ce serait une perte pour l'économie

Ile Maurice multilingue - pour les portes vers le monde extérieur. Rester dans l'unilinguisme restreindrait le pays et avec la globalisation, on ne peut se cloîtrer sur soi même

...le développement de l'île se serait fait beaucoup plus lentement si nous n'étions pas au moins trilingues, surtout dans le domaine touristique...

Multilingue car nous sommes un pays à vocation touristique.

En ce qui concerne les réponses dans lesquelles on soutient l'unilinguisme, au lieu d'une opposition contre certaines langues précises, on trouve le souci pour l'unité du pays :

Ile Maurice est un pays multi-culturelle ou la population a des origines divers donc je trouve qu'il est impossible à envisager une situation unilingue dans ce contexte. J'aurais préféré une situation unilingue car je trouve que ça peut aider à créer une nation plus unie globalement.

Parmi ceux qui soutiennent l'unilinguisme, c'est plus le français que le créole mauricien qui est proposé comme langue unique de la société :

Le Français car c'est la langue qui a le plus influencé le kreol, et, donc, sera la mieux comprise par le plus grand nombre.

...Personnellement je compte de le jeune âge apprendre à mon fils à écrire et lire correctement le Français.

Le français car c'est la langue la plus parlée ici en règle générale.

Dans le tableau 23, sont présentées les opinions des sujets à l'égard du créole mauricien :

Tableau 23. Les opinions des sujets sur le créole

opinion	nombre	pourcentage
non précisée	67	90,5 %
favorable	4	5,4 %
défavorable	3	4,1 %

Puisque non évoqué explicitement dans la formulation de la question, il est naturel que la majorité des sujets n'ont pas exprimé leur opinion par rapport au créole mauricien. En revanche, ceux qui l'ont fait avaient des points de vue opposés. C'est l'une des raisons pourquoi la question du créole mérite d'être abordé ici. On voit que contrairement au multilinguisme, qui est salué par 85 % des sujets, le créole mauricien divise les opinions en deux. Nous présentons d'abord ci-dessous les opinions favorables :

L'île Maurice est un pays multiculturel, le multilinguisme est donc forcément une réalité. S'exprimer dans la langue dans laquelle on est le plus à l'aise est important. Cela dit, le créole mauricien est fondamental car il est notre véhicule identitaire. C'est une langue qu'il convient de préserver et de mieux faire connaître, sans oublier qu'il faut le respecter pour ce qu'il est : la langue de tous les mauriciens. L'enseigner et l'apprendre devraient être essentiels à tous et une priorité nationale pour le ministère de l'éducation et les autorités en général.

Une île Maurice multilingue, avec le créole comme langue officielle et unificatrice.

Multilingue !! C'est notre richesse  
mais il faut absolument faire une prise de conscience sur le créole mauricien parce qu'il est en voie de disparition ! sans laisser de côté les autres langues il faut absolument revaloriser celle-ci

Une île Maurice multilingue. La beauté de l'île elle-même est dans sa diversité. Une diversité culturelle ne peut être possible que s'il y a aussi une diversité linguistique. Nous pouvons être fiers de nos origines; britanniques, françaises, indiennes, mais nous devons aussi être fiers de cette langue que nous avons inventée nous-mêmes; le créole mauricien.

Toutes ces réponses illustrent l'idée qu'il faudrait continuer à développer le créole mauricien au sein de la société mauricienne tout en respectant la diversité linguistique du pays. En effet, le multilinguisme n'est pas mis en question dans les réponses qui soutiennent le créole et de cette manière, le développement du créole mauricien aux dépens des autres langues n'est pas souhaité. Quant aux éléments par lesquels on justifie l'importance du créole, on soulève notamment que c'est la langue qui représente l'identité mauricienne et qui a la capacité d'unifier le peuple mauricien dans un contexte multilingue (voir § 2.3. & § 3.2.1.), mais on trouve aussi le souci du

statut du créole mauricien, voire l'appréhension pour son éventuelle disparition (voir § 3.2.1.).

Voici les réponses défavorables au créole mauricien :

la langue française , soyons honnête Ile Maurice a pour langue officiel L'anglais mais combien d'entre nous parle vraiment l'anglais dans notre vie de tout le jour , si on bannissez le creole Mauricien ( je suis fière d'être une creole ( je vis dans une ile c'est normale ) mais quelle université utilise le creole comme langue dit le moi ou dans quelle société ou nos enfants iront travailler parleront le creole français dans un briefing ? le français est pour moi notre langue officiel on en parle a la maison , dans la rue , dans les école partout .... et si on apprenais a nos enfants nos aînées et toutes la population de Ile Maurice a le parlais et l'écrire correctement sa donnerai une autre image a notre a notre petit Ile . Personnellement je compte de le jeune age apprendre a mon fils a écrire et lire correctement le Français.

La question est complexe et le problème sous-jacent concernerait la nécessité de la pluralité linguistique de l'île Maurice. Celle-ci fait certes partie de notre culture particulière qui fait le charme de l'île. Ainsi, une île Maurice "unilingue" comme vous l'écrivez serait gommer la singularité qui caractérise notre île. Je pense qu'il faut convoquer le problème du créole comme matière à part entière. L'enseignement du créole dans les collèges mauriciens semble être pour moi une mauvaise chose car elle empêche les élèves mauriciens derrière une certaine barrière linguistique à s'ouvrir au monde. La réalité observable m'accable personnellement, étant étudiant en philosophie à la Sorbonne à Paris : c'est une ignominie de m'identifier à une nation mauricienne qui ne sait même plus s'exprimer dans un français ou dans un anglais syntaxiquement corrects.

Une Île Maurice multilingue, définitivement. Ou on met beaucoup plus d'emphase sur l'apprentissage de l'anglais et du français, écrits aussi bien que parlés. Mais pas ou l'on enseigne le créole mauricien. Je ne répugne point parler le créole mauricien. Mais apprendre à l'écrire, cela ne sert strictement à rien. C'est une langue sans règle de grammaire. Tout va donc devoir s'apprendre par coeur. Tant d'embêtement pour ne pouvoir le parler qu'à Maurice. Bien que cela soit ma langue natale, je ne nierais pas que l'apprentissage de l'écriture du créole mauricien ne peut qu'être une des démarches les plus improductives qui soient.

Dans ces réponses, on déplore la faible compétence des Mauriciens dans les langues internationales, anglais et français, et on met en doute le sens d'apprendre le créole. On y trouve l'idée que le développement du créole mauricien faiblirait la connaissance de l'anglais et spécialement celle du français (voir § 3.2.1.). Par contre, il n'y a aucune mention que le créole pourrait menacer la connaissance des langues orientales. Dans le premier et le troisième exemple, on peut constater l'effet de l'insécurité linguistique. On y considère le créole comme une langue inapte aux contextes formels et écrits (voir § 3.2.1.).

Pour récapituler, la grande majorité des sujets est favorable à une Île Maurice multilingue, ce qui a comme conséquence qu'une seule langue aurait du mal à

assurer le fonctionnement de toute la société mauricienne. Le français a le plus de soutien parmi la minorité qui souhaite voir le pays unilingue. Pourtant, il serait difficile de croire que le français pourrait remplacer totalement le créole mauricien, car celui-ci est la langue par laquelle on assume son identité locale tandis que celui-là y met de la distance (voir § 3.2.1.). Contrairement aux messages dans le groupe *Mauriciens Retour aux Sources* (voir § 5.1.1. & § 5.1.2.), par lesquels il était difficile de constater l'effet de l'imaginaire linguistique, celui-ci est plus visible dans les réponses des sujets dans le questionnaire.

## 6. Conclusion

Parti à la quête pour les raisons du maintien de la situation multilingue à l'Île Maurice, nous sommes arrivé au point d'exposer nos conclusions, l'examen de nos hypothèses, nos critiques et les pistes à explorer pour une nouvelle recherche. Dans l'introduction de ce travail, nous abordions comme point du départ du multilinguisme mauricien les 18 langues mauriciennes observées au début des années 1970 par Philip Baker. Au fil de l'avancement de notre étude, observation intensive du forum de discussion *Mauriciens Retour aux Sources* entre août et décembre 2015 et interprétation des résultats de notre questionnaire destiné aux Mauriciens, nous avons pu dégager cinq langues ou entités de langue qui nous intéressaient finalement : anglais, créole mauricien, français, langues orientales traditionnellement parlées à l'Île Maurice et zone interlectale créole-français. Pour expliquer les raisons de la coexistence de plusieurs moyens de communication au sein d'une même société, nous nous sommes posé les questions de recherche suivantes :

1. Quels facteurs contribuent à la situation multilingue à l'Île Maurice
2. Quel est le rôle du créole mauricien dans ce multilinguisme ?

Nous présentons d'abord deux éléments essentiels, qui, selon les résultats de notre travail, favorisent le multilinguisme à l'Île Maurice et répondent à la première question :

### 1. La variabilité des fonctions linguistiques

« Les besoins linguistiques des individus et des groupes varient selon les situations. Cette variabilité des besoins et des fonctions linguistiques implique l'impossibilité d'une loi générale » (Calvet, 2002 : 97).

En analysant les réponses de nos sujets par rapport aux contextes d'utilisation des langues à l'Île Maurice à l'aide de la théorie des cercles de Calvet, on constate que les cercles de la communication des langues ne sont pas étanches, mais qu'on trouve plusieurs langues en-dedans de chaque cercle et qu'aucun cercle n'est totalement dominé par une seule langue. Dans ces conditions, on peut dessiner les limites suivantes : Le créole et le français sont parlés à la maison (langue grégaire) ; le créole plus que le français et l'anglais presque aucunement avec les voisins (langue

de voisinage) ; l'anglais, le créole et le français tous à l'école et au travail (langue du milieu scolaire ou du travail) ; pour informer la majorité des Mauriciens au niveau national, il est mieux est d'utiliser le créole que l'anglais ou le français (langue de la communication publique à l'échelle nationale) et vice versa les Mauriciens s'adressent aux étrangers plutôt en anglais et en français qu'en créole (langue de la communication internationale). Chaque situation de communication attire donc des ressources langagières des Mauriciens les langues qui lui sont les plus appropriées.

Pourtant, aucun de ces cercles n'est pas aussi facilement interprétable que nous venons de proposer plus haut. Prenons comme exemple le cercle de la langue grégaire : les résultats de notre questionnaire donnent autant de créolophones que des francophones à la maison, mais selon les observations des recherches sociolinguistiques menées sur le terrain mauricien, on peut penser que les sujets ont maximalisé leur emploi du français et minimisé celui du créole à cause de l'écart des statuts entre ces deux langues. Dans la réalité sociolinguistique mauricienne, en affirmant parler le français à la maison au lieu du créole, un Mauricien donne une image plus instruite et cultivée de lui-même. Par conséquent, on peut dire qu'il est impossible d'analyser profondément la situation linguistique d'un État sans prendre compte les réalités sociolinguistiques qui s'y imposent.

L'hypothèse que nous nous sommes fait sur l'expansion des contextes d'utilisation du créole mauricien et de la diminution de ceux des autres langues, excepté le français, s'est avérée contestable, car on trouve dans les résultats de notre étude plutôt l'hésitation d'adopter le créole mauricien dans des contextes qui traditionnellement lui ont été inaccessibles. La question sur l'obligation d'apprendre le créole à l'école divise les opinions en deux et de même, les normes du système orthographique, *Lortograf Kreol Morisien*, récemment lancé, sont encore inconnues ou négligées par beaucoup, dont témoignent également les conversations sur le sujet au sein du forum de discussion. En revanche, bien que les langues orientales semblent se cacher hors de portée de notre observation derrière les situations de communication intimes, les langues du statut haut, anglais et français, ne semblent ni l'une ni l'autre reculer devant le créole mauricien. Au contraire, on trouve plusieurs mentions de l'utilisation de l'anglais, non seulement dans des contextes formels, mais même dans des situations intimes, comme dans les messages personnels, ce qui

doit s'expliquer partiellement par le mal à l'aise des créolophones d'écrire le créole et par l'orthographe encore non fixée du créole mauricien.

Toujours en ce qui concerne l'écriture du créole, à l'aide des observations qu'on a pu faire à partir des messages écrits dans le forum de discussion, il paraît clair que les locuteurs créolophones ne seraient ni capables ni favorables de changer du jour au lendemain la forme de leurs productions écrites, mais que l'établissement de l'orthographe standardisée du créole mauricien va prendre du temps, et que pendant la période de transition, période qu'on est en train de vivre, on peut voir l'apparition de certains effets secondaires, qui marquent le registre des productions écrites à l'encontre de l'intention de celui qui les formule. Par exemple, les productions écrites en créole sous forme française ou étymologisante pourraient être considérées comme familières, alors que celles qui suivent rigoureusement les normes de la *Lortograf Kreol Morisien* pourraient être considérées comme supernormatives.

## 2. La volonté de rester multilingue.

On trouve dans notre travail cette observation déjà faite par d'autres avant nous, que la majorité des Mauriciens considèrent le multilinguisme de leur société plutôt comme richesse que comme inconvénient et qu'ils ne veulent pas y renoncer. Cet attachement au multilinguisme a comme conséquence qu'on ne souhaite qu'aucune langue s'impose comme langue unique du pays. On trouve dans cette idée également un certain conservatisme. Personne n'a envie de toucher à une situation qui, en apparence, paraît stable, d'autant plus que les changements dans la politique linguistique peuvent déclencher de l'agitation dans la société.

Quant à la deuxième question de recherche sur le rôle du créole mauricien, on voit que le créole mauricien est certes la langue de l'intercompréhension au sein de la société mauricienne, mais néanmoins, il ne pourra assurer à lui seul la communication dans cette société à cause de plusieurs facteurs : Premièrement, dans l'imaginaire linguistique mauricien, on l'associe à un groupe ethnique précis, ce qui a comme conséquence que la favorisation du créole mauricien est considérée par certains comme favorisation du groupe ethnique en question. Deuxièmement, il lui manque encore une standardisation suffisante, qui pourrait lui garantir un statut officiel, même si l'opinion des gouverneurs est devenue, ces dernières années, de plus en plus favorable vis-à-vis de cette langue, dont témoignent la standardisation

officielle de son orthographe au soutien de l'État et son entrée dans les écoles primaires comme matière à part.

Nous tenons à poser également quelques critiques à l'égard de notre travail. D'abord, l'échantillon des sujets de notre questionnaire n'étant que 74 personnes (dont seulement 52 dans plusieurs questions dans lesquelles nous avons exclu les sujets qui ont affirmé vivre à l'étranger), on ne peut tirer des conclusions généralisatrices sur les opinions de toute la population mauricienne, d'autant plus que le fait que notre questionnaire n'était disponible qu'en français a sans doute été un obstacle pour certains qui auraient souhaité y répondre. D'ailleurs, cela a pu être l'une des raisons pourquoi les langues orientales sont peu présentes dans notre étude, de la même façon qu'elles n'ont pas été présentes dans les groupes Facebook que nous avons observés, et dans lesquels nous avons trouvé la recommandation d'utiliser l'anglais, le créole ou le français pour les raisons de l'intercompréhension.

Nous espérons que, dans les années qui viennent, d'autres travaux sur la situation linguistique mauricienne seront faits. L'observation du développement de cette situation est d'autant plus intéressante au fur et à mesure que les conséquences de la standardisation officielle de l'orthographe deviennent plus visibles dans les diverses productions écrites en créole mauricien et que les premiers élèves qui, actuellement, étudient le créole aux cours sortent des bancs de l'école.

## Bibliographie

- Atchia-Emmerich, B. (2005). *La situation linguistique à l'île Maurice. Les développements récents à la lumière d'une enquête empirique. Die Sprachsituation auf Mauritius. Die neuesten Entwicklungen in der Kenntnis und Verwendung des französischen Kreols und konkurrierender Sprachen im Spiegel einer empirischen Untersuchung.* Erlangen-Nürnberg.  
Disponible sur  
<https://opus4.kobv.de/opus4-fau/solrsearch/index/search/searchtype/simple/start/0/rows/10/query/atchia-emmerich/sortfield/score/sortorder/desc>  
(Visité le 10 juin 2016)
- Baker, P. (2007). Elements for a sociolinguistic history of Mauritius and its Creole (to 1968). Dans Baker, P., & Fon Sing, G. (dir.). *The making of mauritian creole : Analyses diachroniques à partir des textes anciens* (pp. 307-340). London : Battlebridge Publications.
- Baker, P. & Kriegel, S. (2013). Mauritian Creole. Dans Michaelis, S.-M., Maurer, P., Haspelmath, M. & Huber, M. (dir.). *The survey of pidgin and creole languages. vol. 2, portugese-based, spanish-based, and french-based languages* (pp. 250-260). Oxford : Oxford University Press.
- Bavoux, C. (2002<sup>a</sup>). Représentations et attitudes dans les aires créolophones. Dans Bavoux, C. & Robillard, D. d. (dir.). *Linguistique et créolistique* (pp. 57-76). Paris : Anthropos.
- Bavoux, C. (2002<sup>b</sup>). Les situations sociolinguistiques des pays de la zone sud-ouest de l'Océan indien. Dans Tirvassen, R. (dir.). *École et plurilinguisme dans le sud-ouest de l'océan indien* (pp. 25-41). Paris : L'Harmattan.
- Bavoux, C. (2003). Quand les langues de grande proximité sont en contact : modalités d'existence et de coexistence. Dans Billiez, J. (dir.). *Contacts de langues : Modèles, typologies, interventions* (pp. 25-35). Paris : L'Harmattan.
- Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques.* Fayard.
- Calvet, L.-J. (2002). *Le marché aux langues : Essai de politologie linguistique sur la mondialisation.* Paris : Plon.
- Carpooran, A. (2011). *Lortograf Kreol Morisien.* Akademi Kreol Morisien.  
Disponible sur [http://www.lexilogos.com/creole\\_mauricien\\_dictionnaire.htm](http://www.lexilogos.com/creole_mauricien_dictionnaire.htm)  
(Visité le 10 juin 2016)
- Carpooran, A. (2012). Lortograf Kreol Morisien : kifer dan Franse ena aksan, dan Kreol pena ?. *Le Mauricien, janvier 2012.*  
Disponible sur  
<http://www.lemauricien.com/article/lortograf-kreol-morisien-kifer-dan-franse->

ena-aksan-dan-kreol-pena  
(Visité le 10 juin 2016)

Carpooran, A. & Oozeerally, S. (2012). *La longue marche vers l'écriture du créole mauricien : des pratiques graphiques informelles à une orthographe officielle*. Disponible sur [http://www.academia.edu/12108208/La\\_longue\\_marche\\_vers\\_l\\_écriture\\_du\\_créole\\_mauricien\\_des\\_pratiques\\_graphiques\\_informelles\\_à\\_une\\_orthographe\\_officielle](http://www.academia.edu/12108208/La_longue_marche_vers_l_écriture_du_créole_mauricien_des_pratiques_graphiques_informelles_à_une_orthographe_officielle)  
(Vu le 10 juin 2016)

CEFAN <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/> est un site qui offre de l'information sur l'aménagement linguistique dans le monde

Chaudenson, R. (1979). *Les créoles français*. Éditions Fernand Nathan.

Conchiglia, A. et al. (2014). Supplément : Île Maurice. L'île Maurice, laboratoire de la diversité. *Le Monde diplomatique, septembre 2014*, I-IV. Disponible sur <http://www.monde-diplomatique.fr/2014/09/A/50825>  
(Visité le 10 juin 2016)

Foley, J. (1995). English in Mauritius. *World Englishes*, 14(2), 205-222.

Frankel, J. A. (2010). *Mauritius: African success story*. Cambridge : NBER. Disponible sur <http://www.nber.org/digest/may11/w16569.html>  
(Visité le 10 juin 2016)

Hagège, C. (1986). *L'homme de paroles : Contribution linguistique aux sciences humaines*. Paris : Fayard.

Haugen, E. (1987). *Blessings of Babel : Bilingualism and Language Planning*. Mouton de Gruyter.

Hazaël-Massieux, M.-C. (2007) [revu en 2011]. *Les créoles sur Internet : nouveaux scripteurs, nouveaux usages ?* Disponible sur <http://creoles.free.fr/Cours/diapos.htm>  
(Visité le 10 juin 2016)

Hazaël-Massieux, M.-C. (2011). *Les créoles à base française*. Paris : Éditions Ophrys.

Hookoomsing, V. Y. (2004). *A harmonized writing system for the Mauritian Creole Language Grafi-larmoni*. University of Mauritius. Disponible sur <http://www.potomitan.info/bibliographie/harmonized.php>  
(Visité le 10 juin 2016)

Le Mauricien. (2012). Kreol Morisien au primaire depuis mercredi : Une (r)entrée historique !  
Disponible sur <http://www.lemauricien.com/article/kreol-morisien-au-primaire-mercrediune->

rentr%C3%A9e-historique  
(Visité le 10 juin 2016)

Matthey, M. & De Pietro, J.-F. (1997). La société plurilingue : utopie souhaitable ou domination acceptée ?. Dans Boyer (éd.). *Plurilinguisme : « contact » ou « conflit » des langues ?* (pp. 133-190). L'Harmattan.

Pierozak, I. (2002). Les créoles français sur Internet. Dans Bavoux, C. & Robillard, D. d. (dir.). *Linguistique et créolistique* (pp. 159-178). Paris : Anthropos.

Prudent, L.-F. (1981). Diglossie et interlecte. *Langages* (61, Bilinguisme et diglossie), 13-38.

Py, B. & Gajo, L. (2013). Bilinguisme et plurilinguisme. Dans Simonin, J. & Wharton, S. (dir.). *Sociolinguistique du contact : Dictionnaire des termes et concepts* (pp. 71-93). Lyon : ENS éditions.

Ralambomahay, T. (2013). *Comparatif Madagascar-Maurice. Contribution au développement de Madagascar*. Paris : L'Harmattan.

Rajah-Carrim, A. (2009). Use and Standardisation of Mauritian Creole in Electronically Mediated Communication. Dans *Electronically Mediated Communication. Journal of Computer-Mediated Communication*, 14, 484–508. Disponible sur <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/j.1083-6101.2009.01450.x/full>  
(Visité le 10 juin 2016)

Recensement 2011. *Housing and population census volume II : Demographic and fertility characteristics*. Port Louis : Ministère des Finances et du Développement Économique de la République de Maurice. Disponible sur <http://statsmauriti.us.govmu.org/English/CensusandSurveys/Pages/census/Census-2011.aspx>  
(Visité le 10 juin 2016)

Recensement 2011. *Housing and population census. volume III : Educational characteristics*. Port Louis : Ministère des Finances et du Développement Économique de la République de Maurice. Disponible sur <http://statsmauriti.us.govmu.org/English/CensusandSurveys/Pages/census/Census-2011.aspx>  
(Visité le 10 juin 2016)

Recensement 2011. *Population census - main results*. Port Louis : Ministère des Finances et du Développement Économique de la République de Maurice. Disponible sur <http://statsmauriti.us.govmu.org/English/CensusandSurveys/Pages/census/Census-2011.aspx>  
(Visité le 10 juin 2016)

- Robillard, D. d. (1993). L'expansion du français à l'île Maurice : dynamisme stratificatoire, inhibitions ethniques. Dans Robillard, D. d., Beniamino, M., & Bavoux, C. (1993). *Le français dans l'espace francophone : Description linguistique et sociolinguistique de la francophonie. tome 1* (pp. 129-150). Paris : Honoré Champion.
- Robillard, D. d. (2002). Visages de l'hétérogénéité linguistique des communautés créoles. Contacts, diglossie, continuum, interlecte. Dans Bavoux, C. & Robillard, D. d. (dir.). *Linguistique et créolistique* (pp. 35-55). Paris : Anthropos.
- Robillard, D. d. (2005). Quand les langues font le mur ; lorsque les murs font peut-être les langues : mobilis in mobile, ou la linguistique de Nemo. *Revue de l'Université de Moncton, vol. 36* (1, 2005), pp. 129-156.
- Robillard, D. d., Beniamino, M. & Bavoux, C. (1993). Le français dans l'espace francophone : problématique. Dans Robillard, D. d., Beniamino, M., & Bavoux, C. (1993). *Le français dans l'espace francophone : Description linguistique et sociolinguistique de la francophonie. tome 1* (pp. 17-48). Paris : Honoré Champion.
- Summanen, S. (2001). Äidinkieli tukahdutetaan koulutuspoliittisin keinoin. *Maailman kuvalehti, 2/2001*.  
 Disponible sur  
<https://www.maailmankuvalehti.fi/2001/2/aidinkieli-tukahdutetaan-koulutuspoliittisin-keinoin>  
 (Visité le 10 juin 2016)
- Tirvassen, R. (2002<sup>a</sup>). Les langues orientales à l'île Maurice ou la problématique du coût de l'identité. Dans Tirvassen, R. (dir.). *École et plurilinguisme dans le sud-ouest de l'océan indien* (pp. 129-153). Paris : L'Harmattan.
- Tirvassen, R. (2002<sup>b</sup>). Tentative de synthèse. Dans Tirvassen, R. (dir.). *École et plurilinguisme dans le sud-ouest de l'océan indien* (pp. 179-191). Paris : L'Harmattan.
- Tirvassen, R. (2014). *Créolisation, plurilinguismes et dynamiques sociales : Conduire des recherches en contexte plurilingue : le cas de Maurice*. Paris : L'Harmattan.
- Tirvassen, R. & Sonck, G. (2002). Aménagement linguistique en contexte scolaire à l'île Maurice : identifier des zones qui peuvent supporter le poids de la réforme. Dans Tirvassen, R. (dir.). *École et plurilinguisme dans le sud-ouest de l'océan indien* (pp. 105-127). Paris : L'Harmattan.
- W3techs <http://w3techs.com/> est un site qui offre de l'information sur l'usage des différents types de technologies sur internet.

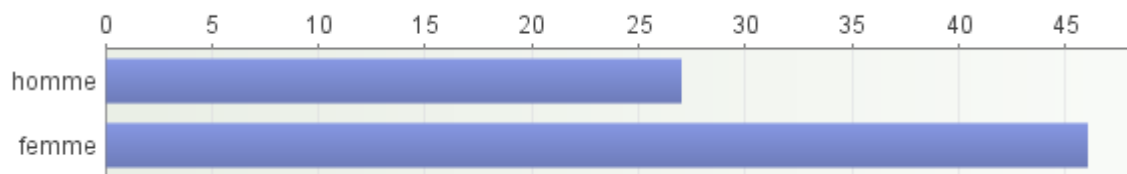


## Annexes

### Annexe 1 le questionnaire

#### 1. Sexe

Vastaajien määrä: 73



#### 2. Âge

Vastaajien määrä: 72

- 
- 21
- 4
- 40
- 27
- 26
- 31
- 45
- 22
- 24
- 29
- 39
- 21
- 31
- 28
- 18
- 18
- 54
- 66
- 23
- 67
- 18
- 29
- 30
- 50
- 54
- 38
- 45
- 70
- 48
- 32
- 22
- 25
- 61
- 30
- 54
- 25
- 22
- 42
- 48
- 49

- 20
- 51
- 23
- 26
- 49
- 53
- 51
- 40
- 23
- 43
- 18
- 48
- 44
- 18
- 46
- 42
- 46
- 72
- 28
- 66
- 31
- 36
- 23
- 17
- 17
- 38
- 21
- 25
  
- 21
- 29
- 58

### 3. Où habitez-vous pour le moment ?

Vastaajien määrä: 74



#### Avoimet vastaukset: Dans un autre pays, lequel ?

- France
- Suisse
- France
- France
- France
- France
- France
- USA/France
- Grande Bretagne
- France
- France
- France
- France
- Royaume-Uni

- Rodrigues
- France
- Espagne
- USA
- Royaume Uni
- Dubai
- France
- La Réunion

#### 4. Quelle(s) langue(s) savez-vous parler ?

Vastaajien määrä: 74

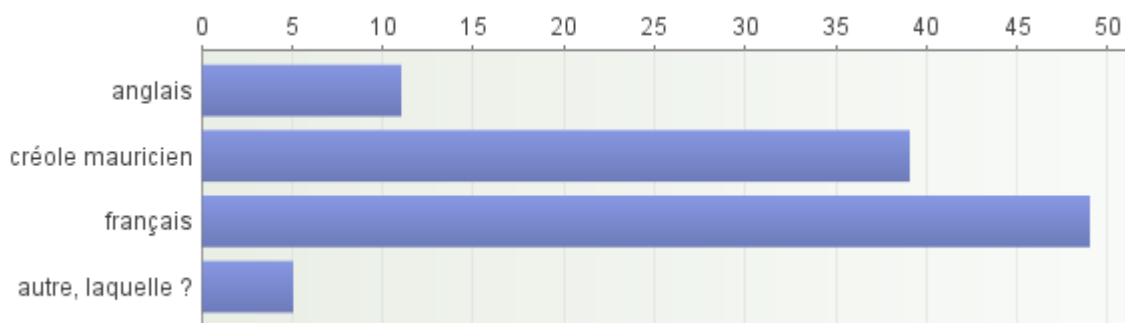
- 
- Français  
Anglais  
Créole mauricien  
Créole Seychellois
- Français en français créole
- Français  
Anglais  
Créole
- Français, anglais, créole
- Français  
Anglais  
Espagnol  
Créole mauricien  
Créole réunionnais
- Français , L'anglais
- français, créole ,anglais
- Créole mauricien, anglais, français, espagnol, mandarin, hindoustani.
- L'anglais, le français, le créole mauricien, un peu de tamoule et un peu de hindi
- Français , créole, anglais
- Français, anglais, créole mauricien
- Anglais  
Français  
Créole  
Urdu  
Hindi  
Gujrati
- français, anglais, créole, allemand, indonésien
- Français  
anglais  
créole mauricien
- Français  
Anglais  
Allemand
- L'Anglais, le Français et le créole mauricien
- Créole morisien, français et anglais.
- Français, Anglais, Espagnol, Créole
- Anglais, Français, Créole mauricien
- Annals, Français & Créole
- Anglais français gujrati
- anglais, français, créole, hindi
- Créole, Français, Anglais, Hindi, un peu d'espagnol.
- Anglais  
Français  
Créole  
Marathi  
Hindi
- FRANÇAIS ANGLAIS CREOLE
- Français, anglais, créole et rudiment d' allemand

- Français, créole mauricien, créole réunionnais, anglais, espagnol
- Français, anglais et créole.
- français et anglais
- Créole, Français, Anglais
  
- Espagnol débutant
- Français, anglais, créole
- Français
- Anglais
- Créole Mauricien
- Créole (la langue local mauricienne)
- Le français
- L'anglais
- FRANCAIS
- CREOLE
- ANGLAIS
  
- Français
- Anglais
- Créole mauricien
- Français et Anglais, Créole
- français, créole mauricien, anglais
- espagnol niveau scolaire (A2)
- hindi niveau basique (A1)
- ANGLAIS, FRANCAIS, CREOLE MAURICIEN, URDU.
- Creole, francais, anglais
- anglais francais creole
- Anglais
- Français
- Allemand (un peu)
- Créole
- Bhojpuri
- Hindi
- Français
- Anglais
- Créole
- Français, Anglais, Creole
- Créole Mauricien
- Français
- Anglais
- Hindi
- Le créole, le français et l'anglais
- français
- Français,Anglais,Créole: Mauricien,Rodriguais& un peu de Réunionnais& un peu d'Allemand,très peu d'Hindi!
  
- Finnois, Suedois, Anglais, Allemand, Français, Creole
- français -anglais-creole
- Anglais et français
- Anglais, Français, Créol, Hindi, Allemand
- anglais (fluent) , français (fluent) , creole , espagnol (niveau academique faible : baccalaureat francais)
- Anglais, français , italien
- Français, anglais et créole
- Anglais, Français, creole
- Français Anglais Espagnole Catalan Creole
- Français et anglais
- L'anglais, le Français, le creole et le hindi
- Anglais, français, creole mauricien
- Français,Anglais et Creole.

- Le creole mauricien, le français , l'anglais
- Anglais, Français, Creole
- Anglais, français, creol mauricien et si ça compte, un langage rigolo et éteint qu'on appel madame serré
- Français, anglais, espagnol
- Creole, français et anglais
- anglais, français et creole
- Français, anglais, creole
- Creole..bojhpuri..hindi..anglais..français
- Anglais, français, créole mauricien
- anglais
- français
- créole mauricien
- hindi
- Anglais
- Français
- Creol mauritien
- Hindi
- Creole, English and French
- Mauricien, réunionnais, anglais et français

### 5. Quelle(s) langue(s) parlez-vous habituellement chez vous ?

Vastaajien määrä: 74

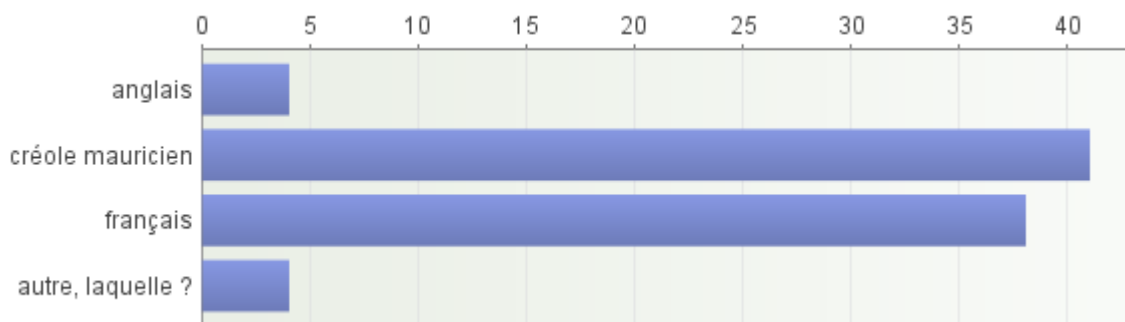


#### Avoimet vastaukset: autre, laquelle ?

- Mais anglais/français maintenant que je ne vis pas à Maurice
- Espagnole, Catalan
- bojhpuri
- creole reunionais

### 6. Quelle(s) langue(s) parlez-vous habituellement à vos voisins ?

Vastaajien määrä: 74

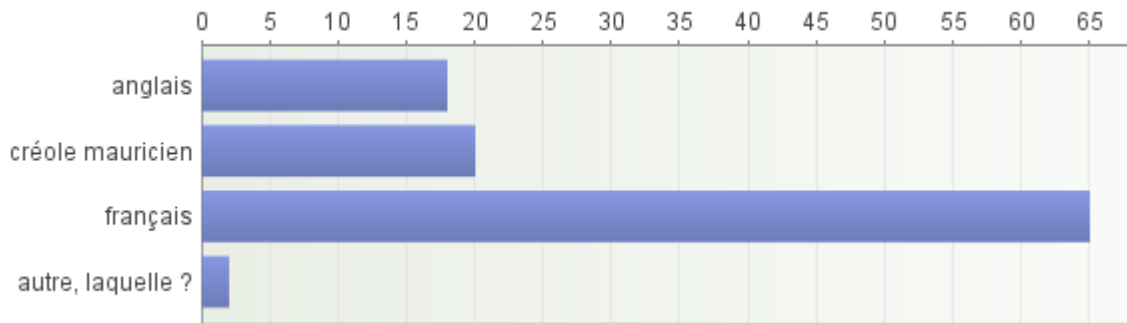


**Avoimet vastaukset: autre, laquelle ?**

- Mais anglais/français maintenant que je ne vis pas à Maurice
- Espagnole Catalan
- Creole Reunionais

**7. Quelle(s) langue(s) parlez-vous habituellement à l'école/au travail ?**

Vastaajien määrä: 74

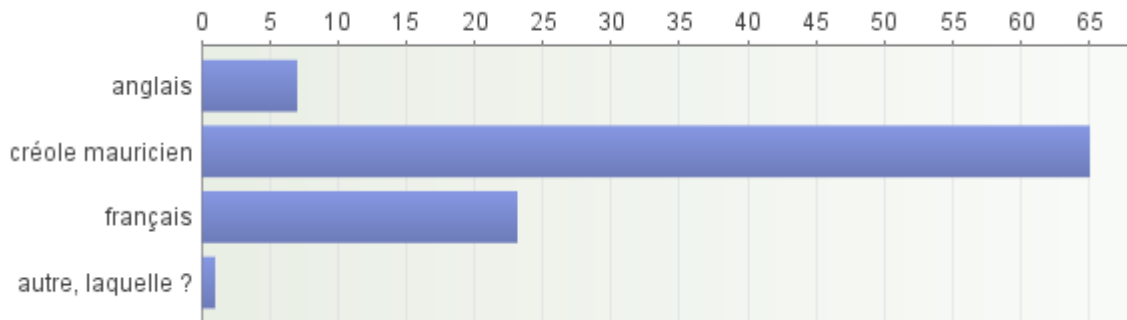


**Avoimet vastaukset: autre, laquelle ?**

- Quand j'étais à l'école secondaire, on parlait français. À l'université, le créole et l'anglais (à l'île Maurice)
- Espagnole Catalan

**8. À votre avis, quelle(s) langue(s) faudrait-il utiliser dans l'espace public afin qu'un maximum de Mauriciens comprennent un message donné ?**

Vastaajien määrä: 74

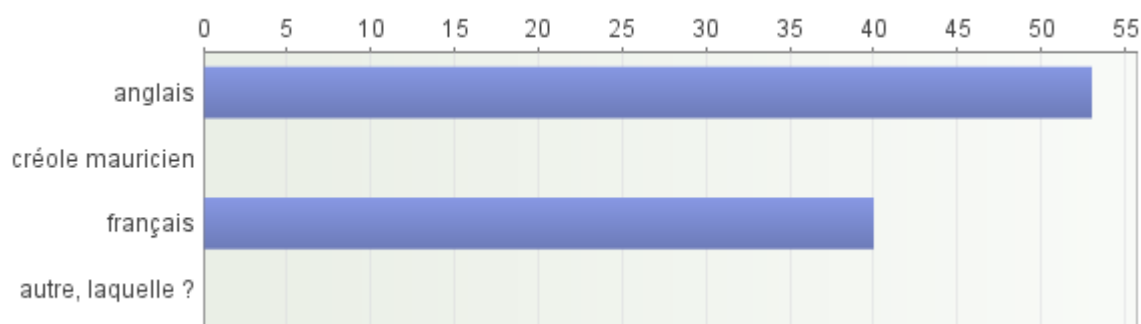


**Avoimet vastaukset: autre, laquelle ?**

- un vrai mauricien parlent déjà les 3 langues que vous mentionnez

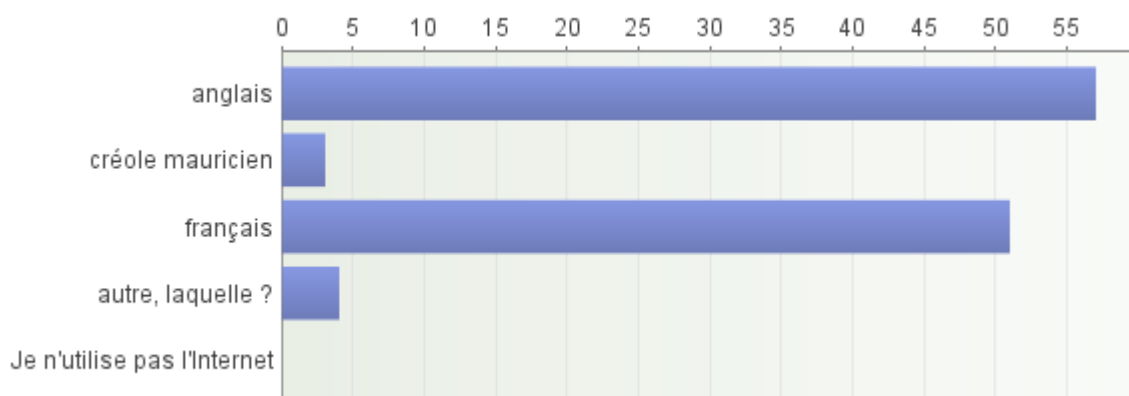
9. En quelle(s) langue(s) vous adresseriez-vous à un touriste quand vous ne savez pas d'où il vient ?

Vastaajien määrä: 74



10. En quelle(s) langue(s) sont les sites que vous visitez sur Internet ?

Vastaajien määrä: 74

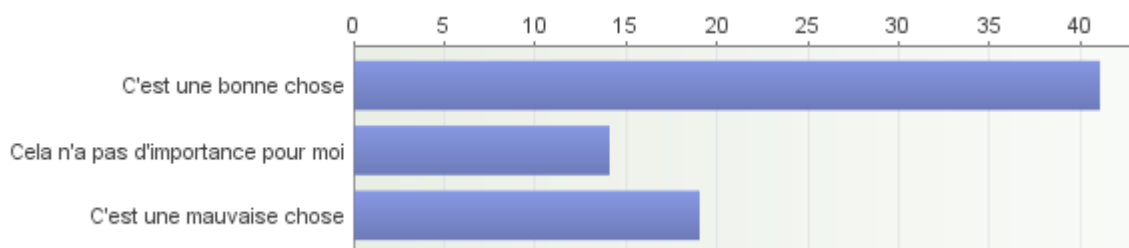


**Avoimet vastaukset: autre, laquelle ?**

- espagnol
- Principalement en anglais.
- français et anglais
- finnois

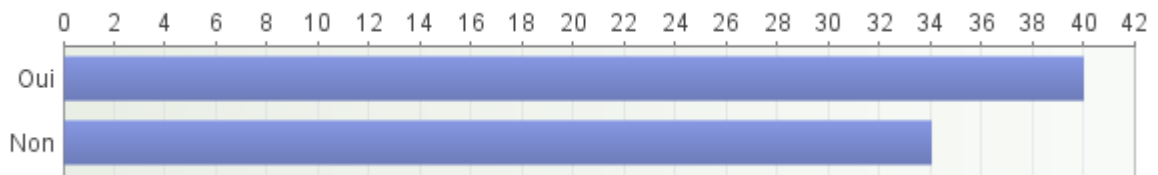
11. Que pensez-vous de l'entrée du créole mauricien comme matière scolaire à l'école primaire ?

Vastaajien määrä: 74



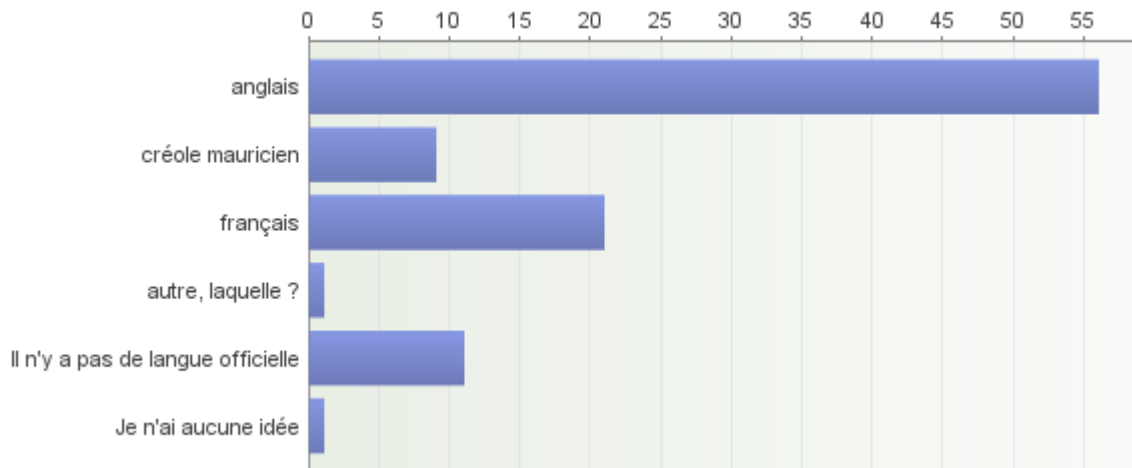
12. À votre avis, faut-il que les enfants mauriciens apprennent le créole mauricien à l'école ?

Vastaajien määrä: 74



13. D'après ce que vous savez, quelle est la langue officielle de l'Île Maurice ? Vous pouvez sélectionner plusieurs langues.

Vastaajien määrä: 74

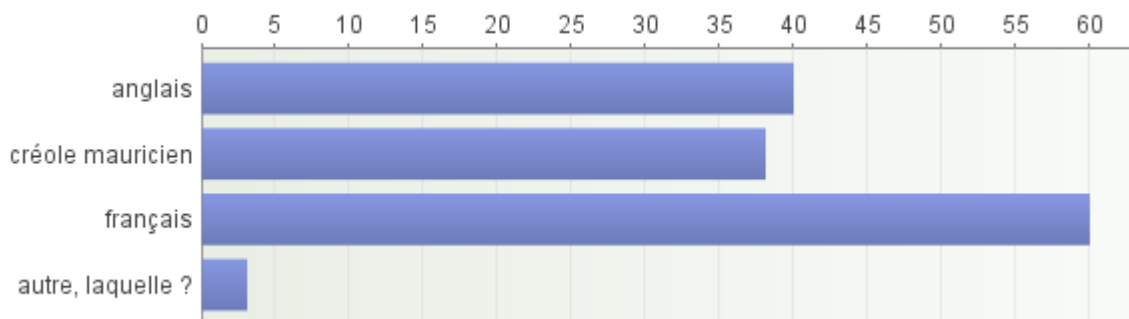


**Avoimet vastaukset: autre, laquelle ?**

- Urdu

14. En quelle(s) langue(s) écrivez-vous les messages personnels ?

Vastaajien määrä: 74



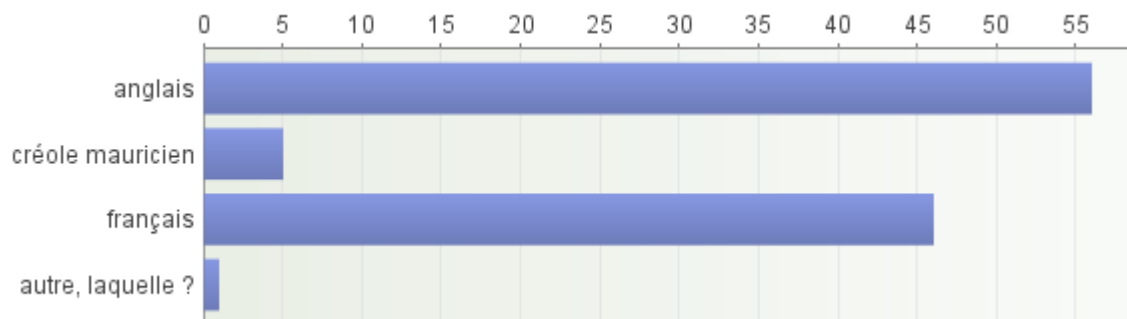
**Avoimet vastaukset: autre, laquelle ?**

- Un mélange des 3
- finnois

- Espagnole Catalan

### 15. En quelle(s) langue(s) écrivez-vous les messages officiels ?

Vastaajien määrä: 74

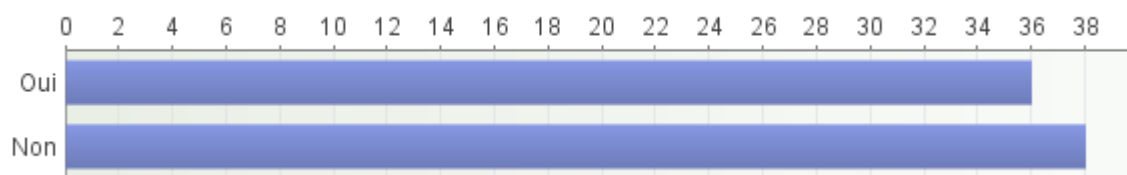


### Avoimet vastaukset: autre, laquelle ?

- français et anglais

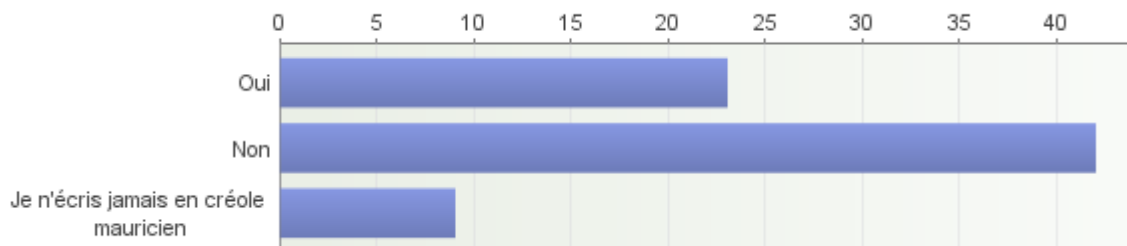
### 16. Connaissez-vous la Lortograf Kreol Morisien ?

Vastaajien määrä: 74



### 17. Si vous écrivez en créole, tentez-vous de suivre les règles de la Lortograf Kreol Morisien ?

Vastaajien määrä: 74



### 18. Question ouverte. Si vous deviez choisir entre une Île Maurice multilingue et une Île Maurice unilingue, laquelle choisiriez-vous ? Expliquez brièvement pourquoi.

Vastaajien määrä: 74

- Une île Maurice plurilingue reflète sa population. Et permet la communication avec

- les non-non-creolophones.
- Île Maurice multilingue
- L'île Maurice est un pays multiculturel, le multilinguisme est donc forcément une réalité. S'exprimer dans la langue dans laquelle on est le plus à l'aise est important. Cela dit, le créole mauricien est fondamental car il est notre véhicule identitaire. C'est une langue qu'il convient de préserver et de mieux faire connaître, sans oublier qu'il faut le respecter pour ce qu'il est : la langue de tous les mauriciens. L'enseigner et l'apprendre devraient être essentiels à tous et une priorité nationale pour le ministère de l'éducation et les autorités en général.
- Multilingue
- Multilingue
- Diversité de communauté et richesse culturelle
- Une île Maurice multilingue.
- multilingue, il faut célébrer toutes les langues, ne pas les opposer.
- la langue française , soyons honnête Ile Maurice a pour langue officiel L'anglais mais combien d'entre nous parle vraiment l'anglais dans notre vie de tout le jour , si on bannissez le creole Mauricien ( je suis fier d'être une creole ( je vis dans une ile c'est normale ) mais quelle université utilise le creole comme langue dit le moi ou dans quelle société ou nos enfants iront travailler parleront le creole français dans un briefing ? le français est pour moi notre langue officiel on en parle a la maison , dans la rue , dans les école partout .... et si on apprenais a nos enfants nos aînées et toutes la population de Ile Maurice a le parlais et l'écrire correctement sa donnerai une autre image a notre a notre petit Ile . Personnellement je compte de le jeune age apprendre a mon fils a écrire et lire correctement le Français.
- Je pense que je choisirais une Ile Maurice multilingue, car la diversité des cultures et un peu notre origine.
- Multilingue car on pourra converser avec plus de personnes qui viennent de l'étranger
- Plutôt que multilingue, je dirais plurilingue ...
- Multilingue cela étant même l'essence de nos origines et du développement future de notre île.
- Multilingue car c'est la vraie nature de ce territoire, multi-culturel.
- Multilingue
- c'est mieux de parler plusieurs langues
- Je pencherai vers une île Maurice multilingue, comme elle l'est déjà, parce que je pense que c'est ce qui fait notre particularité et nous ouvre des portes de communication dans d'autres pays.
- La question est complexe et le problème sous-jacent concernerait la nécessité de la pluralité linguistique de l'île Maurice. Celle-ci fait certes partie de notre culture particulière qui fait le charme de l'île. Ainsi, une Île Maurice "unilingue" comme vous l'écrivez serait gommer la singularité qui caractérise notre île.  
Je pense qu'il faut convoquer le problème du créole comme matière à part entière. L'enseignement du créole dans les collèges mauriciens semble être pour moi une mauvaise chose car elle empêche les élèves mauriciens derrière une certaine barrière linguistique à s'ouvrir au monde. La réalité observable m'accable personnellement, étant étudiant en philosophie à la Sorbonne à Paris : c'est une ignominie de m'identifier à une nation mauricienne qui ne sait même plus s'exprimer dans un français ou dans un anglais syntaxiquement corrects.
- Une île Maurice multilingue, avec le créole comme langue officielle et unificatrice.
- De plus en plus le créole et la langue parlée, au départ dans la famille et ensuite sur les lieux de travail, de rencontre, de convivialité. C'est vrai qu'à l'écrit c'est très souvent phonétique. Il n'y a pas de langue officielle mais cependant tous les documents administratifs sont en Anglais. pour moi cela ne pose pas de problème et je pense difficile actuellement d'imposer une langue commune compte tenu des dialectes particuliers.
- Je choisirai une Île Maurice multilingue, d'abord pour la simple et bonne raison que ces diverses langues font partie du peuple mauricien. Cette diversité est ce qui constitue notre identité. Ensuite, cette confluence de langues nous ouvre aussi plus de perspectives de développement social et économique, car la langue n'est plus un obstacle. Par contre, je pense qu'il faudrait consolider les connaissances linguistiques dès l'entrée à l'école, par des unités d'enseignement plus rigoureuses et plus

étendues. L'apprentissage des langues n'est pas suffisamment, à mon sens, mise en exergue dans le système éducatif mauricien.

- Le Français car c'est la langue qui a le plus influencé le kreol, et, donc, sera la mieux comprise par le plus grand nombre.
- Multilingue car il y a trop de diversité
- multilingue. dans le respect des différentes origines des différents habitants. c'est la beauté de ce pays. plusieurs origines mais une lingua franca comprise par toute le monde. les langues européennes doivent toujours persister pour une meilleure représentation internationale.
- Multilingue. Plus d'accès à plus de cultures, de pensées, etc. À la base, l'île est multiculturelle, et devrait être par conséquent multilingue.

En passant, il faudrait peut-être élargir votre rubrique pour inclure d'autres langues comme les langues asiatiques et le bhojpuri, qui font aussi partie du paysage linguistique à l'île Maurice.

- Multilingue  
Car nous sommes confronté à plusieurs échanges langagiers que ce soit dans notre vie de tous les jours, au travail, en cours et aussi avec les touristes.
- MULTILINGUE-PLUS ENRICHISSANT
- Le français car c'est la langue la plus parlée ici en règle générale.
- Multilingue car former une île Maurice polyglotte est et ne pourra être qu'une force pour ce pays.
- Multilingue. La diversité est toujours une richesse.
- je choisirai une île Maurice multilingue, afin de pouvoir m'ouvrir à d'autres peuples
- Multilingue. Le pays l'est déjà - pourquoi s'appauvrir?
- Multilingue.  
Nous sommes un pays multilingue et c'est une richesse, même si le niveau d'expression dans chaque langue n'est pas toujours satisfaisant.  
Il y a de moins en moins de pays unilingues car les gens veulent pouvoir communiquer avec le reste du monde.  
C'est aussi un atout dans le monde actuel.

Je pense aussi (ce serait intéressant de faire de la recherche dessus car mon opinion est purement intuitive...) que le multilinguisme rend le cerveau plus 'flexible' et augmente les facultés d'adaptation de la personne.

Merci de vous intéresser à nous !

- Je choisirais une île Maurice multilingue car fait que l'île Maurice se démarque d'autres pays. Cela rend la culture plus riche. En outre, c'est une richesse de parler plusieurs langues, surtout quand on voyage, le mauricien moyen parle français, anglais créole et parfois une langue orientale (arabe, hindi....). Néanmoins c'est vrai que le fait qu'il y ait plusieurs langues, cela peut créer des confusions. Pour ma part je suis une étudiante mauricienne qui vit en France. Le créole est tellement proche du français que parfois je confonds certains mots créole en les glissant dans mes phrases françaises. Cela s'explique parce que je maîtrise autant le créole que le français et qu'il n'y a pas tant de différence pour moi entre ces 2 langues. :)
- FRANCAIS
- Je choisirais une île Maurice multilingue. Ce la fait partie de nos racines, de notre cultures. Nous sommes un pays multiracial et nous sommes fiers de pouvoir côtoyer tous les jours les gens des autres communautés. Cela aide à grandir et il faut bien comprendre que économiquement, ça apporte beaucoup au pays d'être multilingue.
- Multilingue car c'est ce qui vient se rajouter au multiculturalisme mauricien! Nous sommes une île plurilingue et multiculturel
- Multilingue ! Parce que l'île Maurice est multiple et c'est sa richesse.
- Multilingue !! C'est notre richesse  
mais il faut absolument faire une prise de conscience sur le créole mauricien parce qu'il est en voie de disparition ! sans laisser de côté les autres langues il faut absolument revaloriser celle-ci
- JE CHOISIRAI UNE ÎLE MULTILINGUE CAR C'EST TOUJOURS MIEUX DE SAVOIR PLUSIEURS LANGUES

- Multilingue, car c'est important d'avoir d'autre ouverture
- multilingue
- Multilingues puisque multiculturelles
- Multilingue car nous sommes un pays a vocation touristique.
- Je choisirai l'île Maurice multilingue car chacune des langues utilisées ici ont une grande importance. Cela peut être au niveau de la culture avec le créole mauricien et aussi au niveau officiel avec l'anglais. Une population multilingue peut mieux se perfectionner dans les langues parlées que se soit à l'oral mais aussi à l'écrit.
- Une Île Maurice multilingue, définitivement.

Ou on met beaucoup plus d'emphase sur l'apprentissage de l'anglais et du français, écrits aussi bien que parlés.

Mais pas ou l'on enseigne le créole mauricien. Je ne répugne point parler le créole mauricien. Mais apprendre à l'écrire, cela ne sert strictement à rien. C'est une langue sans règle de grammaire. Tout va donc devoir s'apprendre par cœur. Tant d'embêtement pour ne pouvoir le parler qu'à Maurice. Bien que cela soit ma langue natale, je ne nierais pas que l'apprentissage de l'écriture du créole mauricien ne peut qu'être une des démarches les plus improductives qui soient.

- multilingue
- Multilingue...l'essentiel de notre richesse linguistique s'y trouve !
- Ile Maurice est un pays multi-culturelle ou la population a des origines divers donc je trouve qu'il est impossible à envisager une situation unilingue dans ce contexte. J'aurais préféré une situation unilingue car je trouve que ça peut aider à créer une nation plus unie globalement.
- Multilingue! 1 c'est une plus grande ouverture sur le monde extérieur 2 ça ressent les liens entre les différentes composantes du pays 3 chacun peut s'exprimer dans sa langue maternelle
- multilingue... car notre "multi-race" est notre richesse...
- Multilingue
- Une île multilingue car elle nous donne accès vers d'autres frontières beaucoup plus facilement. connaître plusieurs langues permet une meilleure compréhension de plusieurs cultures aussi. le développement de l'île se serait fait beaucoup plus lentement si nous n'étions pas au moins trilingues, surtout dans le domaine touristique. l'île Maurice est un pays naturellement ouvert vers l'extérieur et il est tout à fait normal qu'elle se doit d'être multilingue.
- une île Maurice multilingue puisque ceci nous permet d'avoir de meilleures relations au niveau international. Etant étudiant le fait d'avoir été en contact avec plusieurs langues tel que le français et l'anglais dès ma naissance m'a permis d'être très performant dans ces langues, rendant les choses faciles si je veux aller étudier en Europe etc. De plus, le fait de connaître plusieurs langues est un atout majeur au niveau des emplois.
- Multilingue. Les langues sont des héritages que nous laissons à nos enfants. Plus nous en maîtrisons plus on pourra partager
- Multilingue.  
C'est très pratique d'être à l'aise dans plusieurs langues.  
L'anglais, même si elle n'est pas parlée est quand même maîtrisée par la majorité. C'est la langue la plus importante pour se faire comprendre ou que l'on se trouve dans le monde.  
Pour rien au monde je souhaiterais perdre ce mélange que nous avons ici. Au travail par ex, les réunions sont en français et les "minutes" en anglais!
- multilingual, it helps as the world is becoming a global village and being able to understand and respond to other in the mother tongue is a plus.
- Multilingue car Maurice est un pays très touristique et énormément d'étrangers y vivent mais malgré ça chaque année le nombre de touristes par an réduisent à cause de la construction sans cesse à Maurice je suis déçu de mon propre pays natal à cause de tous les politiciens corrompus par les riches donc ceci attire beaucoup moins les touristes donc moins de multilingue à Maurice ...
- Je choisis une île Maurice multilingue parce que c'est la force de Maurice.
- Ile Maurice multilingue - pour les portes vers le monde extérieur. Rester dans

l'unilinguisme restreindrait le pays et avec la globalisation, on ne peut se cloîtrer sur soi même

- Multilingue. C'est beaucoup plus riche.
- Multilingue. J'ai la chance d'être complètement trilingue and capable of enjoying the culture and humour de sa trois langues qui mo comprend ek cause avec l'accent creole, français ou ...oxbridge !!!
- île maurice multilingue afin que tout le monde comprenne
- Une île Maurice multilingue! ..... c'est la richesse de notre pays! tous les Mauriciens parlent au moins trois langues, c'est un avantage que nous avons tous! Les Mauriciens peuvent s'adapter partout dans le monde sans trop de problèmes.
- Multilingues. Nous sommes ouvert au monde non seulement avec le tourisme mais de plus en plus de société international intergrés a maurice . C'est que du bonus
- Multilingue, parceque Maurice est un hub et ce serait une perte pour l'économie je sais pas
- Multilingue.. avantage dans des affaires et bonne communication
- Une île Maurice multilingue. La beauté de l'île elle-même est dans sa diversité. Une diversité culturelle ne peut être possible que s'il y aussi une diversité linguistique. Nous pouvons être fiers de nos origines; britanniques, françaises, indiennes, mais nous devons aussi être fiers de cette langue que nous avons inventée nous-mêmes; le créole mauricien.
- Multilingue... C parce que chacun a sa culture ici a maurice...on est multiraciale et sa il en na pas beaucoup dans le monde
- Multilingue car cela permet d'avoir une ouverture d'esprit sur différentes cultures. De plus l'île Maurice à toujours été un pays où plusieurs langues coexistent. Même si la langue officielle est pour l'instant l'anglais, je pense qu'il serait mieux d'avoir plusieurs langues officielles.
- Multilingue  
On reste ouvert à plusieurs horizons, on arrive à communiquer avec les autres car la langue n'est pas une barrière. Et toutes ces langues nous permettent à mieux nous exprime.
- Multilingue car cela permet de communiquer et de s'exprimer dans plusieurs langues, ce qui permet a tous le monde de vous comprendre. Aussi cela est plus bénéfique pour les étudiants.
- Multilingual. Everyone has his own choice of language. But I prefer to use creole with local people. Its only with tourists that we should not use creole.
- Multilingue. La langue maternelle est irremplaçable pour s'exprimer d'une façon précise et profonde(Sentiments) et l'anglais représente la langue internationale en l'absence de l'Esperanto.

## **Annexe 2 la demande d'autorisation de l'observation du groupe et le lien au questionnaire**

[Risto Saarinen](#)

[6 septembre, 14:39](#)

Bonjour tout le monde!

Je m'appelle Risto Saarinen et je suis étudiant de français à l'université de Turku, en Finlande. Je suis en train de préparer mon mémoire de maîtrise. Mon sujet traite de la situation linguistique à l'Île Maurice. J'aimerais faire une partie de ma recherche sur les groupes Mauriciens Retour aux Sources et Mauriciens du monde entier dans mon travail scientifique, car ils sont à mon avis un bon exemple des forums sur Internet où on peut trouver du créole mauricien. Le nom d'aucun membre de ces groupes ne sera mentionné dans mon travail, mon objectif étant purement scientifique. J'espère que ma présence dans ces groupes ne dérange personne. Je réponds volontiers à toutes les questions si vous en avez. Mon courriel est risaar@utu.fi.

Merci,

Risto Saarinen

[Risto Saarinen](#)

[17 janvier, 20:10](#)

Bonjour à tous!

Je suis un étudiant de français à l'université de Turku, Finlande, qui fait son mémoire de master sur la situation linguistique à l'Île Maurice. J'ai préparé un petit questionnaire destiné aux Mauriciens qui vivent à l'Île Maurice ou à l'étranger. Si vous avez une dizaine de minutes de temps à consacrer et si cela vous intéresse, voici le lien:

<https://www.webropolsurveys.com/S/2B4A388854304DA1.par>

Si vous avez des questions concernant ma recherche, n'hésitez pas à me contacter:  
risaar@utu.fi

## Résumé en finnois - Lyhennelmä

### 1. Johdanto

Tässä pro gradu -tutkielmassa käyn läpi Mauritiuksen valtion monikielisyyttä. Aihe on ajankohtainen, sillä viime vuosina Mauritiuksen valtio on erilaisilla kielipoliittisilla keinoilla yrittänyt vahvistaa mauritiuksen kreolin asemaa yhteiskunnassa. Näihin keinoihin on kuulunut mauritiuksen kreolin kirjoitusasun vakiinnuttaminen vuonna 2011, mauritiuksen kreolilla kirjoitetun yksikielisen sanakirjan julkaisu vuonna 2009 sekä vuoden 2012 alusta lähtien mahdollisuus opiskella peruskoulussa mauritiuksen kreolia erillisenä oppiaineena.

Tutkimuskysymykseni ovat:

1. Mitkä seikat vaikuttavat Mauritiuksen valtion monikielisyyteen?
2. Mikä on mauritiuksen kreolin asema tässä monikielisessä valtiossa?

Asetin tutkimuksen hypoteesiksi sen, että mauritiuksen kreolin käyttö olisi lisääntymässä samalla, kun Mauritiukselle 1800-luvun aikana saapuneiden intialaisten ja kiinalaisten siirtolaisten saarelle mukanaan tuomien kielten sekä maan entisten eurooppalaisten siirtomaaisäntien englannin ja ranskan käyttö olisi vähenemässä.

### 2. Tutkimuksen aihepiiri

Mauritiuksella oli hieman maan vuoden 1968 itsenäistymisen jälkeen vuonna 1972 tutkija Philip Bakerin mukaan 18 eri kieliryhmää. Nämä kielet ovat aakkosjärjestyksessä: bengali, bhodžpuri, englanti, gudžarati, hakka-kiina, hindi, hindustani, kantoninkiina, konkani, kreoli, kutši, mandariinikiina, marathi, pandžabi, ranska, tamili, telugu ja urdu. Tilanne on vuosien aikana kehittynyt sellaiseksi, että kreolista on tullut kaikkien ymmärtämä ja käyttämä yleiskieli, kun taas intialaiset ja kiinalaiset kielet ovat jääneet lähinnä näiden etnisten ryhmien sisäisten kommunikaatiotilanteiden käyttökieleksi. Englanti ja ranska ovat pitkän kirjallisen perinteen omaavina kielinä onnistuneet säilyttämään asemansa virallisissa kielenkäyttötilanteissa.

Mauritiuksen kreoli sai alkunsa Mauritiuksella 1700-luvulla yhteisen kommunikointikielen puuttuessa ranskalaisten tuotua saarelle orjia muun muassa nykyisten Madagaskarin, Mosambikin ja Senegalin alueilta. Englantilaiset valloittivat saaren ranskalaisilta Napoleonin sotien aikana vuonna 1810, mutta eivät lähteneet uudistamaan aktiivisesti saarta. Tämän seurauksena ranska ja kreoli pysyivät käytössä saaren asukkaiden enemmistön kielinä aina siihen asti, kunnes intialaisten ja kiinalaisten siirtotyöläisten massiivinen muutto saarelle alkoi Iso-Britannian kiellettyä orjakaupan vuonna 1835. Nykyisin intialaiset muodostavat enemmistön Mauritiuksen väestöstä, mutta luultavasti juuri yhteisen kielen puuttumisen takia hekin alkoivat käyttää eri kansanryhmien välisissä kommunikaatioilanteissa kreolia.

Mauritiuksen vuoden 2011 väestönlaskennassa kysyttiin, mitä kieltä kotona puhutaan. Yhteensä 1 069 874 ihmistä, eli 84 % koko väestöstä, kertoi puhuvansa kreolia. Seuraavina tulevien kielten osuus oli paljon pienempi. Toisena tullutta bhodžpuria kertoi puhuvansa kotonaan 65 289 ihmistä, eli 5,3 % koko väestöstä. Lisäksi verrattuna aikaisempaan vuoden 2000 väestönlaskentaan kreolin osuus oli kasvanut 70,1 %:sta 84 %:iin ja bhodžpurin osuus pienentynyt 12,1 %:sta 5,3 %:iin. Ranskaa puhuu kotonaan 3,6 % väestöstä ja englantia 0,5 %.

### 3. Teoriaosuus

Käytän tässä tutkielmassa erilaisia sosiolingvistiikan termejä, joiden avulla saan luotua teoriapohjaa erilaisten sosiolingvististen ilmiöiden tarkkailulle. Tarkastellakseni kielten jakautumista eri kielenkäyttöilanteissa hyödynnän sosiolingvisti Louis-Jean Calvet'n kielenkäyttöilanteiden ympyräteoriaa. Tässä mallissa kielenkäyttöilanteet on jaettu viiteen osioon: henkilökohtaisen lähipiirin kanssa käytettävän kielen (*langue grégaire*), naapureiden kanssa käytettävän kielen (*langue de voisinage*), koulu- ja työelämässä käytettävän kielen (*langue de la communication dans le milieu scolaire ou du travail*), oman maan virallisessa viestinnässä käytettävän kielen (*langue de la communication publique à l'échelle nationale*) sekä ulkomaalaisten kanssa käytettävän kielen osioihin (*langue de la communication internationale*). Calvet'n mukaan ihmisen täytyy hallita ainakin kolme yhteiskunnan eri kielimuotoa: lähipiirin kanssa käytettävän kielen,

kansallisella tasolla käytettävän kielen sekä kansainvälisellä tasolla käytettävän kielen.

Kielipolitiikkaa tarkastelevassa osiossa käyn läpi niitä keinoja, joilla mauritiuksen kreolin asemaa on Mauritiuksella yritetty viime vuosina parantaa kuten kirjoitusjärjestelmän vakiinnuttaminen, yksikielisen sanakirjan julkaisu sekä kielen opetus koulussa erillisenä oppiaineena. Mauritiuksen kreolin asemaan vaikuttaa vahvasti se, että sitä on pidetty ranskan kieltä alempana kielimuotona. Tilannetta on usein kuvattu muiden kreoliyhteiskuntien tilanteen tapaan *diglossian* kautta.

Diglossia on vuonna 1959 amerikkalaisen tutkijan Charles A. Fergusonin tiedemaailman julkisuuteen tuoma malli, jossa yhteiskunnassa on kaksi kielimuotoa, joilla on tarkasti rajatut kielenkäyttötilanteet. Mauritiuksen tapauksessa tämä tarkoittaisi kreolin käyttöä epävirallisissa yhteyksissä ja ranskan käyttöä virallisuutta korostavissa tilanteissa. Mallia on kritisoitu paljon, sillä lähemmin tarkasteltuna tilanne ei ole ollenkaan niin yksioikoinen. Kreolisti Lambert-Félix Prudent esitti vuonna 1981 diglossian korvaamista termillä *interlecte*, 'välikieli'. Diglossian ja interlecten suurimpana erona voidaan pitää sosiolingvisti Didier de Robillardin mukaan sitä, että ensimmäisessä kieliä pidetään vakiintuneina ja tarkkarajaisina kokonaisuuksina, kun taas jälkimmäisessä kielillä ei katsota olevan selviä rajoja. Tässä tutkielmassa käytämme termiä diglossia, kun puhumme Mauritiuksen kielitilanteesta kielitieteellisellä tasolla, ja termiä *interlecte*, kun tarkastelemme mauritiuslaisten todellisia tuotoksia internetin keskusteluryhmässä.

Mauritiuslainen sosiolingvisti Rada Tirvassen on esittänyt laajemminkin kritiikkiä perinteisiä sosiolingvistiikan termejä kohtaan, joiden käyttäminen Mauritiuksen kielitilannetta tutkiessa on johtanut usein epätarkkoihin päätelmiin. Hänen mukaansa monikielisen kielitilanteen tarkkailussa tulisi ottaa lähtökohdaksi se, että tarkkarajaisien ja vakiintuneiden kieliobjektien sijasta puhuttaisiinkin monikielisen yksilön kyvystä hallita moniulotteista kielivarantoaan, koska monikielinen ihminen ei välttämättä erottele mielessään kieliä toisistaan. Käytämme keskustelupalstaviestien tulkitsemiseen seuraavaa Tirvassenin ehdottamaa mallia:

1. viestin tekstilaji (ilmoitus, lehtiartikkeli, julkaisu internet-sivustolla jne.)
2. viestin asiayhteys
3. viestin kirjoittajan kielivarannostaan valitsema kielimuoto
4. viestin merkitys sosiolingvistisesta näkökulmasta

Kielen representaatioilla eli kielestä syntyvillä mielikuvilla on suuri vaikutus kielten välisissä suhteissa ja niiden toiminnassa yhteiskunnan sisällä. Ranskankielisessä kirjallisuudessa käytetään termiä *imaginaire linguistique* eli kielten mielikuvamaailma. Mauritiuksen kreolin häilyvien rajojen lisäksi kielen aseman tunnustamisen esteenä on sen heikko status. Sosiolingvisti Claudine Bavoux puhuu kielellisen turvattomuuden tunteen (*insécurité linguistique*) aiheuttamista stigmoista, joita on syntynyt kreolikielten ympärille. Niistä yleisimpiä: ”Kreoli ei ole todellinen kieli. Sillä ei ole kielioppia eikä sitä voi kirjoittaa minkään sääntöjen mukaan, joten sitä on turha edes yrittää opiskella koulussa. Kreolia ei voi kirjoittaa, vaan ainoa aito kreoli on puhuttua kreolia. Lisäksi kreoli on luonnollinen kieli, jota voi osata vain syntyperäinen eikä se voi lakata olemasta.” Bavoux on pannut merkille, että viime vuosina nämä stigmat ovat olleet vähitellen katoamassa sitä mukaa, kun kreolin puhujien tietoisuus siitä, mitä kieli on, on kasvanut.

Mauritiuksen kreolille on Vinesh Y. Hookoomsingin mukaan yritetty useaan otteeseen luoda kirjoitusjärjestelmää, mutta yksikään ei ennen nykyistä *Lortograf Kreol Morisien* -järjestelmää ole kyennyt vakiinnuttamaan asemaansa. Siirtomaavallan seurauksena virallisten yhteyksien ja valtionhallinnon kielenä on toiminut englanti, jota oikeastaan kukaan ei Mauritiuksella puhu äidinkielenään. Virallisten kielten asemastakaan ei kuitenkaan ole täyttä selvyyttä. Useimmiten Mauritiuksen virallisena kielenä mainitaan englanti, joskus sen ohella myös ranska, mutta ei kreolia. On myös ehdotettu, että maalla ei olisi lainkaan virallista kieltä. Mauritiuksen väestönlaskennan tuloksia on kritisoitu vääristyneiksi, sillä valtion tuet eri väestöosille jaetaan niiden mukaan. Tämä on saanut monet varsinkin intialaistaustaiset mauritiuslaiset liioittelemaan intialaisperäisen kielensä osaamista ja jättämään mainitsematta sen, että todellisuudessa osaavat kreolia. Kenttätutkimuksissa on havaittu myös, että jotkut mauritiuslaiset väittävät puhuvan kreolin sijasta ranskaa, koska näin uskotaan antavan paremman kuvan itsestään.

Teoriaosuuden lopuksi vielä muutama sana kreolista ja internetistä. Kuten olen jo maininnut, kreolin kirjoittaminen on perinteisesti ollut hankalaa. Siksi on mielenkiintoista tarkkailla internetissä kreolinkielisten kirjoittamia tekstejä, joissa Marie-Christine Hazaël-Massieux'n mukaan vaatimus oikeakielisyyttä kohtaan ei ole niin suuri kuin painetun sanan kohdalla. Tällä on ollut positiivinen vaikutus myös kreolin saattamisessa kirjoitettuun muotoon. Vertailun vuoksi vielä vuonna 1999

Isabelle Pierozakin tarkkailemalla mauritiuslaisella keskustelupalstalla *A Nou Cause Caused* ei ollut juuri lainkaan kreolia kirjoitetussa muodossa, vaan näiden sijasta keskustelut käytiin pääosin ranskaksi ja englanniksi.

#### 4. Tutkimusaineisto

Tutkimusaineistonani käytän työssäni Facebookin mauritiuslaista ryhmää *Mauriciens Retour aux Sources*. Tämän lisäksi laadin kyselyn, jonka tavoitteena on täyttää niitä aukkoja, joita pelkkä tarkkailu jättää. Tarkkailin *Mauriciens Retour aux Sources* -ryhmää elokuun ja joulukuun 2015 välisenä aikana. Tämän jälkeen lähetin tammikuussa kyselyn kyseisen ryhmän sekä toisen Facebook-ryhmän *Littérature mauricienne* jäsenille. Tämän lisäksi sain lisää vastaajia kyselyyni myös mauritiuslaisen ystäväni kautta.

#### 5. Analyysi

##### Facebook-ryhmän analysointi

Elokuun ja joulukuun 2015 välisenä aikana *Mauriciens Retour aux Sources* -ryhmässä tehtiin yhteensä 142 julkaisua ja kirjoitettiin 2548 kommenttia. Listasin kielet sen mukaan, kuinka paljon niistä oli esiintymiä.

kieli	julkaisujen lukumäärä	prosenttiosuus
kreoli	76	53,5 %
välikieli kreoli-ranska	39	27,5 %
ranska	20	14,1 %
englanti, kreoli, ranska	3	2,1 %
englanti ja kreoli	2	1,4 %
kreoli ja ranska	2	1,4 %

kieli	kommenttien lukumäärä	prosenttiosuus
kreoli	1 729	67,9 %
välikieli kreoli-ranska	312	12,2 %
hymiöt ja muut	253	9,9 %
ranska	207	8,1 %
englanti	38	1,5 %
englanti ja kreoli	9	0,4 %

Kuten yllä olevista taulukoista käy ilmi, kreoli on ylivoimaisesti käytetyin kieli ryhmän julkaisuissa ja kommentteissa. Intialaisia ja kiinalaisia kieliä ei muutamia ruokien nimiä lukuun ottamatta käytetty yhdessäkään kommentissa, mikä selittyy

osittain sillä, että vaikka ryhmän säännöissä ei ollutkaan minkäänlaista mainintaa kielistä, niin ryhmän ylläpitäjät julkaisivat erillisen kehotuksen ryhmän rinnakkaisryhmässä *Mauriciens du Monde Entier*, että yhteisymmärryksen takia on parasta käyttää englantia, kreolia tai ranskaa.

Kaikki kommentit tai julkaisut eivät sopineet kiistattomasti vain yhteen kielikategoriaan, minkä takia selvitin esimerkkien ja Tirvassenin taulukon avulla, mitä keinoja olin kielten kategorisointiin käyttänyt. Englannin erottaminen oli yleensä helppoa, joskin muutamissa tapauksissa julkaisun tai kommentin kielenä oli käytetty englannin lisäksi myös kreolia tai ranskaa. Sen sijaan kreolin ja ranskan erottaminen toisistaan oli vaikeampaa, sillä samassa julkaisussa tai kommentissa saattoi esiintyä, jopa saman lauseen sisällä, sekä kreoliin että ranskaan viittaavia muotoja. Sisällöllisesti, sekä siksi että kreoli oli ryhmän yleisimmin käyttämä kieli, olisin voinut tulkita ison osan välikielen julkaisuista ja kommentteista myös kreoliksi, jossa on ulkoisia ranskan vaikutteita. Lukujen tarkoituksena onkin olla pikemminkin suuntaa antavia. Voidaan ajatella, että kreolin saamat luvut kuvastavat vähintään sitä, kuinka suuri osa ryhmän tuotoksista on kreoliksi. Kreolin kirjoitusjärjestelmän ollessa vielä tuntematon useille turvautuvat monet ranskan kieleen, jota käyttämällä tulee varmimmin välttäneeksi mahdolliset väärinymmärrykset.

### Kyselyn tulosten analysointi

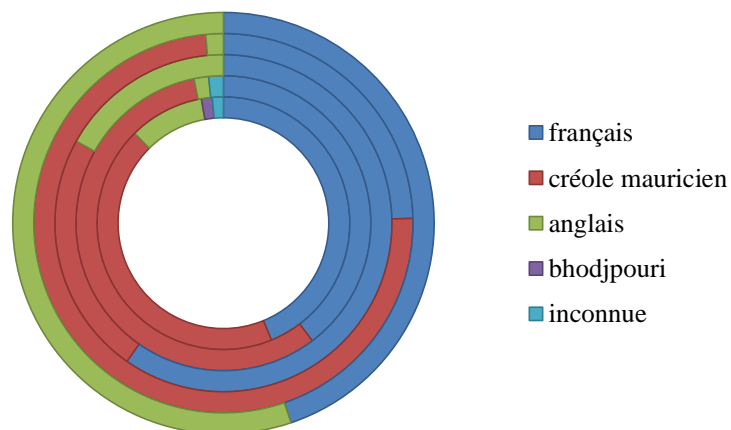
Kyselyyni vastasi kaiken kaikkiaan 74 ihmistä. Kysyin heiltä ensin, mitä kieliä he osaavat puhua. Koska suurin osa mainitsi useamman kuin yhden kielen, prosenttiluku on laskettu vastaajien eikä vastausten kokonaismäärästä, jotta se kuvastaisi paremmin kokonaisuutta.

kielet (yhteensä 22)	vastaajien lukumäärä (yhteensä 74)	prosenttiosuus (74 :stä vastaajasta)
ranska	73	98,6 %
englanti	72	97,3 %
mauritiuksen kreoli	66	89,2 %
hindi	14	18,9 %
espanja	9	12,2 %
saksa	7	9,5 %
réunionin kreoli	4	5,4 %
bhodžpuri, gudžarati, urdu	2	2,7 % per kieli
	(per kieli)	

hindustani, indonesia, italia, katalaani, madame serré, mandariinikiina, marathi, rodriguais, ruotsi, seychellien kreoli, suomi, tamili	1 (per kieli)	1,4 % per kieli
ei vastausta	1	1,4 %

Kyselyni oli vain ranskan kielellä, mikä selittää sen, että luultavasti kaikki vastaajat osaavat ainakin ranskaa. Taulukosta erottuu selvästi englantia- ja kreoliranska -yhdistelmä eniten puhutuimpina kielinä. Intialais- ja kiinalaisperäiset kielet taas saivat mainintoja vain harvakseltaan. Muut kielet selittyvät todennäköisesti vastaajien henkilökohtaisilla syillä, esimerkiksi espanjaa ja saksaa on saatettu opiskella koulussa.

Esitin kyselyssäni Calvet'n kielenkäyttötilanteiden ympyräteorian mukaisia kysymyksiä. Kun vastaukset laitetaan ympyrämallikuvioon, saadaan seuraavan näköiset tulokset:



Ensimmäiseksi kysyin, mitä kieltä vastaajat puhuvat kotona. Kuvion sisin ympyrä edustaa Calvet'n henkilökohtaisen lähipiirin kanssa käytettävän kielen käyttöä. Kuviosta näkyy, että käytetyimpiä kieliä kotona ovat ranska (sininen, 43,8 %) ja kreoli (punainen, 43,8 %). Jonkin verran puhutaan myös englantia (vihreä, 9,6 %), ja mainintoja löytyy myös kielestä, jonka nimeä vastaaja ei ole erikseen kertonut (turkoosi, 1,4 %) sekä bhodžpurista (violetti, 1,4 %) ainoasta intialaisperäisestä kielestä, jonka vastaajat olivat maininneet erikseen kielen käyttötilanteita koskevissa kysymyksissä.

Toiseksi kysyin, mitä kieltä vastaajat puhuvat naapureidensa kanssa. Kuvion toiseksi sisin ympyrä edustaa Calvet'n naapureiden kanssa käytettävän kielen käyttöä. Kuviosta näkyy, että naapureiden kanssa käytetyin kieli on kreoli (57,1 %) ranskan käytön (39,7 %) laskiessa kotona käyttöön nähden. Englantia vastaajat käyttävät naapureiden kanssa vain hyvin vähän (1,6 %), saman verran kuin yhden vastaajan mainitsemaa tuntemattomaksi jäävää kieltä.

Kolmanneksi kysyin, mitä kieltä vastaajat puhuvat koulussa tai töissä. Kuvion keskimäinen ympyrä edustaa Calvet'n koulu- ja työelämässä käytettävän kielen käyttöä. Kuviosta näkyy, että koulussa ja työelämässä käytetyin kieli on ranska (59,7 %), jonka jälkeen tulevat kreoli (23,4 %) ja englanti (16,9 %).

Neljänneksi kysyin, mitä kieltä tulisi käyttää viestinnässä julkisella paikalla Mauritiuksella, jotta mahdollisimman moni ymmärtäisi viestin sisällön. Kysymystä ei voi suoraan rinnastaa Calvet'n oman maan virallisessa viestinnässä käytettävän kielen kehykseen, sillä kysymyksestäni puuttui ajatus tilanteen virallisuudesta. Kuvion toiseksi ulommaisesta ympyrästä näkyy, että kansallisella tasolla ymmärrettyin kieli on kreoli (73,9 %), toisena ranska (24,6 %) ja kolmantena englanti (1,5 %).

Viimeiseksi kielenkäyttötilanteista kysyin, mitä kieltä vastaajat käyttäisivät nähdessään turistin, jonka kotimaasta heillä ei olisi varmuutta. Kuvion ulommainen ympyrä kuvastaa Calvet'n ulkomaalaisten kanssa käytettävän kielen käyttöä. Kuviosta näkyy, että ulkomaalaisten kanssa käytetyin kieli jakautuu melko tasan englantiin (55,2 %) ja ranskaan (44,8 %). Yksikään vastaajista ei lähtökohtaisesti käyttäisi kreolia ulkomaalaisen kanssa.

Kun äsken mainitsemiani tuloksia tarkastelee Mauritiuksella tehtyjen sosiolingvististen tutkimusten valossa, voidaan olettaa, että kuvion tuloksia ei voi tulkita täysin kirjaimellisesti. Jos otetaan tarkasteluun esimerkiksi kotona puhutut kielet, niin seuraavat asiat ovat saattaneet jäädä piiloon: Kun kysyttiin, mitä kieliä vastaajat osaavat puhua, olivat he maininneet osaavansa 22 kieltä, mutta vain viidestä eri kielestä annettiin vastauksia, kun kysyttiin asiaa kielenkäyttötilanteittain. On siis luultavaa, että Calvet'n henkilökohtaisen lähipiirin kanssa käytettävän kielen kysymyksen kohdalla moni intialaista kieltä osaava oli jättänyt kielen mainitsematta. Toisaalta ranskan kielen väestönlaskennan tuloksiin verrattuna suurta prosenttia

saattaa selittää ranskan asema oman yhteiskunnallisen aseman nostattamisen mahdollistavana kielenä. Mauritiuksella ihminen antaa koulutetumman ja sivistyneemmän kuvan itsestään, jos hän sanoo kreolin sijasta puhuvansa ranskaa. Muun muassa Tirvassen on haastatteluissaan pannut merkille, miten jotkut ihmiset saattavat sanoa puhuvansa ranskaa, vaikka todellisuudessa he puhuvat kreolia. Näin ollen tuloksia ei ole järkevää tulkita ottamatta huomioon paikallisia sosiolingvistisiä realiteetteja.

Kyselyni lopussa halusin antaa vastaajille mahdollisuuden kertoa omia mielipiteitään avoimen kysymyksen avulla. Kysyin, että jos vastaajan pitäisi valita yksikielisen tai monikielisen Mauritiuksen välillä, kumman hän valitsisi. Vastaajien mielipiteiden perusteella jaoin vastaukset niihin, joissa mielipide oli avoimen myönteinen tai kielteinen Mauritiuksen monikielisyttä kohtaan.

vastaajan mielipide	vastaajien määrä	prosenttiosuus
myönteinen	63	85,1 %
ei näy vastauksesta	6	8,1 %
kielteinen	5	6,8 %

Taulukosta näkyy, miten selvästi suurimmassa osassa vastauksia mielipide Mauritiuksen monikielisyttä kohtaan on myönteinen. Tällä voidaan helposti todeta olevan se vaikutus, että yhden kielen on vaikea saavuttaa yksinoikeutettua asemaa Mauritiuksella. Monikielisydestä uskottiin olevan hyötyä etenkin Mauritiuksen taloutta ajatellen. Myös eri kielten tärkeyttä erilaisissa tilanteissa korostettiin. Yksikielisyyden puolesta mielipiteensä ilmaisseen vähemmistön joukossa ranska oli suosituin vaihtoehto Mauritiuksen ainoaksi kieleksi.

Vaikken ottanut kreolia mitenkään esille kysymyksenasettelussani, osassa vastauksia löytyi kuitenkin mielipiteitä myös kreolista, minkä takia tein jaottelun myös kyseisten vastausten välillä.

vastaajan mielipide	vastaajien määrä	prosenttiosuus
ei näy vastauksesta	67	90,5 %
myönteinen	4	5,4 %
kielteinen	3	4,1 %

Koska kreoli ei ollut esillä kysymyksessä, on luonnollista, että suurin osa vastaajista ei viitannut siihen suoraan vastauksissaan. Taulukoita vertailemalla voidaan kuitenkin huomata, että monikielisyys on vastaajien joukossa suosituimmassa

asemassa kuin kreoli, joka jakaa mielipiteet lähes kahtia. Näin ollen voidaan olettaa, että kreolin olisi vaikea saavuttaa asemaa Mauritiuksen ainoana virallisena kielenä, sillä monet mauritiislaiset eivät, siitäkään huolimatta että kreoli on heidän äidinkieltensä, halua sille virallista asemaa.

## 6. Loppupäätelmät

Tässä pro gradu -tutkielmassa tarkoitukseni oli löytää vastauksia seuraaviin tutkimuskysymyksiin:

1. Mitkä seikat vaikuttavat Mauritiuksen valtion monikielisyyteen?

2. Mikä on mauritiuksen kreolin asema tässä monikielisessä valtiossa?

Monikielisyyden säilymiseen Mauritiuksella löytyi tutkimukseni aikana kaksi tärkeää syytä: Ensinnäkään yksikään kieli ei ole Mauritiuksella siinä asemassa, että se voisi ongelmitta varmistaa sujuvan kommunikaation kaikissa erilaisissa kielenkäyttötilanteissa. Mauritiuksen kielitilanne onkin hyvä esimerkki siitä, miten kielen täytyy mukautua hyvin erilaisiin käyttötilanteisiin, jotta kommunikaatio sen avulla olisi sujuvaa. Kreolia puhutaan kotona ja epävirallisissa tilanteissa, kun taas ranskaa ja englantia käytetään virallisuutta vaativissa kielenkäyttötilanteissa.

Kielenkäyttötilanteita on mahdotonta analysoida Mauritiuksella ilman sosiolingvistiikan käsitteitä ja tutkimuksia. Hyvänä esimerkkinä tästä on esimerkiksi Calvet'n henkilökohtaisen lähipiirin kanssa käytettävän kielen käytön taso, jossa kyselymme tulosten mukaan kotona puhutaan yhtä paljon kreolia kuin ranskaa (43,8 %). Kun otetaan huomioon Mauritiuksen kielitilanteen sosiolingvistiset realiteetit, niin voidaan todeta, että jotkut vastaajat saattavat liioitella ranskan käyttöä, koska kielellä on korkea status Mauritiuksella, ja toisaalta taas vähätellä kreolin puhumistaan kielen matalan statuksen takia.

Toisena syynä Mauritiuksen monikielisyyteen voidaan pitää mauritiuslaisten itsensä vahvaa luottamusta monikielisyyden tuomiin etuihin. Kreoli sekä etenkin intialais- ja kiinalaisperäiset kielet ovat puhujilleen tärkeitä oman ryhmän yhtenäisyyttä korostavia kieliä, kun taas englannilla ja ranskalla nähdään olevan kyky avata monia mahdollisuuksia etenkin talouden saralla.

Vastasin jo osittain myös toiseen tutkimuskysymykseeni kreolin asemasta monikielisessä Mauritiuksen yhteiskunnassa, mutta vielä tarkennuksena siihen, miksi kreoli ei siitä huolimatta, että se on kaikkien mauritiuslaisten käyttämä ja ymmärtämä kieli, voi saavuttaa valtiossa virallista asemaa: Ensinnäkin mauritiuslaisten mielessä kreoli nähdään usein vain yhden kansanosan kielenä, ja lisäksi sillä on matala status, mikä vaikeuttaa kielen uskottavuutta virallisissa tilanteissa. Ratkaisuna kielen matalaa statusta nostamaan on kreolille kehitelty oma kirjoitusjärjestelmä, kirjoitettu oma sanakirja ja alettu opettaa kieltä erillisenä oppiaineena kouluissa. Näiden toimenpiteiden vaikutukset tulevat kuitenkin näkymään vasta vuosien päästä. Tämän vuoksi olisikin tärkeää jatkaa Mauritiuksen kielitilanteen kehittymisen tarkkailua myös tulevina vuosina.